

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**Université *Abd el Hamid ibn Badis* de Mostaganem**

**Faculté des Lettres & des Arts**  
**Département de français**

**École doctorale : Pôle ouest**  
**Antenne de Mostaganem**

**Mémoire de magistère**

**Option :**

**Sciences du langage**

**Intitulé :**

*L'alternance codique comme stratégie de communication chez les locuteurs algériens dans des émissions radiophonique locales d'expression française.*

**Sous la direction de :**

*Pr. Jean-Michel ELOY – Université Jules Vernes de Picardie (France)*

**Membre du Jury :**

- **Président :**
- **Examineur :**
- **Rapporteur :**

**Année Universitaire 2009 - 2010**

## Sommaire

|   |    |
|---|----|
| Introduction.....   | 01 |
| Chapitre I : Théorie et définitions.....  | 11 |
| I. Définition des concepts de base.....   | 12 |
| II. L'alternance codique.....   | 14 |
| III. Le concept de « <i>Participation framework</i> ».....                        | 24 |
| IV. La « <i>Captation</i> » .....   | 26 |
| Chapitre II : Communication médiatée et cadre sociolinguistique en Algérie.....   | 29 |
| I. La mise en scène médiatée de la parole.....                                    | 30 |
| II. Infrastructures et communication .....  | 31 |
| III. Les stations radiophoniques .....  | 32 |
| IV. Les politiques sociolinguistiques en Algérie .....                            | 39 |
| Chapitre III : Analyse du corpus .....  | 50 |
| I. Les alternances codique.....   | 50 |
| II. Les types d'alternance codique dans l'émission <i>Franchise de Nuit</i> ..... | 69 |
| Conclusion .....  | 77 |
| Bibliographie .....   | 80 |
| Annexes .....   | 83 |

## Introduction

Avec l'émergence des nouvelles technologies, et le développement des sciences de la communication et la propagation des moyens de diffusion en tous genres, plus particulièrement avec l'apparition de la télévision numérique, la *Radio* et l'*Internet*, les barrières entre les peuples, voire les sociétés ont sauté. Le monde d'aujourd'hui est réduit à une petite communauté, voire un « *village planétaire* » selon l'expression de Marshall Mac Luhan<sup>1</sup>, grâce à la vitesse avec laquelle circulent les informations d'un continent à un autre. Désormais, les médias audiovisuels, télévision et radio, font partie de notre quotidien, favorisant de ce fait les liens entre les individus.

Le monde du 21<sup>ème</sup> siècle se distingue par la vitesse et le progrès en renouvellement constant de l'information, engendrant ainsi l'évolution sociologique, culturelle, économique, politique et administrative de toutes les collectivités. Cette évolution a par conséquent, un impact sur le comportement et la vie de l'individu, sur ses habitudes, ses us et coutumes, ses mœurs. En un mot c'est son mode de vie qui change et se transforme au fil des jours.

Aujourd'hui les moyens audiovisuels jouent un rôle important dans ce domaine en permettant au sujet sociétal de s'informer sur tout ce qui se passe autour de lui et ailleurs, à travers le monde ; et ce, en un temps records. Dès lors qu'un événement quelconque se produit quelque part dans le monde, il en est aussitôt informé. Les médias, dans leur multiplicité ont toujours joué un rôle important dans la vie des hommes grâce à la pléthore de leurs produits et de leurs programmes tendant à répondre aux besoins de tout un chacun. Il appartient, en ce sens, à chaque individu de choisir, à sa guise, le programme qui convient de plus en plus à ses goûts et à ses aspirations sans ambiguïté.

*La Radio et la Télévision*, comme sources d'informations exclusives, offrent

---

<sup>1</sup> MARSHALL Mac Luhan, *Pour comprendre les médias*, Paris, Gallimard, Coll. Points, 1972.

à leurs auditeurs et leurs téléspectateurs des programmes variés et sans interruption, à l'instar de la presse écrite qui, dans son ensemble, demeure un moyen d'information incontournable. Parallèlement, le CD Rom, le DVD, qui sont des produits dérivés dans lesquels les individus puisent l'information dont ils ont besoin, sont entrés à leur tour dans la vie et les mœurs de chacun.

Tous ces moyens d'information ont rapproché les personnes des institutions et organes qui diffusent, aussi bien au niveau national qu'international. Notons par ailleurs que c'est aussi la connaissance et la maîtrise des langues étrangères qui a facilité les échanges et favorisé la communication entre les citoyens de la planète.

Ainsi, nous supposons, au vu de ce constat, que l'accès à l'information est à la portée de tous. Et la télévision, en premier lieu, grâce à la fibre optique, est la plus visitée en raison de l'image qui accompagne le commentaire verbal ; ce qui facilite la compréhension de la situation ou de l'événement dans leur totalité et d'en mesurer l'importance ; ceci est valable pour l'ensemble des informations qu'elles soient d'ordre politique, socioéconomique, culturel, religieux ou sportif. En ce sens, d'énormes efforts sont consentis par les responsables de la programmation pour satisfaire au mieux les usagés, de tous âges de ces médias.

## **1. Présentation du sujet :**

Depuis quelques décennies les médias prennent de plus en plus d'importance dans la vie quotidienne des Algériens, cela est dû, sans doute, aux progrès techniques et aux investissements réalisés par l'Algérie dans ce domaine afin de parer au rabattement des auditeurs algériens vers d'autres chaînes étrangères et particulièrement la chaîne radiophonique marocaine francophone *Médi1*.

Dans cette perspective, notre travail de recherche est axé plus particulièrement sur les émissions radiophoniques d'expression française que diffuse la *Chaîne III* de la *Radio nationale*.

Nous tenterons d'aborder, à travers ces émissions, l'usage de l'alternance codique chez les locuteurs, chose particulière aux auditeurs algériens s'exprimant dans la langue française qui a une certaine prédominance sur la langue dialectale algérienne.

En dépit de l'importance de la télévision, la *Radio* reste toujours un média privilégié dans la quotidienneté des foyers algériens, et ce en fonction de la diversité de ses programmes et de ses heures d'écoute. Si pour les hommes ce sont les émissions politiques, culturelles, religieuses et sportives qui sont privilégiées ; pour les femmes, par contre, ce sont les émissions culinaires, les soins médicaux, les recommandations esthétiques et autres qui occupent leur centre d'intérêt.

En effet, la *Chaîne III*, s'avère être une radio à dominante communicative où la langue française est fondamentale dans sa diffusion de masse. Les journalistes et les animateurs sensés employer exclusivement la langue française pour assurer la présentation des émissions enregistrées, utilisent parallèlement l'arabe dialectal pour garantir leur *feed-back* dans les émissions en direct. Linguistiquement, lors des débats directs les auditeurs, en tant que partenaires principaux dans la réalisation de certaines émissions, utilisent l'alternance des codes pour rendre compte de leurs préoccupations.

Il leur arrive souvent d'utiliser, dans telle ou telle émission le langage ou la langue qui leur sied le mieux ; c'est-à-dire le français et l'arabe parlé (le dialectal). Paradoxalement, même les animateurs qui sont sensés imposer le registre linguistique francophone ont parfois tendance à recourir au *code switching*, dans certaines situations de communication particulièrement délicate. Nous avons remarqué que ce même phénomène est reproduit à la télévision lors des émissions en langue française sur *Canal Algérie* ; d'où notre intérêt pour les alternances codiques utilisées dans les émissions radiophoniques ciblées par notre travail d'investigation.

## 2. Problématique :

Il est évident que la *Radio Chaîne III* diffuse des émissions en langue française destinées plus particulièrement à des auditeurs francophones, parallèlement à la *Chaîne I*, qui diffuse ses émissions en langue officielle en s'adressant à l'ensemble des citoyens arabophones, francophones, kabyles, voire même illettrés ; même s'il existe également, dans le même contexte sociopolitique algérien, une *Chaîne II* de langue kabyle destinée plus particulièrement aux concitoyens parlant le tamazight. Nous constatons de ce fait la coprésence de plusieurs codes<sup>2</sup> utilisés par des locuteurs gérant des discussions autour d'un thème donné. Bien que toutes ces chaînes utilisent l'alternance codique, notre travail porte particulièrement sur seulement deux émissions émises par la *Chaîne III*, à savoir : *Voix d'Algérie* et *Franchise de nuit*.

Face à cette situation de communication particulière, plusieurs questions nous ont interpellée. Dans cette perspective, il est à retenir que les locuteurs choisis, dans le cadre de ce travail, sont des auditeurs qui ont participé à la réalisation des deux émissions ciblées ; toutefois, nous nous sommes intéressée, également, aux animateurs qui font appel à un autre code, outre la langue française qui est, en principe, la langue de diffusion. Ce phénomène d'alternance codique, où les locuteurs ont tendance à recourir tantôt au français, tantôt à l'arabe parlé, c'est-à-dire à un bilinguisme courant est tout à fait particulier aux Algériens. Dans ce cas de figure nous avons constaté que les animateurs qui s'impliquent dans le cadre de ces débats radiophoniques répondent souvent aux auditeurs dans le même code utilisé par les interlocuteurs.

Face à ce constat, nous nous sommes interrogée sur plusieurs points concernant l'alternance codique employée dans les émissions radiophoniques algériennes d'expression française, en particulier des débats entre l'animateur

---

<sup>2</sup> La langue la plus usitée est le français, dans la plupart des cas ; puis l'arabe algérien, dit dialectal ou arabe parlé ; ensuite le berbère ; le tout rehaussé parfois de termes anglais ou espagnols.

et l'auditeur.

**1<sup>ère</sup>** Est-ce que l'alternance codique est employée, comme simple stratégie afin d'assurer une meilleure diffusion des émissions programmées ?

**2<sup>ème</sup>** Cette stratégie<sup>3</sup> communicative favorise-t-elle l'usage de plusieurs codes pour permettre à un maximum d'auditeurs de bénéficier de ces émissions ?

**3<sup>ème</sup>** Pour quelles raisons les animateurs usent de l'alternance codique ? Est-ce pour instaurer une relation de confiance<sup>4</sup> et à quel moment ?

**4<sup>ème</sup>** Eu égard aux questions soulevées, est-il réellement possible de parler de phénomène de *bilinguisme* chez les animateurs dans leurs conversations, sachant qu'ils animent des émissions réalisées dans une chaîne radiophonique francophone ?

Pour conclure notre constat, est-ce que ces mêmes types d'*alternances codiques* seraient observables dans les deux émissions citées préalablement ?

### **3. Hypothèses :**

A priori, notre travail d'investigation s'attache à délimiter quatre hypothèses émanant de notre questionnement ci-dessus :

**1<sup>ère</sup>** Dans les deux émissions radiophoniques retenues comme corpus d'analyse, l'alternance codique serait une stratégie de communication dans les productions verbales des locuteurs, destinée à toucher un nombre important d'auditeurs.

**2<sup>ème</sup>** La thématique de l'émission pourrait stimuler alternativement le glissement d'une langue vers une autre en structurant la pensée des sujets parlant.

---

<sup>3</sup> D'après Gumperz, il s'agit des fonctions de l'alternance codique : les alternances situationnelles et les alternances conversationnelles.

<sup>4</sup> CAUBET Dominique, *Comment les langues se mélangent. Code switching et francophone*, Paris, L'Harmattan, 2001, pp. 22-23.

3<sup>ème</sup> L'utilisation de l'alternance codique serait un moyen d'établir une relation de confiance entre les locuteurs.

4<sup>ème</sup> L'usage des types d'alternances codiques n'est pas le même dans les deux émissions.

Nous tenterons de confirmer ou d'infirmer les hypothèses proposées dans notre analyse en fonction des résultats obtenus.

#### **4. Présentation du corpus :**

Notre corpus est constitué de deux émissions radiophoniques algériennes d'expression française. Ces deux émissions diffusées en direct ont motivé notre choix. Les intervenants, des auditeurs regroupés autour de deux thématiques portant alternativement sur des questions proposées à l'invité principal dans la première émission, et sur plusieurs sujets différents exposés par des allocateurs dans la deuxième émission, sont spontanés et de condition commune.

La première émission dénommée *Voix d'Algérie* et la seconde *Franchise de nuit* sont ordinairement diffusées en direct, entre 21 heures et Une heure du matin. Différentes l'une de l'autre de par les thèmes proposés aux auditeurs, ces deux émissions varient selon leur nature ainsi que le procédé d'intervention.

Notre premier choix porte sur *Voix d'Algérie*, une émission hebdomadaire diffusée tous les jeudis de 21 heures à 22 heures, est présentée par une animatrice permanente et un (e) nouvel (le) invité (e) parmi les personnalités artistiques du pays.

En posant directement leurs questions à l'invité de l'émission les auditeurs se sentent impliqués et participent de manière active au débat. Ils peuvent également formuler leurs impressions, leurs remarques et éventuellement, faire part de leurs connaissances dans le thème présenté.

En effet, de par les interventions des uns et des autres, il s'établit, à l'échelle nationale, une situation d'échange direct entre les auditeurs et les



invités d'une part ; entre l'animateur et les auditeurs d'autre part ; entre les auditeurs dans un troisième temps. Il se trouve, que ce genre d'émission s'avère très opérant, du fait même que le débat n'est pas à sens unique et privilégie la communication d'échange multilatéral.

Toutefois, nous avons remarqué exceptionnellement, que le 22 octobre 2008, l'émission a subi un décalage et fut avancée et amplifiée d'une heure en s'étalant de 20 heures à 22 heures.

L'invité du jour concernant notre échantillon d'analyse<sup>5</sup> est un jeune chanteur de *Chaâbi*, dénommé *Amine Bouchala*. Signalons au passage que ce jeune chanteur est un proche parent du grand maître de la chanson *Chaâbi*, feu *El Hachemi Guerouabi*. Le lancement de l'émission se fait suite à un jingle musical accompagné d'une tournure introductive arabe : « *Kane ya makène fi kadime el zamène Voix d'Algérie* » signifiant en français « *Il était une fois Voix d'Algérie* ». Cette même formule appartenant au terroir populaire constitue l'ouverture des contes, considérée dans la tradition orientale comme *Bab el Hikaya*, fonctionne comme un leitmotiv dans l'émission qui se veut avant tout prosaïque.

Accompagné de son orchestre, le chanteur exécute des morceaux musicaux entrecoupés par des bulletins d'information. Notons, à ce niveau, que même les musiciens de l'orchestre participent, au débat et sont appelés à répondre aux éventuelles questions qui se rapportent à la chanson *Chaâbi*. Dans cette émission, assez particulière, même le directeur artistique du jeune chanteur est présent sur le plateau. Celui-ci peut intervenir à tout moment pour apporter des informations complémentaires sur le parcours artistique du chanteur, sur l'orchestre ou sur les projets de la formation qu'il dirige, en répondant de manière exhaustive à toutes les interrogations émanant aussi bien des auditeurs que de l'animatrice.

---

<sup>5</sup> Le mercredi 22 octobre 2008.

Notre second choix porte sur une seconde émission nommée *Franchise de nuit*, diffusée également par la *Chaîne III*, à partir de 23 heures, et ce, jusqu'à Une heure du matin. Là encore, tout comme pour l'émission *Voix d'Algérie*, les thèmes et les sujets débattus ne sont pas arrêtés au préalable. L'intitulé de l'émission est révélateur en lui-même, en ce sens qu'il laisse supposer un dialogue spontané sur des thèmes variés selon les convenances des intervenants.

Quant aux autres auditeurs ils peuvent soit développer tel ou tel thème, soit évoquer un autre sujet qui, en rapport avec l'objet du débat, les préoccupe personnellement. L'animateur, par contre n'est jamais neutre. Il a le droit de participer, quand il le juge nécessaire, afin de faire avancer le débat même en donnant son propre avis, mais sans pour autant influencer les intervenants. Notons en dernière instance que certains sujets proposés par les auditeurs sont tabous ; d'où l'âge restrictif des intervenants qui se situe au-delà des 25 ans pour les deux sexes. Toutefois, si dans la première émission, les pauses donnent lieu à des bulletins informationnels, dans la seconde, les appels téléphoniques sont entrecoupés par la musique que diffuse la régie.

## **5. Méthodologie :**

A priori, c'est la notion de *Corpus* qui pose problème dans ce type d'analyse. S'agit-il d'un échantillon représentatif ? Si tel est le cas, les deux émissions présentées constituent-elles un échantillon caractéristique qui rendrait compte de nos hypothèses citées ci-dessus.

Dans cette perspective, un *Corpus* serait, selon la définition de J. Mc. H. Sinclair « *une collection de données langagières qui sont sélectionnées et organisées selon des critères linguistiques explicites pour servir d'échantillon du langage* ». Ainsi, dans notre présent travail, la taille du corpus dépend pratiquement de la possibilité de recueillir les données des émissions :

**1<sup>ère</sup>** Comment enregistrer les conversations ?

**2<sup>ème</sup>** Comment les stocker ?

3<sup>ème</sup> Comment transcrire l'échantillon langagier ?

4<sup>ème</sup> Comment le préparer pour le traitement ?

5<sup>ème</sup> Comment l'interpréter ?

En premier lieu, nous avons enregistré notre corpus à l'aide d'un dictaphone numérique, ensuite nous l'avons stocké sur ordinateur et gravé sur un périphérique (Compact Disc Read Only Memory).

A partir d'un logiciel spécialisé et l'usage d'un casque pour faciliter l'écoute et la réception, nous avons pu transcrire les deux émissions proposées et adopté la transcription ICOR<sup>6</sup>, la plus appropriée pour faciliter la réalisation de ce travail.

Au plan conceptuel, nous avons limité l'étude de notre corpus aux théories sociolinguistiques et aux travaux réalisés par Gumperz et Caubet dans le domaine de l'*alternance codique* afin de délimiter les stratégies de communication employées par les locuteurs.

Notons en dernière instance, que nous nous sommes heurtée à diverses difficultés liées à la qualité du son, au parasitage et plus particulièrement à des bruits de fond qui ont de ce fait perturbé notre travail de décodage des conversations, d'une part, d'où notre second enregistrement numérique. D'autre part, d'autres difficultés liées aux interférences avec d'autres chaînes radiophoniques étrangères, espagnoles en particulier, rendaient le son presque inaudible par moment. Il nous était donc quasiment impossible d'enregistrer depuis la radio.

Conséquemment à toutes ces observations, notre travail est structuré comme suit :

1<sup>ère</sup> Dans le premier chapitre de notre mémoire, nous tentons de délimiter le cadre théorique et les concepts relatifs à l'*alternance codique* pour la

---

<sup>6</sup> Voir dans la partie annexe pour les conventions.

réalisation de cette étude.

**2<sup>ème</sup>** Dans le second chapitre nous définissons le *cadre technique* de la *Radio* [*Radios nationales – Radios régionales – Conditions de Diffusion, etc.*] ainsi que la notion de *communication médiatée* et le *contexte sociolinguistique* en Algérie [*langues nationales – langue officielle – langues régionales ou dialectes, etc.*].

**3<sup>ème</sup>** Et en dernière instance, dans notre troisième chapitre, nous proposons une analyse de notre corpus [*Transcription – Classification – Interprétation*] en mettant en évidence et en isolant les expressions analysées dans des tableaux spécifiques, tout en référenciant la totalité du corpus en annexe.

# Chapitre I

## Théorie et définitions

Dans ce premier chapitre nous abordons l'aspect théorique et plus particulièrement la définition des concepts utilisés dans notre travail de recherche. Il nous semble assez correct en effectuant ce travail sociolinguistique de parler de la situation linguistique telle qu'elle se présente en Algérie, sous tous ses aspects ; ceci afin d'avoir un aperçu global, du panorama linguistique du pays notamment en ce qui concerne la situation de l'arabisation et des variétés de langue utilisées à travers le territoire.

Nous partons aussi du principe que le champ lexical est l'un des facteurs prédominants dans le processus des échanges et des rapports entre les individus dont font usage les médias dans leur diversité en tant que canaux de communication. Cela dit, les médias évoluent par l'exercice des libertés de la parole et de la pensée, et influencent outre mesure « [...] *l'aspiration des hommes à communiquer les uns avec les autres* »<sup>7</sup> Tel est le cas des émissions radiophoniques *Franchise de nuit* et *Voix d'Algérie* où les auditeurs s'inscrivent dans une nébuleuse communicative multilatérale où se mêlent arabe classique, arabe dialectal et berbère.

À juste titre la recherche linguistique n'ignore pas cette pluralité des récepteurs qualifiée d'essentielle par certains spécialistes de la communication de masse qui soulignent l'aspect hétérogène dans les actes langagiers de masse. D'autres supposent plutôt un concept unitaire, en admettant qu'il existe un

---

<sup>7</sup> DURAND Jacques, *Les Formes de la communication*, Paris, Éditions Dunod, 1981, p. 11.

schéma canonique<sup>8</sup> de la communication, réalisé de façon adéquate, propre à chaque domaine de la communication sociale. D'où notre recours aux définitions de base susceptibles de baliser notre travail.

## I. Définition des concepts de base :

L'examen de notre corpus d'analyse nous met face à des modèles de base nécessaires à la compréhension des différents actes de parole produits par les *auditeurs-intervenants* des deux émissions proposées à l'étude. En effet, nous avons relevé en plus du *modèle insertionnel* un phénomène presque dialogique dû au *contact de langues* spécifique à l'Algérie, où la norme grammaticale française influe sur toutes les productions langagières.

### I.1. Le modèle insertionnel :

Selon Myers-Scotton, nous ne pouvons étudier un phénomène de contact de langue sans connaître au préalable le *modèle insertionnel*, au sens générativiste, puisqu'en grammaire générative, l'insertion lexicale est considérée comme le remplacement des « *symboles postiches* » par des « *items lexicaux* » en fonction de leurs traits.

En effet, dans notre corpus d'analyse le *modèle syntaxique* de la langue française impose l'ordre formel et normatif à la langue arabe ou au dialecte local qui s'y greffe.

Carol Myers-Scotton analyse, selon sa conception, la distribution des contextes syntaxiques de l'*alternance codique* à partir de la notion d'encastrement, ce qui permet d'expliquer et d'illustrer la plupart des cas. « *Ce modèle suppose la définition d'une langue matrice, en l'occurrence, le français, et d'une langue encastrée, l'arabe maternel.* »<sup>9</sup>

La *langue matrice* organise l'ordre et l'agencement syntaxique même

---

<sup>8</sup> JACKOBSON Roman., « *Linguistique et poétique* », *Essais de linguistique générale*, Éditions de Minuit, Paris, 1963.

<sup>9</sup> BULOT Thierry, *Scioliinguistique urbaine*, in Cahiers de Sociolinguistique n° 6, Presses Universitaires de Rennes, 2001.

lorsqu'elle ordonnance les relations grammaticales. La *langue encastrée*, quant à elle vient s'insérer dans la langue matrice ; phénomène dû au *contact des langues* en dépit des normes et des grammaires spécifiques à chacune d'elles.

## **I.2. Le contact de langues :**

Le *contact de langues* est un phénomène qui résulte de l'utilisation de deux ou plusieurs langues dans une situation humaine de communication par un locuteur ou un groupe d'individus. Formellement, selon le *Dictionnaire de Linguistique* :

« Le contact de langues est la situation humaine dans laquelle un individu ou groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues. Le contact des langues est donc l'événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes. [...] D'une manière générale, les difficultés nées de la coexistence [...] (chez un individu) de deux ou plusieurs langues se résolvent par la commutation ou usage alterné, la substitution ou utilisation exclusive de l'une des deux langues après élimination de l'autre ou par amalgame, c'est-à-dire l'introduction dans des langues de traits appartenant à l'autre.»<sup>10</sup>

Le *contact de langues* à deux résultats, le mélange codique, c'est-à-dire les *interférences* et les *emprunts* d'une part et l'*alternance codique* proprement dite d'autre part. En fait si l'*interférence*, supposée être une activité langagière involontaire et individuelle, se réalise quand un sujet bilingue puise ses mots, lors d'une discussion, dans une langue cible ; l'*emprunt* ou le *calque* qui sont, à l'origine, des *interférences*, sont plutôt intégrés dans la langue.

Au niveau de notre corpus, c'est l'*alternance codique* qui est la deuxième conséquence du contact de langues qui constitue l'objet primordial de notre travail et relève de la notion du bilinguisme non officiel spécifique à l'Algérie qui dispose depuis la période postcoloniale de deux systèmes langagiers à savoir : l'arabe classique et le français langue étrangère.

## **I.3. La notion de bilinguisme :**

---

<sup>10</sup>*Dictionnaire de linguistique*, Paris, Editions Larousse, 1974, p. 119.

Le mot bilinguisme se définit par le fait qu'un individu est en mesure de parler deux langues au moins : d'abord sa langue maternelle en premier à laquelle il associe une seconde langue dite aussi langue étrangère. Cela dit, et d'une manière générale : « [...] *le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle des sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes.* »<sup>11</sup>

Or, dans le cas de l'Algérie, il s'agit de la langue arabe considérée comme langue nationale et officielle à laquelle s'adjoignent les différents parlers régionaux ; ainsi que du français considéré comme langue étrangère première (et non langue seconde) au même titre que l'allemand, l'anglais, l'espagnol, l'italien etc.

Toutefois, même si la langue arabe et la langue française n'ont pas un statut *politico-linguistique* analogue, nous pouvons parler, si le cas le permet, d'une sorte de « *diglossie* » post-coloniale puisque le français qui occupait la première place dans le paysage linguistique algérien, durant 132 ans de colonisation de peuplement, est rétrogradée à un statut *sociopolitique* inférieur contrairement à l'arabe qui n'est pas une langue maternelle, mais qui s'est tout de même officialisée dans une perspective purement idéologique.

**1<sup>ère</sup> Le bilingue :** le sujet bilingue est une personne (un locuteur dans le cas de notre travail) qui a les capacités et la compétence orale pour s'exprimer sans difficulté dans deux langues différentes.

**2<sup>ème</sup> Le parlé bilingue :** c'est le langage tenu par le locuteur dans les deux langues qu'il utilise simultanément, soit en les alternant, soit en les mêlant. Le plus souvent ce sont l'arabe parlé et le français qui sont souvent utilisés ensemble. Dans une seule phrase en arabe parlé le locuteur introduit au moins deux termes en français. Dans ce cas précis, Déshays définit le bilinguisme comme la capacité d'un locuteur à utiliser deux langues avec une bonne correction phonétique et une bonne compréhension.

---

<sup>11</sup> *Ibid.*, p. 65.



## **II. L'alternance codique :**

L'utilisation de deux langues dans un même énoncé est un phénomène d'*alternance codique* ; ainsi, pour rendre compte de leurs préoccupations et de leurs opinions respectives, les locuteurs de notre corpus d'analyse utilisent simultanément l'arabe parlé et le français.

### **II.1. Définition de l'alternance codique :**

Formellement, l'*alternance codique* est définie comme étant :

« *La juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents.* »<sup>12</sup>

A cet effet, Gumperz ne souligne que la juxtaposition de passages ou segments langagiers à l'intérieur d'un même échange verbal. Il semblerait, selon notre corpus, que les Algériens figurent parmi les groupes sociaux les mieux indiqués pour illustrer ce phénomène d'*alternance codique*.

Dans leurs échanges oraux il n'est pas une phrase où ils n'ont pas recours à des mots appartenant à une autre langue, plus particulièrement le français, qui s'avère être la langue la plus usité et avec laquelle ils ont tendance à se sentir à l'aise. C'est une langue qui est entrée dans les usages et les coutumes des Algériens.

L'*alternance codique* est de ce fait le résultat de contact de langues comme nous l'avons annoncé précédemment. Elle est donc fréquente dans les échanges de discours oraux selon un pacte tacite de communication.

### **II.2. Le contrat de communication :**

La formule « *contrat de communication* » est employée pour désigner ce qui fait qu'un acte de communication est reconnu du point de vue du « *sens* ». C'est la condition *sine qua nun* pour que les partenaires des émissions,

---

<sup>12</sup> GUMPERZ J., *Sociolinguistique interactionnelle. Approche interprétative*, Paris, Editions l'Harmattan, 1983, p. 57.

proposées à l'analyse, se comprennent un minimum et « *interagir* » en « *co-construisant* » du sens ; ce qui serait le but de tout acte de communication dans cette perspective. Si nous abordons la langue et le discours dans la société à partir de cette conceptualisation, nous pouvons considérer, à la suite de P. Charaudeau, que le contrat « *présuppose que les individus appartenant à un même corps de pratiques sociales soient susceptibles de se mettre d'accord sur les représentations langagières de ces pratiques sociales.* »<sup>13</sup>

En effet, seule l' « *intersubjectivité* », selon Benveniste, « *rend possible la communication linguistique* » et implique une sorte de « *polarité des personnes* » : *Je et Tu / Nous et Vous*, qui fonde l'activité langagière, dans le cadre d'une « *communication intersubjective* » supposée être un échange verbal ayant lieu entre deux ou plusieurs sujets parlants (*Locuteurs = Interlocuteurs*) considérés comme sujets d'énonciation.

Dans ce contexte précis des émissions de la *Chaîne III*, l'hypothèse de « *co-construction du sens* » pourrait être additionnée à l' « *intention collective* » de Searle<sup>14</sup> ou à l'« *intentionnalité conjointe* » de Jacques<sup>15</sup>, de « *négociation* » de Kerbrat-Orecchioni<sup>16</sup>, de « *communauté en paroles* » de Parret<sup>17</sup>, ou enfin de l'hypothèse de « *pertinence* » de Grice<sup>18</sup>.

Ces hypothèses convergent vers une sorte de définition « *contractuelle* » de l'acte de langage qui impliquerait l'existence de deux ou plusieurs sujets parlant en « *relation d'intersubjectivité* » selon un protocole de « *conventions* », de « *normes* » et d'« *accords* » qui régissent les « *échanges langagiers* » ; mais aussi de « *savoirs communs* » qui permettent la mise en place d'une certaine « *intercompréhension* » en fonction d'un contexte commun.

Comme ce phénomène a suscité l'attention de nombreux linguistes,

---

<sup>13</sup> CHARAUDEAU P., *Langage et Discours*, Paris, Hachette, 1983, p. 50.

<sup>14</sup> SEARLE J. R., *L'intentionnalité collective*, Liège, Mardaga, 1991, pp. 227-243.

<sup>15</sup> JACQUES F., *Consensus et conflit : Une réévaluation*, Liège, Mardaga, 1991, pp. 97-125.

<sup>16</sup> KERBRAT- ORECCHIONI, *Les Interactions verbales*, t. III, Paris, Armand Colin, 1994.

<sup>17</sup> PARRET H., *La communauté en paroles*, Liège, Mardaga, 1991.

<sup>18</sup> GRICE, *Syntaxe et sémantique*, Vol. III, New York, Academic Press, 1975, pp. 41-58.

sociolinguistes, chercheurs à travers le monde ; et du fait que l'Algérie, compte un nombre considérable de dialectes, joints à l'arabe classique décrété en tant que langue nationale à laquelle s'ajoute la langue française, nous supposons que ce dit « *contrat de communication* » n'est pas une exception dans le processus langagier que nous décrivons.

A titre d'exemple : les Kabyles<sup>19</sup> qui parlent à la fois le berbère (langue maternelle), l'arabe dialectal (variante de l'arabe classique) et le français, passent aisément et simultanément d'une langue à une autre, dans leurs échanges oraux quotidiens.

Effectivement, le contexte social dans lequel se produisent les « *interactions communicatives* » qui permettent la diffusion de la langue n'est pas en rapport avec le seul lieu géographique, voire physique, mais plutôt avec l'espace social. Assurément, selon Vion R. ce concept d'interaction réfère à « *toute action conjointe, conflictuelle ou coopérative, mettant en présence deux ou plus de deux acteurs. A ce titre, [ledit concept] recouvre aussi bien les échanges conversationnels que les transactions financières, les jeux amoureux que les matchs de boxe.* »<sup>20</sup>

Notons qu'en « *Linguistique interactionniste* », l'interaction en analyse du discours privilégie le discours dialogué oral ; ce qui concorde en tous points avec les données contextuelles des deux émissions analysées dans notre présent travail et qui mettent en jeu trois dimensions synchroniques, à savoir : le processus d'influences naturelles, l'échange communicatif entre les *interactants* et le lieu où s'exerce le jeu d'actions et de réactions entre les différents auditeurs-interlocuteurs présents à l'intérieur comme à l'extérieur des émissions. En effet, dans ce cas précis, nous entendons par « *interaction* », à la suite de Goffman :

« [...] *l'influence réciproque que les participants exercent sur leurs actions respectives lorsqu'ils sont en présence physique immédiate les*

---

<sup>19</sup> Voir aussi les Touaregs – Les Chaouias et les Mozabites.

<sup>20</sup> VION R., *La Communication verbale, Analyse des interactions*, Paris, Hachette, 1992, p. 17.

*uns des autres ; par une interaction, on entend l'ensemble de l'interaction qui se produit en une occasion quelconque quand les membres d'un ensemble donné se trouvent en présence continue les uns des autres ; le terme 'rencontre' pouvant aussi convenir. »<sup>21</sup>*

Dans cette perspective, les travaux de Fishman sur la « *stabilité et le glissement des langues* »<sup>22</sup> ont mis à l'avant-plan, le rôle crucial joué par l'aire sociale dans les études sur le bilinguisme dans certaines sociétés ; et qui s'avèrerait, dans notre travail, un faux bilinguisme dans l'Algérie postcoloniale.

En somme, en postulant pour le cadre théorique occidental, nous adoptons divers points de vue émanant des linguistes et sociolinguistes tels que Grojean, Milroy, Muiyeken, Myers Scotton et Thiam, qui se sont accordés à classer en trois types les *alternances codiques* qui nous intéressent.

En effet, selon Thiam<sup>23</sup>, l'*alternance codique* se caractérise comme étant : *intra-phrastique, inter-phrastique* et *extra-phrastique*.

**1<sup>ère</sup> Le type intra-phrastique :** lorsque des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase.

**2<sup>ème</sup> Le type inter-phrastique ou phrastique :** lorsqu'il s'agit d'une alternance de langues au niveau d'unités plus longues, de phrases ou de fragments de discours, dans les productions d'un même locuteur ou dans les prises de parole entre interlocuteurs.

**3<sup>ème</sup> Le type extra-phrastique :** lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des proverbes ou des citations.

Notons qu'il est difficile parfois de faire la différence, dans un même contexte langagier, entre le type *extra-phrastique* et le type *inter-phrastique* ; d'où le problème des *fonctions*.

---

<sup>21</sup> GOFFMAN E., *La mise en scène de la vie quotidienne*, t. 1 : *La Présentation de soi*, Paris, Editions de Minuit, 1973, p. 23.

<sup>22</sup> COOPER L. Robert, *Un cadre analytique pour l'étude de la diffusion des langues : l'hébreu moderne* in : *Revue internationale des Sciences sociales - Interaction par le langage*, Unesco, n°11, vol : XXXVI, 1984, p. 106l.

<sup>23</sup> THIAM N., « *Alternance codique* », *Sociolinguistique. Concepts de base*, Belgique, Mardaga, 1997.

### II.3. Les fonctions de l'alternance codique :

Il est indispensable de comprendre le fonctionnement de l'*alternance codique*, sinon il ne nous serait pas possible de déchiffrer les messages impliqués dans les conversations verbales des intervenants des deux émissions analysées qui utilisent souvent plusieurs codes dans une même conversation.

Dès lors, les échanges conversationnels entre les différents intervenants deviennent faciles ; ce qui suppose que les interlocuteurs maîtrisent les mécanismes de l'*alternance codique* en usant sans ambiguïté des interjections, des termes, des locutions, des expressions appartenant différemment à l'arabe classique, aux dialectes locaux, au berbère et au français.

Mais au-delà du simple fait de langue, Gumperz distingue deux fonctions dans l'*alternance codique*, à savoir :

1<sup>ère</sup> l'*alternance situationnelle, métaphorique ou stylistique* ;

2<sup>ème</sup> et l'*alternance conversationnelle*.

Parallèlement aux propos de Gumperz, Gardner ajoute que cette même *alternance codique situationnelle* est associée à des activités et des situations distinctes. Par ailleurs, l'*alternance codique conversationnelle* peut comprendre simultanément et à l'intérieur d'une même conversation un glissement d'une langue à une autre, d'une manière moins consciente, sans qu'il y ait changement d'interlocuteurs.

Selon Gardner, le *code switching* conversationnel est parfois métaphorique « [...] lorsque l'emploi d'une variété B dans un discours qui a débuté dans la variété A éveille certaines associations liées à B, changeant ainsi les connotations de la conversation grâce à ces éléments étrangers à A. »<sup>24</sup>

#### II.3.1. Les alternances situationnelles :

Cette fonction permet d'une manière générale à identifier les représentations sociales liées à l'utilisation de la langue de l'émission en

---

<sup>24</sup>GARDNER C., *Le code switching en Strasbourg : le français en Alsace*, Paris, Editions AGS, 1985, p.40.

association avec la langue locale. Notons que, même si, dans les deux émissions étudiées les interventions radiophoniques se font en langue française, il y a présence d'une interaction lexicale, thématique et relationnelle, arabe et francophone, s'adaptant aussi bien à la syntaxe des deux langues qu'à l'imaginaire des représentations sociales et culturelles du sujet débattu par les interlocuteurs.

### **II.3.2. Les alternances conversationnelles ou métaphoriques :**

Cette fonction se caractérise d'après Gumperz par les *items* qui font partie du même acte de parole minimal « [...] et où les parties du message sont reliées par des rapports syntaxiques et sémantiques équivalents à ceux qui relient les passages d'une même langue. »<sup>25</sup>

Les interlocuteurs s'expriment en usant de leur répertoire linguistique pour pouvoir passer une information, dans la langue de leur choix et cela quelle que soit la situation de l'énonciation. En fait, l'*alternance des codes* qui peut être envisagée comme une source de « négociations interpersonnelles », est avant tout situationnelle, c'est-à-dire que la nomenclature des codes est appréhendée en fonction du compartimentage des fonctions sociales, d'où la spécification des lexiques utilisés (Cf. connotations consensuelles).

L'*alternance codique* constitue donc, dans le cadre de notre travail, un réceptacle de connaissances culturelles communes à l'arabe et au français utilisés alternativement par les auditeurs-interlocuteurs qui participent aux deux émissions analysées. Toutefois, l'usage de l'*alternance codique* dans les conversations entre les différents intervenants ne se limite pas aux fonctions sociales conventionnelles des codes ou aux stratégies langagières et interpersonnelles des interlocuteurs.

Au-delà du compartimentage cité plus haut, la constitution des énoncés lors d'une *alternance codique* présente, malgré l'hétérogénéité linguistique,

---

<sup>25</sup> GUMPERZ J., *op. cit.* p. 61.

une complète cohérence aux plans syntaxique et sémantique, propre à l'arabe comme au français.

Ces *alternances codiques*, nommées « *métaphoriques* » ou « *conversationnelles* » par Gumperz sont douées de sens et permettent aux différents interlocuteurs de « *communiquer une information métaphorique sur la façon dont [ils] veulent que leur parole soit comprise* ».

Ainsi le choix des codes par les interlocuteurs met en branle certaines « *fonctions conversationnelles* » délimitées par Gumperz, telles que : la *citation*, la *désignation*, l'*interjection*, la *récitation*, la *modalisation*, la *personnalisation* ou l'*objectivation*.

**1<sup>ère</sup>** La *Citation* : se concrétise dans l'emploi du discours rapporté.

**2<sup>ème</sup>** La *Désignation* : concerne la mise en mots de l'espace (Cf. la géographie sociale).

**3<sup>ème</sup>** L'*interjection* : est souvent traduite par des gestes phatiques.

**4<sup>ème</sup>** La *Récitation* : porte sur la pertinence de la réalisation vocale particulière pour attester le mode intonatif de mémorisation, en raison du caractère que prend la voix des interlocuteurs.

**5<sup>ème</sup>** La *Modalisation* : se manifeste lors de la gérance des rapports internes relatifs à l'interaction, au moment où un interlocuteur s'adresse à une personne particulière parmi l'auditoire de l'émission.

**6<sup>ème</sup>** La *Personnalisation* ou l'*Objectivation* : dans la *personnalisation*, le locuteur personnalise le langage c'est-à-dire qu'il s'introduit consciemment ou non dans son discours (tout est centré sur le locuteur) ; quant à l'*objectivation*, elle permet de concrétiser ou de matérialiser au moyen du discours une réalité objective (tout est centré sur le thème).

Au vu de ces six fonctions, nous supposons qu'il s'agit beaucoup plus de *stratégies discursives*, doublées de *stratégies de crédibilité*, que de simples

stimuli, comme dans le schéma behavioriste de Skinner.

#### **II.4. L'alternance codique comme stratégie discursive :**

La *stratégie discursive* est une des motivations de l'*alternance codique*. Il est vrai que le passage d'une langue à une autre peut être utilisé comme une stratégie qui influe sur les relations interpersonnelles, Thiam explique que le passage d'une langue à l'autre est considéré comme le reflet d'une compétence polycltale « [...] *analysée dans ses rapports avec l'intégration sociale des individus.* »<sup>26</sup>

Approuvant le point de vue de Thiam, Gumperz insiste sur l'existence de codes et de principes d'interprétation communs, concernant la stratégie discursive, pour que les locuteurs puissent se comprendre entre eux et s'entendre sur ce qui se passe dans le cadre particulier de leurs échanges conversationnels. En effet, « [...] *Cela prend surtout la forme de présupposés tacites, acceptés comme allant de soi, que recouvre le mieux l'analyse indirecte de la conversation.* »<sup>27</sup> (Cf. *Supra*, Chapitre III, où nous tentons de montrer comment l'*alternance codique* constitue une stratégie discursive dans les émissions radiophoniques que nous présentons).

#### **II.5. L'alternance codique comme relation de confiance :**

Cette autre motivation de l'*alternance codique* permet d'installer une relation de confiance entre les interlocuteurs des émissions. En effet, explique Caubet auquel nous empruntons la citation : « *Il faut s'assurer que l'on se trouve entre pairs, c'est-à-dire entre bilingues* »<sup>28</sup> afin de pouvoir éviter ce qui est communément appelé un débat de sourds, dû à l'incompréhension des uns et des autres.

En fait, dans la plupart des cas, l'*alternance codique* risque d'être interrompue à un moment ou à un autre par l'intervention soudaine, et de

---

<sup>26</sup> THIAM N., *op. cit.* p. 35.

<sup>27</sup> GUMPERZ J., *op. cit.* p. 73.

<sup>28</sup> CAUBET Dominique, *op.cit.*, p. 22.



manière inconsciente, en général, d'un locuteur étranger au groupe conversationnel. Comme l'explique Caubet, cela entraîne un sentiment d'insécurité ressenti par les éléments de la même communauté linguistique. La coupure se fait parfois d'une manière violente ou pacifique.

Dans un cas comme dans l'autre, cette interruption est toujours inconsciente voire spontanée. Il suffirait d'indiquer au locuteur qu'il est en train de « *mélanger* » les codes pour qu'il cesse immédiatement son intervention ; ce qui nous éloigne considérablement de l'*alternance codique*, et pose le problème relatif à la crédibilité des interlocuteurs et des auditeurs impliqués indirectement dans les débats radiophoniques analysés.

## II.6. Stratégie de crédibilité :

Chaque locuteur adopte une attitude de *crédibilité* pour doter son intervention (discours) d'un caractère de *véracité* afin qu'il soit jugé crédible par les autres auditeurs-intervenants. Tout acquiescement ou contestation des propos annoncés, à propos des thèmes débattus dans les émissions, consiste à mesurer l'aptitude de chaque intervenant à dire le *vrai*, à travers son énonciation, souligné par le terme *W'Allah* à titre d'exemple.

Tout sujet parlant dans les deux émissions analysées tient à être cru et visé, par le moyen de l'*alternance codique*, à mettre en scène son discours de façon à être pris au sérieux, donc doté de *crédibilité*. En effet, souligne Charaudeau la *crédibilité* est une stratégie qui permet au sujet parlant de « [...] *déterminer une position de vérité, de sorte qu'il puisse [...] être pris au sérieux.* »<sup>29</sup>

Dans ce cas, les interlocuteurs peuvent avoir recours à trois types de positionnement par rapport aux propos tenus vis-à-vis du sujet traité, à savoir :

**1<sup>ère</sup>** Se mettre dans une position énonciative de *neutralité* par rapport à ce qu'il dit. Il s'agit d'une position qui « [...] *l'amènera à effacer, dans son*

---

<sup>29</sup> CHARAUDEAU P., *Langue, métalangue et discours*, Paris, Klincksieck, 1998, pp. 157-164.

*mode d'argumentation, tout trace de jugement et d'évaluation personnelle, que ce soit pour expliciter les causes d'un fait ou pour démontrer une thèse. »<sup>30</sup>*

**2<sup>ème</sup>** Adopter une position d'*engagement* qui « amènera le sujet, contrairement au cas précédent, à opter (de façon plus ou moins consciente) pour une prise de position dans le choix des mots, ou par une modalisation évaluative apportée à son discours »<sup>31</sup> ; ce qui produit une opinion de conviction destinée à être partagée avec les interlocuteurs.

**3<sup>ème</sup>** S'inscrire dans une position de *distançiation* qui conduit le sujet à adopter une attitude détachée de spécialiste qui analyse le thème de l'émission sans passion, à la manière d'un expert.

Ces trois positions sont exprimées de manière spécifique selon la situation de communication relative au débat radiophonique instantané. Cette communication médiatique permet aussi bien aux interlocuteurs qu'aux animateurs d'apporter « [...] *la preuve de ce dire vrai, soit du point de vue de l'existence même des faits dont il est question, soit du point de vue de l'explication apportée pour donner une raison d'être aux faits.* »<sup>32</sup> D'où le problème relatif à la participation individuelle.

### **III. Le concept de « *Participation framework* »<sup>33</sup> :**

En adoptant, l'approche « *microsociologique* » d'E. Goffman nous pouvons prendre en ligne de compte, dans notre étude, les comportements conversationnels entre les différents participants des émissions analysées.

En effet, en matière d'analyse conversationnelle, comme dans les interactions verbales, cette notion de « *cadre participatif* » constitue un paramètre non négligeable dans cette situation particulière de communication.

Dans le cadre de notre travail, nous nous intéressons particulièrement

---

<sup>30</sup> *Ibid.*

<sup>31</sup> *Ibid.*

<sup>32</sup> CHARAUDEAU P., *Le contrat de communication médiatique*, in *Le Français dans le monde*, numéro spécial « *Médias, faits et effets* », Paris, Hachette, 1994, pp. 8-19.

<sup>33</sup> Concept de Goffman, traduction : Cadre participatif.

aux différents participants des deux émissions en établissant leurs profils, en délimitant leur nombre, en évaluant la qualité de leurs interventions et les relations instantanées qui les unissent lors des débats à savoir le degré de familiarité, le respect, la distance, la répulsion ou l'attraction vis-à-vis du thème du débat ou des personnes même.

En effet, Goffman E., classe dans son concept de « *Participation framework* » deux catégories de participants :

**1<sup>ère</sup>** Les « *Participants ratifiés* » qui sont théoriquement impliqués dans l'interaction communicative et constituent un relais vers le témoin (Cf. les auditeurs qui sont en réalité les vrais « *participants ratifiés* » puisque tout est organisé pour eux dans les deux émissions).

**2<sup>ème</sup>** Les « *Témoins* » ou « *Bystanders* » qui sont en dehors du jeu interlocutif et écoutent à l'insu des locuteurs.

En tenant compte de tous ces éléments nous nous sommes aperçue que le contexte s'avère être essentiel pour l'évaluation de ce cadre participatif. Notons par ailleurs que les éléments constitutifs dudit contexte sont de deux sortes :

**1<sup>ère</sup>** S'agissant de *Voix d'Algérie*, ces mêmes éléments contextuels sont « *pré-établis* », par les producteurs et l'animatrice de l'émission.

**2<sup>ème</sup>** S'agissant de *Franchise de nuit*, ils sont « *Co-élaborés* », c'est-à-dire improvisés ou mis en place au fur et à mesure du déroulement de l'émission.

Cependant, il nous faut dire que le contexte ne garantit en aucun cas le nombre des *participants-interlocuteurs* engagés dans les différentes phases des deux émissions.

Considérant, ces « *rôles interactionnels* » des interlocuteurs comme des « *rôles sociaux* », ils peuvent, de ce fait, être appréhendés comme l'objet d'une sorte de « *Co-élaboration* » permanente qui s'établit lors de la rencontre

verbale des participants. Cela dit, qu'à travers chaque intervention, s'accomplit non seulement l'action verbale mais aussi le profil ou l'image mentale identitaire de chaque auditeur-interlocuteur.

En effet, nous dit E. Goffman :

*« La relation de chaque membre à [une] énonciation [verbale] devient son "statut participatif" par rapport à l'énonciation, et celle de l'ensemble des membres est le "cadre participatif" pour ce moment de parole. Ces deux termes demeurent utilisables si l'on déplace le point de référence vers quelque chose de plus vaste, à savoir la totalité de l'activité dans la situation. [...] L'énonciation ne découpe pas le monde autour du locuteur en précisément deux parties, récipiendaires et non-récipiendaires, mais ouvre au contraire tout un éventail de possibilités structurellement différenciées, posant ainsi le cadre participatif au sein duquel le locuteur dirige sa production. »<sup>34</sup>*

Dans ce cas précis, si les animateurs respectifs des deux émissions occupent une place centrale, en leur qualité de pivots distribuant à tour de rôle la parole participative, ce sont plutôt les différents *auditeurs-interlocuteurs* et les invités des émissions qui sont ciblés par le « *cadre participatif* ». En l'occurrence, ils sont déterminés par la diversité de leur statut de participants, en fonction de leur prise de la parole.

Notons en dernière instance, que toute ratification ou non de la part des auditeurs aux propos de leurs interlocuteurs potentiels dépend, dans ce contexte, du phénomène de la « *captation* ».

#### **IV. La « *Captation* » :**

Dans cette perspective, si la « *captation* », considérée comme une notion de l'analyse du discours, participe des deux perspectives, à savoir la « *rhétorique de la captation* » d'un public et l'« *inter-discursivité* » ; c'est la seconde acception qui intéresse notre travail.

En effet, pour P. Charaudeau la « *captation* » additionnée à la

---

<sup>34</sup> GOFFMAN E., *Façons de parler*, trad. Fr., Paris, Editions de Minuit, 1987, pp. 146 - 147.

« *légitimation* » et à la « *crédibilité* », constitue l'une des trois notions mises en action dans toute stratégie de discours. En somme, avec ces « *stratégies de captation* » le locuteur cherche à séduire, à persuader son interlocuteur afin de l'introduire dans son univers intellectuel par la pensée, pour qu'advienne son acte communicationnel.

Et, c'est au moyen du *feed-back* (rétroaction) que se réalise, de manière exclusive, le partage de l'« *intentionnalité* », des « *valeurs* » et des « *émotions* » portées par le discours.

En effet, nous dit, Charaudeau, à propos de ces charges émotionnelles :

« *Pour ce faire, le sujet parlant peut choisir deux types d'attitude : (a) polémique, qui l'amène à mettre en cause certaines des valeurs que défend un partenaire (ou un tiers qui fait référence), ou à mettre en cause la légitimité même de celui-ci ; (b) de dramatisation, qui amène le sujet à mettre en œuvre une activité discursive faite d'analogies, de comparaisons, de métaphores, etc., et qui s'appuie d'avantage sur les croyances que sur des connaissances, pour forcer l'autre à ressentir certaines émotions.* »<sup>35</sup>

Si ces « *stratégies de captation* » imposent aux différents interlocuteurs des réalisations discursives particulières, inhérentes à des situations de communication ordinaires, dans le cas de la communication radiophonique qui nous intéresse, tout discours de *médias* illustre une certaine « *connivence* » des locuteurs à travers des « *jeux de mots* » susceptibles de produire certaines émotions ; ce que P. Charaudeau qualifie par ailleurs de « *désordre social* ». Cela dit, que la persuasion ne peut venir que par la séduction des différents destinataires de la parole.

Nous concluons partiellement que, pour être plus efficace, l'ensemble cette démarche et de ce cadre conceptuel s'inscrit dans l'« *analyse conversationnelle* » qui est un domaine plus vaste et dépasse la problématique de ce mémoire qui se limite uniquement à l'étude de l'*alternance codique*.

---

<sup>35</sup> CHARAUDEAU P., *L'argumentation n'est peut-être pas ce que l'on croit*, Le Français aujourd'hui, n° 123, Paris, 1998, p. 14.

Toutefois, il serait plus approprié de signaler que l'analyse des « *interactions verbales* » dans le cadre de cette *alternance codique* spécifique aux *médias* algériens, se scinde en deux grands axes :

**1<sup>ère</sup>** L'étude des relations entre les « *constituants linguistiques* » qui considère la conversation radiophonique comme une organisation hiérarchisée : acte de langage + intervention + échange + interaction.

**2<sup>ème</sup>** L'étude des relations qui s'établissent entre les « *participants* » en mesurant le degré d'intimité, d'acquiescement, d'agressivité, etc. ; selon la problématique des tours de parole et l'image positive que tout locuteur s'efforce de donner de soi, en reléguant à l'arrière-plan de son inconscient toutes les informations intimes et relative à son image négative qu'il tente de cacher.

Le recours à l'*alternance codique*, constitue l'un des procédés conversationnels qui permet, le plus, à tout participant de ne pas s'arrêter en cours de conversation et d'imposer son point de vue sans interruption. Cela dit que la prise de la parole permet à tout individu d'être et de ne pas être interrompu par autrui ; et le choix de la langue participe de cette réalité langagière qui se révèle la plupart des cas, à travers l'*alternance codique*, comme une « *véhicularisation* » qui se dresse, consciemment ou inconsciemment, contre l'*Interdit* idéologique de circonstance. D'où notre approche diachronique de la notion de « *communication médiatée* » et du cadre *sociolinguistique* algérien.

## Chapitre II

### Communication médiatée et cadre sociolinguistique en Algérie

Dans ce second chapitre nous abordons la notion de *communication médiatée* à travers la mise en scène de ce qui est appelé : la *voix* ; ainsi que des politiques langagières qui leur servent de supports dans un contexte multilingue partagé incommodément entre *langue nationale*, *langue officielle* et *langue étrangère*.

L'histoire de la *Radio* en Algérie est jalonnée par les pratiques socioculturelles et linguistiques de toute la nation algérienne avec ses différentes composantes ethniques ; ce qui suppose une certaine orientation idéologique de toutes les relations sociales, des représentations imaginaires et des cultures aussi bien arabe que berbère, mozabite, targuie et autres.

Dans ce chapitre, nous souhaitons souligner combien l'évolution de la *Radio* s'est adaptée à la mémoire historique et à l'imaginaire de notre temps,

comme se plaît à le souligner Pierre Bellemare à propos de ce phénomène universel : « le *rendu dramatique de la radio est plus fort que celui de la télévision. Car la radio laisse l'imagination libre.* »

En effet, presque tous les foyers algériens sont propriétaires d'au moins un récepteur radio ; et chaque jour les deux tiers de la population algérienne reçoivent des informations et des émissions dans deux langues et plusieurs dialectes. Même si la télévision, avec la parabole, semble prendre le pas sur la radio, un regain d'intérêt pour cette dernière a vu le jour depuis la création et l'explosion des bandes FM régionales. Ceci dit, avec la modernisation des réseaux routiers en Algérie et du parc national automobiles, la radio s'avère être un accompagnateur du citoyen plutôt qu'un accapareur comme la télévision.

### **I. La mise en scène médiatée de la parole :**

Le développement de la *Radio* en Algérie comme forme de *communication médiatée* marque le début de l'émergence de nombreuses formes de prise de la parole et aussi de la construction de nouvelles stratégies rhétoriques basées sur l'*alternance codique*.

Contrairement à la parole publique souvent controversée par une présence humaine immédiate ou défaillante à cause du trac ou de l'appréhension des interlocuteurs, la prise de la parole à la radio se caractérise par l'invisibilité de l'animateur et des intervenants ; c'est-à-dire par la démultiplication de l'espace de l'énonciation et de la diffusion.

Ainsi, la radio rend nécessaire la « *logique de la mise en scène médiatée de la parole* » et impose la mise en place de nouvelles stratégies rhétoriques qui s'adaptent à cette *absence-présence* des interlocuteurs dans l'espace effectif de la communication. A ce propos, nous pouvons parler de « *rhétorique médiatée* ».

Dans le cas des émissions de la *Chaîne III* que nous proposons à l'analyse, cette nouvelle stratégie rhétorique, dominée par l'*alternance codique*, se manifeste par la mise en scène de la parole, par la thématique débattue et les



conditions de la diffusion. En effet, souligne Bernard Lamizet :

« *La mise en scène de la parole publique, à la Radio se caractérise par la nécessité pour l'orateur d'être compris et, par conséquent, de prévoir une mise en scène de nature à utiliser un espace de parole qu'il n'occupe plus par sa présence physique, comme c'est le cas dans la mise en œuvre de la rhétorique classique : la rhétorique médiatée est une rhétorique in absentia.* »<sup>36</sup>

Cette mise en scène de la *parole médiatée* possède deux caractéristiques spécifiques :

**1<sup>ère</sup>** L'importance de l'identification des interlocuteurs et la recherche d'une identité vocale reconnaissable donnant lieu à la naissance de voix spécifiques à des personnages radiophoniques.

**2<sup>ème</sup>** La recherche d'une stratégie de la persuasion de masse.

Ces deux caractéristiques de la *parole médiatée* qui ont marqué tout le processus radiophonique universel, s'appliquent aussi à la *Radio algérienne* depuis son émergence.

Dans ce cas, le lexique et la rhétorique spécifiques aux émissions de la *Chaîne III* se font plus intimistes et plus accessibles au moyen du *code switching*, par le recours à des thématiques et à des images courantes plus proches de la quotidienneté des auditeurs.

Loin de l'interférence linguistique traditionnelle, la *Radio algérienne* du XXI<sup>ème</sup> siècle se situe plutôt dans l'*inter-langue* et l'*inter-culturalité* méditerranéenne [*Judaïque - Chrétienne - Musulmane*] en se dotant d'une modernisation de la rhétorique et de la parole publique, tout en s'inscrivant dans l'évolution sensible des thématiques de la vie moderne et traditionnelle.

## **II. Infrastructures et communication :**

Les Algériens sont devenus *radiophiles*, selon les résultats d'un sondage

---

<sup>36</sup> LAMIZET Bernard, *Histoire des médias audiovisuels*, Paris, Ellipses, 1999, pp. 19-20.

réalisé par l'Institut privé Abassa<sup>37</sup>, plaçant ainsi la *Radio* au rang du support médiatique le plus important du pays.

Formellement, vingt millions d'Algériens écoutent la *Radio algérienne* avec ses trois chaînes nationales et ses trente chaînes régionales. Et selon le même sondage, sur cet audimat de vingt millions, quelque quatre millions d'auditeurs écoutent fidèlement les chaînes des radios locales.

Les employés, de la *Radio nationale* et ceux des radios régionales, ont essayé d'abord, d'algérieniser au mieux la *Chaîne I* d'expression arabe, de donner une envergure nationale à la *Chaîne II* avec la plupart des variantes de la langue tamazight et de renforcer la *Chaîne III* d'expression française.

Avec ses vingt millions d'auditeurs, selon un résultat assez discutable, tant que les détails du sondage ne sont pas rendus publics, la *Radio nationale* vient de se réapproprier l'espace des ondes algériennes ; ce qui n'était pas le cas il y a quelques années, quand des radios étrangères, notamment marocaines, fascinaient l'auditeur algérien.

Actuellement, la *Radio algérienne* assure un espace de couverture estimé à 97% du territoire national avec une diffusion de 350 heures d'émissions quotidiennes. La *Radio nationale* compte ainsi émettre dans un premier temps au niveau des pays limitrophes, tels que le Niger, le Mali, la Mauritanie, et établir un partenariat avec RFI Afrique (Radio France internationale).

### **III. Les stations radiophoniques :**

Pour véhiculer et transmettre l'information, il faut des moyens appropriés et adoptés à la nature de celle-ci. Il faut également prévoir les conditions dans lesquelles doit circuler cette dernière qui est à la fois un ensemble d'activités et de connaissances détenues par des sujets parlant, susceptibles de transmettre à autrui leurs expériences pratiques et cognitives.

Cet ensemble d'activités s'inscrit inéluctablement dans le trajet qui va de l'informateur à l'informé au moyen d'une technologie appropriée, mise à la

---

<sup>37</sup> Institut de Sondage à Paris.

disposition des auditeurs potentiels, s'agissant de l'information ; et des interlocuteurs, s'agissant des débats radiophoniques.

Même au moment où tous les moyens de communication se sont développés, la mise en forme de l'information obéit, d'une manière générale, à des règles formelles, destinées à gérer la circulation de l'information selon des motifs idéologiques, psychologiques, sociologiques et culturels. De toute évidence, en Algérie comme dans tous les pays du monde, l'Etat centralise le domaine des télécommunications et de l'information en fonction d'impératifs sociopolitiques.

Actuellement, dans une perspective de délocalisation et de décentralisation de l'information, la politique algérienne encourage la mise en place de radios locales destinées à rapprocher, sur le plan spatio-temporel, le citoyen de son milieu vital immédiat. En effet, presque chaque wilaya est dotée de sa propre station de radio F.M ; et les *citoyens-auditeurs* ont l'avantage de participer, en fonction de leurs préoccupations, à des programmes variés. Il en sera de même pour les chaînes de télévision.

Dans cette perspective, souligne Ali Rabia : « *Déterminé jusqu'à présent par les sphères politiques, de l'industrie et de la culture, l'audiovisuel devient le levier principal de l'action des pouvoirs à l'intérieur et à l'extérieur* »<sup>38</sup> du pays.

Les moyens audiovisuels que sont la télévision et la radio, possèdent tous les pouvoirs pour véhiculer l'information sous tous ses aspects. Ce sont eux qui régulent les relations sociales entre les citoyens et l'Etat ; et assurent la transmission du savoir et de la culture sous toutes leurs formes et dans leurs diversités. Ils sont également les protecteurs des valeurs sociales et culturelles de la société et garant de l'*Idéologie coercitive*.

### **III.1. La radio nationale :**

---

<sup>38</sup> Ali Rabia, Revue Algérienne de communication, n°11 & 12, Ed. Institut des Sciences de l'Information et de la Communication, Université d'Alger, 1995, p. 07.

Unique en Algérie, la *Radio nationale* émet officiellement ses ondes à travers tout le territoire. Cela dit, elle couvre la diffusion aussi bien au niveau national qu'international.

**Tableau n° 1**

| <b>Villes</b> | <b>Radios</b> | <b>Heures de Diffusion</b> | <b>Langues &amp; Dialectes employés</b> |
|---------------|---------------|----------------------------|---|
| Alger         | Chaîne I      | 24/24                      | Arabe dialectal et arabe classique      |
| Alger         | Chaîne I      | 24/24                      | Arabe dialectal et arabe classique      |
| Alger         | Chaîne I      | 24/24                      | Français                                |

### **III.2. Les stations régionales :**

Les *Radios régionales* sont des radios qui émettent à divers niveaux locaux. Elles couvrent les chefs lieux des wilayat et leurs environs. Pour une formalisation plus complète, nous avons classé les stations de *Radios* par catégorie régionale.

#### **III.2.1. Les stations régionales du Centre de l'Algérie :**

Le tableau n° 2 représente les stations de radios qui diffusent dans le centre du pays en fonction des Chefs lieux de wilaya, de la date d'inauguration, du volume horaire de diffusion, de la langue et du dialecte employé :

**Tableau n° 2**

| <b>Villes</b> | <b>Radios</b> | <b>Date de</b> | <b>Heures de</b> | <b>Langues &amp;</b> |
|---------------|---------------|----------------|------------------|----------------------|
|---------------|---------------|----------------|------------------|----------------------|

|         |               | <b>Création</b> | <b>Diffusion</b> | <b>Dialectes employés</b> |
|---------|---------------|-----------------|------------------|---------------------------|
| Alger   | El Bahdja     | /               | 24/24            | Français                  |
| Bejaïa  | Radio Bejaïa  | 19 août 1996    | 12/24            | Arabe/Kabyle              |
| Mitidja | Radio Mitidja | 08 mai 1999     | 10h/24           | Arabe                     |

### **III.2.2. Les stations régionales de l'Est de l'Algérie :**

Le tableau n° 3 représente les stations de radios qui diffusent dans l'Est du pays en fonction des Chefs lieux de wilaya, de la date d'inauguration, du volume horaire de diffusion, de la langue et du dialecte employé :

**Tableau n° 3**

| <b>Villes</b> | <b>Radios</b> | <b>Date de Création</b> | <b>Heures de Diffusion</b> | <b>Langues &amp; Dialectes employés</b> |
|---------------|---------------|-------------------------|----------------------------|---|
| Annaba        | Radio Annaba  | 17 janvier 1997         | 17h/24                     | Arabe / Chaoui                          |

|             |                  |                  |        |                |
|-------------|------------------|------------------|--------|----------------|
| Batna       | Radio Batna      | 29 novembre 1994 | 12h/24 | Arabe / Chaoui |
| Constantine | Radio Cirta      | 02 février 1995  | 12h/24 | Arabe / Chaoui |
| Msila       | Radio El Hodna   | 07 octobre 2003  | 12h/24 | Arabe / Chaoui |
| Jijel       | Radio Jijel      | 01 novembre      | 18h/24 | Arabe / Chaoui |
| Sétif       | Radio El Hidab   | 10 octobre 1992  | 12h/24 | Arabe / Chaoui |
| Tébessa     | Radio Tébéssa    | 2000             | 12h/24 | Arabe / Chaoui |
| Skikda      | Radio Skikda     | 15 novembre 2005 | 12h/24 | Arabe / Chaoui |
| Souk-Ahras  | Radio Souk-Ahras | 15 novembre 2005 | 12h/24 | Arabe / Chaoui |

### III.2.3. Les stations régionales de l'ouest d'Algérie :

Le tableau n° 4 représente les stations de radios qui diffusent dans l'Ouest du pays en fonction des Chefs lieux de wilaya, de la date d'inauguration, du volume horaire de diffusion, de la langue et du dialecte employé :

**Tableau n° 4**

| Villes  | Radios        | Date de Création | Heures de Diffusion | Langues & Dialectes employés |
|---------|---------------|------------------|---------------------|------------------------------|
| Mascara | Radio Mascara | 10 juillet 2003  | 12h/24              | Arabe/Oranais                |

|                |                 |                   |        |               |
|----------------|-----------------|-------------------|--------|---------------|
| Mostaganem     | Radio Dahra     | 10 février 2004   | 12h/24 | Arabe         |
| Oran           | Radio El Bahia  | 1952              | 24/24  | Arabe/Oranais |
| Saïda          | Radio Saïda     | 2008              | 12/24  | Arabe/Oranais |
| Sidi-Bel-Abbès | Radio Belabès   | 2005              | 12/24  | Arabe/Oranais |
| Tiaret         | Radio Tiaret    | 25 octobre 1998   | 12/24  | Arabe/Oranais |
| Tlemcen        | Radio Tlemcen   | 07 octobre 1992   | 24/24  | Arabe/Oranais |
| El-Bayadh      | Radio El-Bayadh | 08 septembre 2003 | 12h/24 | Arabe/Guebli  |
| Naâma          | Radio Naâma     | 25 mai 1999       | 12h/24 | Arabe/Guebli  |

### III.2.4. Les stations régionales du sud d'Algérie :

Le tableau n° 5 représente les stations de radios qui diffusent dans le Sud du pays en fonction des Chefs lieux de wilaya, de la date d'inauguration, du volume horaire de diffusion, de la langue et du dialecte employé :

**Tableau n° 5**

| Villes | Radios      | Date de Création | Heures de Diffusion | Langues & Dialectes employés |
|--------|-------------|------------------|---------------------|------------------------------|
| Adrar  | Radio Adrar | 04 juin 1996     | 12h/24              | Arabe / Zennati/Targui       |
|        |             |                  |                     |                              |

|             |                    |                     |        |                           |
|-------------|--------------------|---------------------|--------|---------------------------|
| Bechar      | Radio Bechar       | 21 avril 1991       | 24/24  | Arabe /<br>Zennati/Targui |
| Biskra      | Radio Biskra       | 14 juin 1999        | 12h/24 | Arabe /<br>Zennati/Targui |
| Oued Souf   | Radio Oued<br>Souf | 21 novembre<br>1996 | 12h/24 | Arabe/Zennati             |
| Ghardaïa    | Radio Ghardaïa     | 04 juin 2001        | 12h/24 | Arabe/Mzabite             |
| Illizi      | Radio Illizi       | 27 janvier 1997     | 24/24  | Arabe /<br>Zennati/Targui |
| Laghouat    | Radio Laghouat     | 1996                | 12/24  | Arabe/Guebli              |
| Ouargla     | Radio Ouargla      | 09 mai 1991         | 12h/24 | Arabe/Ouargli             |
| Tamanrasset | Radio Ahoggar      | 16 avril 1992       | 12h/24 | Arabe/Targui              |
| Tindouf     | Radio Tindouf      | 12 mars 1999        | 12h/24 | Arabe/Hassni              |

La lecture de ces tableaux nous montre comment les pouvoirs officiels tentent de satisfaire au maximum la demande des citoyens dans le sens de la « *sociabilité* ». Dans cet ordre idée, nous avons recensé les stations radios implantées à travers le territoire national, en les regroupant dans des grilles afin d'en montrer, à travers le volume horaire de diffusion massive, le degré de médiation ambitionné par les pouvoirs publiques, l'individu, en tant qu'entité psychologique, et la collectivité en tant qu'entité sociologique.

*« La particularité de cette [...] communication médiatée, réside dans la mise en œuvre de la communication au sein d'une logique de médiation, c'est-à-dire d'une dialectique entre la dimension singulière et la*



*dimension collective de l'appartenance et de la sociabilité. »<sup>39</sup>*

Il s'avère que la *Radio* est très importante dans le quotidien de (s) (l') Algérien (s), comme moyen véhiculant non seulement des informations mais ouvrant le débat sur des sujets et des thématiques aussi variés, aux plans régionaux, nationaux et internationaux.

Sachant, de ce fait, que nous vivons dans une ère où les moyens audiovisuels inondent le marché, après le passage de la société orale (*Relation intersubjective*) à la société technicienne (*Relation médiatisée*), les auditeurs algériens, portés sur les débats économiques et les polémiques sociopolitiques, tirent excessivement profit de cet univers médiatique, de l'invisible contrairement au visible télévisuel, mis à leur service.

Loin d'être uniquement une manifestation *intersubjective*, la parole *médiatée* devient donc force et pouvoir, à la fois, et instaure une tradition incontournable dans les échanges verbaux. En effet, souligne Lamizet Bernard auquel nous empruntons la citation :

*« Tandis que la parole fut, d'abord la forme symbolique des échanges singuliers, les médias ont pris la forme des rituels, de l'image et de la musique : de ce qui a une forme perceptible et reconnaissable par tous. [Dans cette perspective] La différence entre la communication intersubjective et la communication médiatée peut s'exprimer ainsi : la communication intersubjective consiste en un échange qui a lieu entre deux sujets existant l'un pour l'autre comme en miroir dans un lieu d'échange intersubjectif, tandis que la communication médiatée consiste dans la production de représentations par un acteur social, éventuellement singulier, qui s'exprime au nom d'un acteur institutionnel, toujours collectif. »<sup>40</sup>*

Par conséquent, la *Radio* demeure, selon le choix des auditeurs, le domaine de communication, collective et multilatérale, le plus privilégié avec lequel ils se sont toujours adaptés, aussi bien sur les *plans linguistique qu'idéologique*. Ainsi, la multiplication des stations de *Radios locales*, ajoutées aux stations d'envergure nationale ne fait que corroborer le sondage cité préalablement.

---

<sup>39</sup> LAMIZET Bernard, *op. cit.*, p. 5.

<sup>40</sup> *Ibid.*

#### **IV. Les politiques sociolinguistiques en Algérie :**

Nous ne pouvons effectuer un travail *sociolinguistique*, dans le cadre de notre recherche, sans aborder la situation *linguistique* du pays. En effet, de nombreux chercheurs tentent d'expliquer et de rationaliser le paysage *sociolinguistique* que vit l'Algérie actuelle, sans manquer d'évoquer son passé historique, culturel et politique.

Nul ne peut nier que les Algériens vivent une situation sociolinguistique particulièrement adaptée à sa composante ethnique et sociale. Certainement, la quasi-totalité des Algériens s'exprime en *arabe algérien* par rapport à l'*arabe classique*, légiféré comme langue officielle, d'autres en *langue berbère* qui est elle-même subdivisée en plusieurs *sous-langues*. Ainsi chaque région berbérophone s'exprime dans une variété de langues qui lui est propre. Nous recensons *grosso modo* : le *Kabyle* parlé dans le Centre du pays, le *Chaoui* à l'Est, le *Mozabite* et le *Targui* au Sud.

##### **IV.1. Le contexte sociolinguistique :**

Si l'arabe classique, la langue officielle de l'Algérie, est présent dans l'ensemble du pays, différents dialectes, appelés aussi *arabe parlé*, coexistent concurremment dans différentes régions du pays. Notons toutefois, qu'à l'exception de la *langue tamazight*, issue du terroir séculaire et originaire de la berbérie antique, le dialecte algérien est apparenté à l'*arabe classique*. Quand au français, statutairement langue étrangère héritée du colonialisme, il est enseigné dans les établissements scolaires en tant que FLE. Tels sont les codes parlés par les locuteurs algériens dans l'ensemble des régions du territoire.

Conséquemment, qu'il soit scolarisé ou non, et d'une manière ou d'une autre, l'Algérien est en contact permanent avec la langue française, soit en tant que patrimoine linguistique colonial, soit en tant que langue fonctionnelle d'apprentissage en porte-à-faux entre traditionalisme et modernité ; d'où l'ambiguïté de son statut.

A ce propos souligne Taleb Ahmed Ibrahimi, ancien ministre de l'éducation nationale :

*« Les Algériens ont compris la nécessité de s'approprier la langue de l'occupant, son mode de pensée pour mieux s'opposer à la puissance coloniale »<sup>41</sup>*

En effet, le français qui a coexisté et qui coexiste encore avec les langues locales, comme nous l'avons déjà évoqué, entretient un rapport très significatif aussi bien avec la langue officielle, en l'occurrence l'arabe classique, que les langues nationales tel que le berbère. Ce qui est dû aux politiques linguistiques successives entreprises par les pouvoirs algériens depuis l'indépendance.

#### **IV.2. Politique d'arabisation en Algérie :**

A l'indépendance l'Etat algérien s'est porté sur un choix politique d'arabisation, entrepris comme une réaction identitaire à la tentative d'assimilation et d'acculturation des Algériens par la France coloniale.

Si, aujourd'hui, les Algériens parlent une seconde langue c'est pour le besoin de communiquer. Dès la troisième année primaire, l'élève algérien commence son apprentissage du français langue étrangère. Progressivement le français accompagne sa langue maternelle, tout au long de sa scolarité [Primaire – Secondaire – Supérieure], et c'est ainsi qu'il entre dans un « *bilinguisme* » aussi bien linguistique que culturel. En effet, en « *empruntant la langue du colonisateur, nous empruntons aussi, et de façon inconsciente, sa démarche intellectuelle, voire son échelle des valeurs...* »<sup>42</sup>, souligne Khaoula Ibrahimi.

Spécifiquement à l'Algérie dont la langue officielle et institutionnelle est l'arabe classique, quand nous évoquons le terme « *bilinguisme* », c'est-à-dire l'usage de l'arabe et du français, nous parlons implicitement et officieusement

---

<sup>41</sup> TALEB IBRAHIMI Khaoula, *Les algériens et leur(s) langue(s)*, Alger, Editions El Hikma, 1997, pp. 35-54.

<sup>42</sup> TALEB IBRAHIMI Ahmed, *De la décolonisation à la révolution, culturelle*, Alger, Editions SNED, 1981, p. 16.

d'une sorte de « *bilinguisme* » se situant à la limite de l'*alternance codique*.

Il existe d'autres types de « *bilinguisme* » contracté lors des pratiques langagières dans la société algérienne, à savoir : la rue, le marché et particulièrement la famille, avant même la première scolarité de l'enfant. Il s'agit en l'occurrence, d'un « *bilinguisme reflété* ».

### **IV.3. Langue et identité en Algérie :**

Dans cette perspective, nous constatons que dès les premières années de l'indépendance, l'enseignement des langues étrangères a été inféodé aux choix politiques du pays. Effectivement, l'école algérienne, en dépit de la prédominance de la langue française, devait reconstruire l'identité algérienne à travers un enseignement on ne peut plus tendancieux.

En fait, la réorganisation de l'enseignement qui privilégiait le nationalisme, accordait à la langue arabe une place privilégiée par rapport à la langue française passée au second plan des intérêts éducatifs nationaux ; toutefois en empruntant la modélisation aux formes et aux méthodes occidentales. Par conséquent, cette conversion immédiate de l'enseignement algérien de la langue française à la langue arabe classique n'est pas sans conséquences néfastes sur l'avenir scientifique du pays.

C'est en ce sens que A. Belkherroubi souligne, dès 1963, l'erreur néfaste que les politiques algériens devez « [...] *éviter sous peine de compromettre pour longtemps l'enseignement en Algérie, [était] de suivre imprudemment la voie de l'arabisation à outrance, système que, dans un sentiment louable, engouement passager mais dangereux par ses conséquences lointaines, dicte à des esprits peu avertis en la matière.* »

Dès lors, et suite aux controverses soulevées par l'intelligentsia ainsi que les polémiques des communautés ethniques berbérophones, le discours politique s'est lénifié en optant pour une arabisation progressive suivie d'une orientation scientifique et technique, et enfin d'une unification de l'enseignement.

Toutefois, la réduction du volume horaire de l'enseignement du français au profit de la langue arabe, dans les années qui suivirent, n'ôta aucunement à la langue française son statut de langue véhiculaire et fonctionnelle. Du coup, les Algériens adoptèrent une sorte de bilinguisme de circonstance à la limite de la « *véhicularisation* », privilégiant l'usage du français en lieu et place de la langue arabe et des dialectes locaux pour communiquer aussi bien entre eux qu'avec des locuteurs étrangers.

Cette sorte de résistance sociale implicite à l'arabisation, fit de l'école algérienne un terrain privilégié pour la lutte des antagonismes politiques. Par conséquent, les partisans d'une école nationaliste, authentiquement arabe, rattachée à la tradition orientale, s'opposèrent sans concession aux partisans d'une école algérienne bilingue, ouverte à la modernité. Ce qui mit à l'index l'arabisation considérée comme une entrave au décollage économique et politique du pays ; d'où l'enjeu entre les deux tendances antinomiques, portant sur la mainmise du « *marché linguistique* » en Algérie.

Etant donné que l'arabe classique est érigé au premier plan de l'enseignement public en Algérie, l'apprentissage du FLE se fait de manière lacunaire et sa maîtrise s'avère déficiente puisque l'on privilégie souvent l'aspect normatif ; d'où le déficit lexical des apprenants qui contournent souvent leurs difficultés par le recours à des termes arabes ou dialectaux, favorisant ainsi l'*alternance codique* interdite par la modélisation des langues enseignées qui préconise, à la fois, le respect des normes grammaticales et lexicales.

Dans le cas des émissions de la *Chaîne III*, particulièrement chez les auditeurs adultes, cette carence lexicale n'est pas perçue comme une gêne. Si dans le cadre de l'enseignement du FLE, les élèves sont rebutés et ne participent pas aux activités pédagogiques de leurs classes ; paradoxalement, les *auditeurs-interlocuteurs* des émissions analysées, participent, quant à eux, sans complexe à la dynamique des débats soulevés, en contrecarrant leurs déficiences lexicales par le recours à l'*alternance codique*.

Selon notre constat, contrairement à l'enseignement, l'élaboration de ces émissions n'exige aucun pré-requis des participants. Ils peuvent sans aucun bagage lexical participer aux débats en utilisant indistinctement, dans leurs conversations en langue française, de façon inconsciente, des mots arabes ou berbères assimilés dans certains cas à leurs équivalents français.

Le recours à l'arabe algérien qui regorge aussi de termes français met les *auditeurs-interlocuteurs* à l'intersection d'au moins deux langues (arabe *versus* français) et de plusieurs langages (dialectes : *berbère* – *mozabite* – *targui* – *chaoui*) ; toutefois sans aucune tension, ni concurrence.

Curieusement, chez d'autres adultes, même maîtrisant la langue arabe, nous assistons à une sorte de « *vernacularisation* » de la langue française. En effet, cette « *vernacularisation* » se présente tel un comportement linguistique marginal adopté, par une catégorie d'Algériens qui privilégient et adoptent l'emploi exclusif de la langue française à la place de la langue arabe.

Signalons qu'à ce niveau, même la langue arabe classique n'est pas une langue maternelle pour les Algériens. Ce sont les *dialectes locaux* qui jouent ce rôle ; d'où le problème de la variété langagière.

#### **IV.4. Le contact des langues en Algérie :**

En fait, c'est l'aspect de oralité qui caractérise l'emploi concomitant de la langue française, de la langue arabe classique et dialectisée dans les situations spécifiques des émissions analysées. C'est-à-dire qu'il s'agit, paradoxalement, d'une situation de communication illustrant les constantes formelles et théoriques, de manière implicite, de la communication telle que la définissent de manière standardisée les théoriciens à l'exemple de Roman Jakobson.

Formellement, dans cette situation d'oralité assez particulière, représentée par les deux émissions de la *Chaîne III : Voix d'Algérie* et

*Franchise de nuit*, il y aurait une certaine convention non explicite, pour ne pas dire accointance, entre les différents *auditeurs-interlocuteurs* que rien ne destinait à la rencontre, et qui ne s’imaginaient même pas pouvoir partager certains propos, au nom du droit à la parole.

Même si les direx échangés sous forme de messages oraux, souvent tronqués mais complétés par une langue dans une autre langue (*Cf. Le contact des langues entre l’arabe et le français*), paraissent incomplets contrairement à l’écrit, ils sont, quelle qu’en soit l’apparence, compréhensibles et efficaces par rapport à leur ancrage dans le contexte des émissions. Ce qui renvoie inévitablement aux caractéristiques du schéma de la communication et des fonctions du langage, délimitées par Jakobson, relatives à l’émetteur, au récepteur, au message, au référent, au code et particulièrement aux conditions de transmission.

En somme, si la communication graphique s’avère être une opération complexe avec tout ce qu’elle implique comme normes syntaxiques et lexicales, pour la communication orale tout est beaucoup plus simple puisqu’elle s’accommode « *socio-linguistiquement* » parlant de toutes les productions langagières, aussi fantaisistes soient-elles, au moyen de l’*alternance codique*. Du coup, les deux langues et les dialectes locaux, mis en présence dans les échanges des propos analysés, deviennent des sortes d’*idiomes* qui ne s’embarrassent d’aucune syntaxe et sans prétendre à une quelconque graphie.

Même si notre travail porte uniquement sur l’*alternance codique*, pouvons-nous parler parallèlement d’un *contact des langues* avéré dans les émissions que nous analysons ? Effectivement, en proposant cette étude illustrative, nous essayons du même coup de rendre compte de la *situation sociolinguistique* régnant en Algérie, sans pour autant prétendre contribuer à la description de la réalité langagière chez nous ; et qui s’inscrit profondément dans les remous de notre histoire.

Même si le tamazight est une langue nationale, utilisée par une minorité

d'Algériens au sein de la même nation, il reste une langue généralement orale et véhiculaire, et a une forte connotation identitaire. Elle n'a pu être écrite qu'après les événements de Kabylie, sans pour autant être le moyen de communication écrite des instances officielles, particulièrement administratives.

Toutefois, l'arabe qui est considérée comme une langue officielle, l'est spécifiquement dans la *Constitution de la République*. Elle est conjointement désignée comme le moyen de communication écrite des instances officielles et de l'administration générale.

L'existence de l'arabe comme seule langue officielle ne fait pas d'elle la seule langue maternelle en Algérie, ni même qu'elle est l'une des langues maternelles les plus parlées. Elle est rivalisée par l'arabe dialectal qui a évolué localement avec les différents parlers berbères ; et demeure totalement différente du tamazight.

#### **IV.5. Les variétés langagières en Algérie :**

Le tamazight survivant en Algérie, contrairement aux autres dialectes dérivés du berbère, possède sa propre graphie : le *Tifinagh* qui a subsisté invariablement aux incursions étrangères chez les Algériens du Sud : les Touaregs.

Quoi qu'il en soit, nous pouvons délimiter, même dans le *Tifinagh*, plusieurs variétés langagières qui ont évoluées localement telles que :

**1<sup>ère</sup>** Le *Kabyle* (*tha kvayelith*) et la *Chelha* (*Chleuh*) parlé communément à Béjaïa, Tizi Ouzou, Bouira, Boumerdès, Bordj-Bou-Arréridj, Jijel et Sétif.

**2<sup>ème</sup>** Le *Chenoui* pratiqué aussi bien dans le littoral qu'à l'intérieur des terres, particulièrement à Alger, Ech Chéelif et Tipaza.

**3<sup>ème</sup>** Le *Chaoui* (*Tachawit*) parlé dans l'Est algérien, en particulier à : Batna, Khenchela, Oum-El-Bouaghi, Tébessa, Souk Ahrass, Sétif ; et dans certaines localités du Sud-est telles que : Biskra et Guelma.



4<sup>ème</sup> Le *Mozabite* est pratiqué dans le M'zab spécifiquement dans la wilaya de Ghardaïa.

5<sup>ème</sup> Le *Touareg* est parlé dans toutes ses variétés linguistiques (*Tamasheq, Tamahaq, Tamajaq*) dans tout l'extrême sud algérien.

6<sup>ème</sup> La *Chelha* est un dialecte officiel pratiqué dans des localités restreintes à des ârchs situés dans les environs de Tlemcen (Béni Boussaïd et Béni Snouss) et d'El Bayadh (Boussemgoun et Âssla).

7<sup>ème</sup> Le *Tagargrent* est un parler régional de Ouargla, de N'Gaouss, Touggourt et Righa.

8<sup>ème</sup> Le *Zenâta* est le dialecte particulier de la région de Gourara dans la wilaya d'Adrar.

Notons que dans ce paysage langagier, assez particulier, et contrairement à la langue arabe classique conservatrice dans ses fondements, certains idiomes berbères agrément naturellement un certain nombre de vocables étrangers en les « berbérisant ». En effet, nous y trouvons aussi bien des termes empruntés à l'arabe, au latin, au français qu'à l'espagnol et l'italien.

9<sup>ème</sup> Quant à l'arabe classique, il est aussi une langue ancienne, véhiculaire du patrimoine culturel, des œuvres classiques religieuses et du livre sacré de la religion islamique. Il est utilisé dans la littérature arabe dite ancienne. Cependant l'arabe littéral : langue soutenue, institutionnelle, officielle enseignée à l'école, est largement utilisée dans le domaine des médias, dans la littérature moderne.

Paradoxalement, en dépit de l'officialisation et des mesures coercitives, l'Algérien est souvent incapable de saisir l'arabe littéral qui ne correspond pas à sa réalité linguistique, encore moins à sa véritable langue. Cet arabe moderne n'est jamais arrivé pour des raisons « [...] *différentes à devenir la langue maternelle de quiconque ! Une fois la zone de l'écrit franchie, les locuteurs*

*arabes reviennent à leurs langues maternelles.* »<sup>43</sup>

Cela dit, l'arabe dialectal détient malgré toutes les coercitions politiques, le véritable statut de langue maternelle ou « *Le maghribi continue d'être une langue maternelle et native.* »<sup>44</sup> Ainsi, comme l'explique Elimam, tous les Algériens communiquent en arabe dialectal, puisqu'il est utilisé quotidiennement, en tous lieux, spécifiquement dans les véritables situations de communication orale, contrairement à l'arabe classique qui ne sied qu'à l'écrit.

En somme, l'Algérien parle le plus souvent l'arabe dialectal qui est en quelque sorte le parfait reflet de l'histoire du pays, c'est-à-dire l'histoire de toute une communauté dans sa totale diversité.

Dans la vie quotidienne et dans ses différentes situations de discours variés, le locuteur algérien a recours au dialecte, dans les utilisations courantes et constantes, pour exprimer les représentations identitaires qu'il se fait de lui-même. Elimam adopte une autre définition de l'*inter-linguistique*, à un niveau plutôt diachronique, et propose l'idée du « *continuum linguistique* » qui signifie un espace continu et ininterrompu, pour souligner le passage d'une génération linguistique à une autre.

Nous dirons que le locuteur algérien vit une diversité linguistique, et que son répertoire est très riche. Il appartient à un groupe social qui connaît différents dialectes, et recourt à une flopée de dialectes, soit en les ingérant les uns aux autres, soit en les alternants ; d'où sa situation de bilinguisme, voire de plurilinguisme.

Depuis toujours, l'Algérie s'est vue confrontée au brassage des populations, en raison de la présence sur son sol d'étrangers venus de différents horizons et parlant chacun sa langue. Bien avant les Arabes, les Trucs, les Espagnols et les Français, l'Hébreu s'y était installé avec les comptoirs

---

<sup>43</sup> ELIMAM. A, *Pour une prise en charge républicaine*, Paris, Edition Hachette. 2001, p. 23.

<sup>44</sup> *Ibid.*

Phéniciens et s'était adjoint au Berbère traditionnel. D'où le phénomène des emprunts et de la lexicalisation. Ajoutons qu'entre 1830 et 1962, les présences de la société interlope qui accompagna la colonisation de peuplement adjoignirent entre autre le catalan, le maltais, l'italien et même l'allemand. De ce fait, l'Algérie était devenue le lieu où cohabitaient les divers parlers des diverses populations méditerranéennes.

Les échanges quotidiens se sont alors améliorés progressivement, malgré le poids de la colonisation de peuplement et les contacts étaient de plus en plus commode puisque l'Algérien parvenait à communiquer sans difficultés avec autrui.

Quant à l'arabe classique, véhiculé grâce au *Coran*, il introduisit une nouvelle dimension du *Culte* à travers des études linguistiques qui aboutirent à l'élaboration d'une langue théorique perfectionnée. L'*Islam* qui a donc joué un rôle prépondérant dans la législation sociale parvint à doter la langue arabe classique d'une dimension sacrée et en fit une langue de prédilection pour la souche musulmane.

Néanmoins cette dichotomie entre langue arabe commune, en dépit de certaines divergences, et la diversité des parlers régionaux auxquels s'est ajouté, par la suite, le français, n'ôta aucunement à ces différents dialectes qui se transmettent de génération en génération, leurs statuts spécifiques, malgré le contact des autres langues.

Ce n'est donc pas un fait de hasard si les Algériens d'aujourd'hui parlent un langage tout à fait particulier à savoir : une multitude de pratiques langagières composées de mots arabes auxquels s'ingèrent des termes français, voire anglais. Ceci nous amène à dire que l'école algérienne n'a pas été en mesure d'instituer la langue arabe classique absolue, en tant qu'unique moyen de communication. Les vieilles habitudes ont tendance à se perpétuer bien que le taux d'analphabètes a diminué considérablement par rapport aux premières années de l'indépendance. Serait-ce un phénomène de société ?

D'après notre première estimation, et après l'ancrage théorique, définitionnel et historique des faits langagiers en Algérie, il nous reste à comparer et à confirmer, dans notre *Chapitre III*, nos observations et nos déductions avec les données enregistrées par écoute des deux émissions enregistrées de la *Chaîne III : Voix d'Algérie* et *Franchise de nuit*.

## **Chapitre III**

### **Analyse du corpus**

Dans ce chapitre relatif à l'analyse de notre corpus, nous tentons en

premier lieu de classer les types d'alternances codiques.

Comme nous avons retenu deux émissions radiophoniques, nous entamons notre travail d'analyse par la première émission *Voix d'Algérie*, suivie de la seconde émission *Franchise de nuit*.

La première émission est diffusée en direct, à partir du plateau. L'animatrice a invité un chanteur musicien pour une interview en direct. Les auditeurs sont invités à participer à l'émission par le biais du téléphone. Ils peuvent donner leur avis personnel ou poser des questions à l'invité de l'émission. Et c'est à travers ces divers échanges, que nous avons relevés, que nous essayeront d'analyser des types d'alternances codiques.

## **II. Les alternances codiques :**

Nous entendons par alternances codiques dans notre présent travail, l'alternance extra phrastique, intra phrastique et inter phrastique.

En effet, notre corpus nous a révélé la présence de trois types d'alternances, à savoir : les alternances codiques extra phrastiques, intra phrastiques et inter phrastiques. Nous commençons par l'analyse de la première émission *voix d'Algérie* ensuite nous analyserons la deuxième émission *franchise de nuit*.

### **I. 1. Les types d'alternances codiques dans l'émission *Voix d'Algérie*:**

A ce niveau, nous proposons un échantillon<sup>45</sup> relevé de notre corpus, de la première émission *voix d'Algérie* relatif aux propos émanant de l'animatrice, de l'invité et de dix autres auditeurs, que nous analysons en fonction du tableau suivant :

---

<sup>45</sup> Voir l'ensemble du corpus en Annexe.

| Sujet parlant | Enoncé émis  | Type d'alternance |
|---------------|--|-------------------|
| Animatrice    | <p><b>1- AN</b> contrairement à votre oncle c'est-à-dire GUEROUB <b><u>allah</u></b> <b><u>yerhmou</u></b> né à EL MOURADIA et a vécu à BEL COURT voila //né en mille neuf cent trente huit</p> <p><i>[Dieu lui accorde sa grâce]</i></p>  | Extra-phrastique  |
| Invité        | <p><b>369- AUD9 =<u>yakhoya yatike saha rake zahitena hade el hchiya</u></b> <i>[mon frère je te souhaite une bonne santé tu nous a bien rendu heureux ce soir]</i> je suis le groupe qui vous a rencontré à Oran tout cas on vous souhaite une bonne continuité et <b><i>rabi yedji maake</i></b>/= <i>[Dieu soit avec toi]</i></p> |                   |
| Auditeur 1    | <p><b>150- AUD1 =ça va <u>alhamdoullah</u></b>/= <i>[Dieu merci]</i></p>   |                   |

|            |  |                  |
|------------|--|------------------|
| Invité 5   | <p><b>50- INV5</b> c'était un jeune très ambitieux très ambitieux il avait une ::: je ne sais pas il a un caractère très fort pour son jeune âge les débuts <b><i>tao</i></b>[ses débuts ] il a commencé à écouter <b><i>mebaad</i></b> [après] tout d'un coup <b><i>hakda</i></b> [<b><i>comme ça</i></b> ] rapidement il a voulu chanter j'ai découvert sa voix il a une voix vraiment elle était formidable ensuite je l'ai :::conseillé à rentrer de un conservatoire <b><i>taa</i></b> [<b><i>de</i></b> ] ben Ruisseaux c'est ça <b><i>hakda</i></b> [<b><i>comme ça</i></b> ] je crois qu'il a fait un parcours rapide enfin il n'est encore arrivé/=</p> | Intra phrastique |
| Invité     | <p><b>84-INV</b> [non ; non <b><i>kima nekoulou al hamdollah fi le wakete lirana fihe kayene koutabe kalimates labasse bihoume kayene</i></b> [comme on dit le temps actuel il y a des paroliers pas mal] des musiciens <b><i>kayene</i></b> [<b><i>il y a</i></b>] des occasions <b><i>hakda fi</i></b> [<b><i>comme ça dans la</i></b> la radio]</p>   |                  |
| Auditeur 2 | <p><b>222- AUD2</b> mais <b><i>weche nekouleke nekouleke kemel</i></b>[<b><i>que ce que je te dis tout</i></b> ] le conservatoire et le solfège</p>  |                  |
| Animatrice | <p><b>299- AN</b> enfin <b><i>allahe</i></b>// [<b><i>pourquoi</i></b>] Vous avez peur qu'il rattrape quoi à ALLHANE WACHABABE « rire »/=</p>  | Inter phrastique |
| Auditeur 8 | <p><b>334- AUD8</b> <b><i>choufe ana</i></b> [<b><i>regarde moi</i></b>] j'ai juste un petit conseil/=</p>   |                  |

|            |   |  |
|------------|---|--|
| Auditeur 9 | <p>369- AUD9 =<u>yakhoya yatike saha rake zahitena hade el hchiya</u> [mon frère bonne santé tu nous bien rendu heureux ce soir] je suis le groupe qui vous a rencontré à Oran tout cas on vous souhaite une bonne continuité et <u>rabi yedji maake</u>/= [Dieu soit avec toi]</p> |  |
|------------|---|--|

### Commentaire :

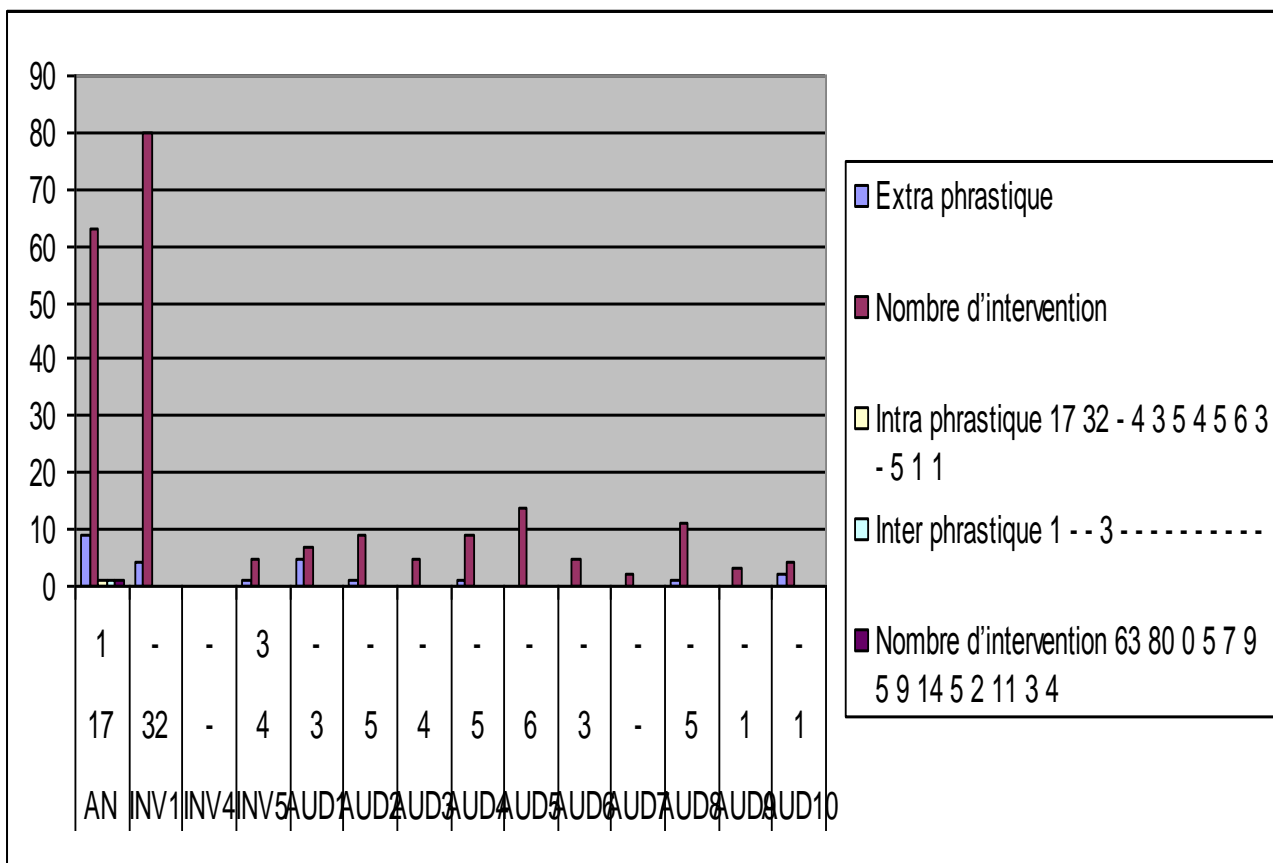
Notre corpus montre que l'ensemble des interlocuteurs utilise les différents types d'alternances codiques. Les extraits choisis dévoilent que le premier type, en l'occurrence, l'alternance extra-phrastique est utilisé, surtout, dans les salutations et les remerciements. Il est également utilisé lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des proverbes ou des citations.

Les alternances inter-phrastiques ou intra-phrastiques sont plutôt utilisées dans le débat. Comme le montrent les extraits choisis, les interlocuteurs font coexister à l'intérieur d'une même phrase des structures syntaxiques appartenant aux deux langues (français-arabe). Notre corpus révèle également la présence d'alternances de langues au niveau d'unités plus longues, de phrases ou de fragments de discours, dans les productions d'un même locuteur ou dans les prises de parole entre les interlocuteurs.

## I.2. Tableau récapitulatif des résultats d'alternances codiques les plus employées dans l'émission *Voix d'Algérie* :



| Locuteurs | Intra<br>phrastique | Inter<br>phrastique | Extra<br>phrastique | Nombre<br>d'intervention |
|-----------|---------------------|---------------------|---------------------|--------------------------|
| AN        | 17                  | 01                  | 09                  | 63                       |
| INV1      | 32                  | -                   | 04                  | 80                       |
| INV4      | -                   | -                   | -                   | 0                        |
| INV5      | 04                  | 03                  | 01                  | 05                       |
| AUD1      | 03                  | -                   | 05                  | 07                       |
| AUD2      | 05                  | -                   | 01                  | 09                       |
| AUD3      | 04                  | -                   | -                   | 05                       |
| AUD4      | 05                  | -                   | 01                  | 09                       |
| AUD5      | 06                  | -                   | -                   | 14                       |
| AUD6      | 03                  | -                   | -                   | 05                       |
| AUD7      | -                   | -                   | -                   | 02                       |
| AUD8      | 05                  | -                   | 01                  | 11                       |
| AUD9      | 01                  | -                   | -                   | 03                       |
| AUD10     | 01                  | -                   | 02                  | 04                       |



### Commentaire

Le tableau récapitulatif montre clairement que l’alternance codique intra-phrastique est la plus employée par les interlocuteurs dans la première émission *Voix d’Algérie*. En effet, les interlocuteurs font appel aux deux codes à l’intérieur d’une même phrase spontanément. Les deux autres types d’alternances sont également utilisés dans la conversation mais à des proportions moins importantes. Nous pouvons expliquer cela par le fait que ces deux derniers types sont plutôt employés dans les énoncés très longs qui ne sont pas nombreux dans notre corpus. Les tours de parole sont souvent brefs. Ils sont également employés dans les expressions toutes faites qui ; même si elles sont nombreuses dans notre corpus ; restent, néanmoins, minoritaires par rapport aux alternances intra-phrastiques.

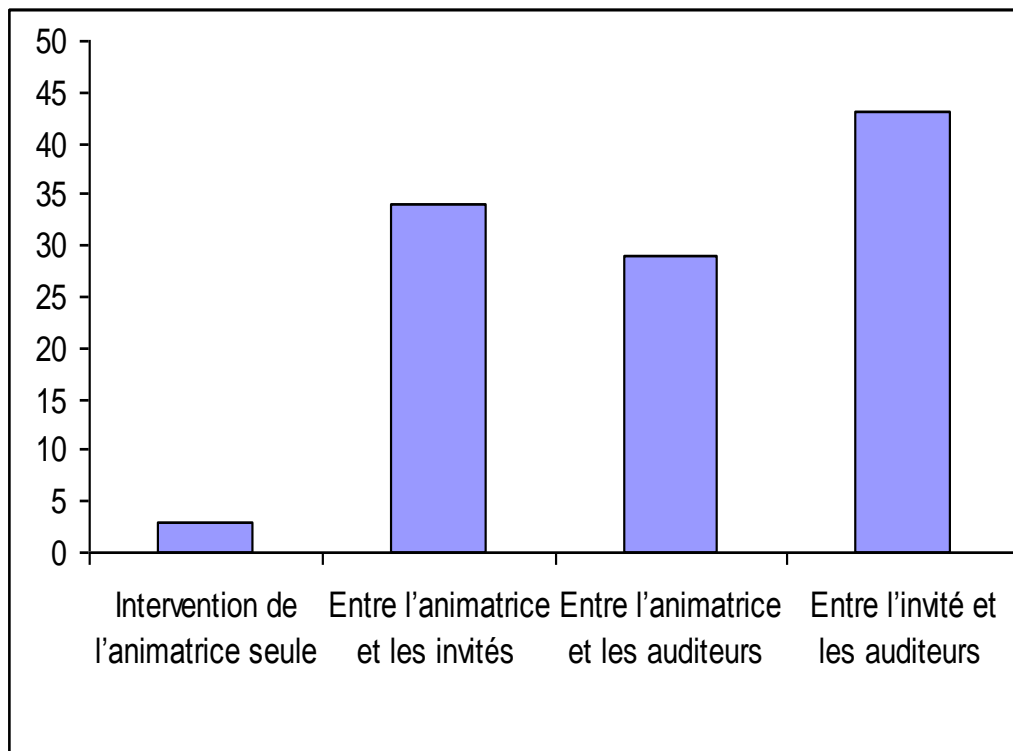
### **I.3. Gestion des alternances codiques dans l'émission *Voix d'Algérie* :**

Nous avons relevé, dans un premier temps, les alternances codiques utilisées par chaque interlocuteur ; nous avons en effet, compté le nombre d'alternances codiques dans les tours de parole de l'animatrice quand elle s'adresse à l'ensemble des auditeurs, ensuite le nombre d'alternances codiques dans les échanges entre l'animatrice et les invités, entre l'animatrice et les auditeurs et entre l'invité et les auditeurs. Ceci nous a permis de voir à quel moment les interlocuteurs participant à l'émission utilisent l'alternance codique.

Pour l'instant, nous nous en tenons à l'analyse de deux langues qui se mêleraient, dans des buts divers, mélange sur lequel nous allons nous attarder quelque peu. Puisque c'est l'axe transversal de ce chapitre, nous allons aborder ce point sous son angle quantitatif. Toutefois nous l'admettons, le sens de l'intervention de la LM dans un énoncé en français est un aspect qualitatif à explorer, que nous n'ignorons pas, même si ce n'est pas notre but ici. Il nous semble que les deux approches sont complémentaires.

Nous trouverons ci-dessous les résultats quantitatifs, présentés comme pour le point précédent sous deux formes : tableaux chiffrés et représentation visuelle. Sauf cas particulier de commentaires à faire sur une situation ou l'autre, nous ferons suivre l'ensemble de commentaires synthétiques.

| l'animatrice seule | l'animatrice et les invités | l'animatrice et les auditeurs | l'invité et les auditeurs |
|--------------------|-----------------------------|-------------------------------|---------------------------|
| 03                 | 34                          | 29                            | 43                        |



### Commentaire :

L'animatrice utilise l'alternance codique, surtout pour saluer ou remercier les invités et les auditeurs (tours de parole 29 - 49 - 153)

Exemple :

45 - AN [**les médias**]

46- INV [voilà les médias c'est très important **el wahede yeparticipi ou kamel yattikeme saha**]/

47- AN vous le méritez vous méritez/=

48- INV **=allah yessalmek/=**

49- AN **=bla djmile** alors je m'adresse à vous HAKIM n'est ce pas HAKIM IBRAHIMI alors vous avez connu comment AMINE Et comment vous aviez vous confiance en lui pour l'approcher au près d'une qui a une forte réputation comme même/

Par ailleurs, les autres interlocuteurs, en l'occurrence les invités et les auditeurs, utilisent eux aussi l'alternance codique, ils ont tous parlé un langage

mixte alternant le dialecte et le français. Le tableau montre clairement que le nombre d'alternances codiques utilisées dans les échanges entre les différents interlocuteurs est très important ; ceci peut être expliqué par le fait que l'invité est un chanteur du *chaâbi*, une musique populaire et les auditeurs font tous partie d'une couche sociale moyenne habitant les quartiers populaires d'Alger (voir annexe : Identification des locuteurs).

79- AN **allah yerhmek ya chekhna** bien sur **cheyoukhna** ils ont leur place et nous garderons la place mais la relève excite désormais bien sur alors comment voyez vous votre carrière d'ici quelques années alors que vous aurez réalisé des taches considérables MOHAMED BOUCHALA MOHAMED AMINE BOUCHALA dans le chaâbi bien sur/=

80- INV= **inchallah netmenaoue inchallah indirou hadjka meliha ou felmoustakeble inchallah ki makoulti** dans quelques années **yenchehare ou yefarehe el djmhoure yekoune andou taka ki ma yekoulou** ça va marcher **inchallah**

81- AN ben::: j'espère\\

La non aisance en français dont témoignent certains extraits ci-dessus justifie qu'on ait besoin, dans un but de fluidité conversationnelle, à des recours linguistiques autres que français. C'est ainsi qu'intervient la langue maternelle (LM), sous son aspect quotidien. Dans l'extrait suivant, la LM vient doubler le français (*je pense*) plus que se substituer à lui. C'est la répétition qui fait sens, pour insister, comme si le message en langue française était insuffisamment insistant.

156- AUD1 = et... je pense ndone qu'il va il à l' avenir

157- AN il à l' avenir vous voulez parler à AMINE BOUCHALA//  
Qui est un parent de cheikh EL HADJ HACHEMI GUEROUABI/

**I.4. Gestion des alternances codiques dans l'émission *Voix d'Algérie* :  
Entre locuteurs.**

|  | Intervention de l'animatrice seule | Entre l'animatrice et les invités | Entre l'animatrice et les auditeurs | Entre l'invité et les auditeurs |
|--|------------------------------------|-----------------------------------|-------------------------------------|---------------------------------|
| a- des moments exclusivement réservés à l'utilisation de l'arabe dialectal | -                                  | +                                 | -                                   | +                               |
| b- des moments exclusivement réservés à l'utilisation du français          | +                                  | -                                 | -                                   | -                               |
| c- à tous moment une alternance arabe français                             | -                                  | +                                 | +                                   | +                               |

**I.5 Commentaires des résultats quantifiés :**

Le tableau montre que la plupart des conversations ne sont exemptes de mélange des langues : nous pouvons dire autrement que 100 % des conversations enregistrées, même si elles sont en nombre restreint, à majorité francophone, font appel, à un moment ou l'autre, à l'arabe. Nos tableaux montrent aussi qu'aucun de ceux qui utilisent le français le font à 100 % : le mélange avec l'arabe apparaît donc comme un phénomène « naturel » en

situation francophone.

Nous observons des fonctions différentes de l'intervention de l'arabe dans le français. Dans certains cas, c'est une unité syntaxique entière qui prend place en début d'énoncé, dans une interaction en français et qui va être complétée en français aussi. Ou plutôt une expression idiomatique française comme le montre l'exemple suivant:

Exemple :

175- AN =voilà alors ils ont eu beaucoup de nostalgie beaucoup plus de nostalgie envers **cheikhna** alors une fois que vous aurez chanté vos propres chansons c'est certain ça va venir d'ici quelques temps n'est ce pas // ça vous passera ce déclic mais vous gagnerez le votre alors est ce que vous êtes prêts à courir le risque AMINE\

176- INV absolument oui j'ai fait **kima yekoulou** un pat pour arriver **inchallah** petit à petit oiseau fait son nid « rire » oui j'aimerais bien travailler pour être à la hauteur/=

Notre corpus propose un autre cas de figure ; c'est celui de la ritualisation sociale, par des formules toutes faites : pour prendre congé, ce sont les mots traditionnels qui viennent à la bouche, même si c'est, au début, pour traduire ce qui vient d'être dit en français.

244- AUD3 =**blamzeya ya khouya nekhalou annasse yakhoya yatikoume saha** merci **bezaf/**

245- AN **allah yeayecheke/=**

246- AUD3 =bonne continuité/= au revoir **beslama**

Dans les deux cas, l'alternance codique ajoute de la familiarité et de la connivence à la situation. D'ailleurs, dans le premier cas, elle est liée au rire. En aucun cas on n'observe le besoin de combler un manque lexical ; mais plutôt l'enrichissement relationnel que permet la connaissance partagée des deux langues, à des moments choisis de la conversation.

## **I.6 Comparaison et réflexions à propos du contact arabe / français**

Ainsi, nous avons pu constater une plus grande liberté de parole. Dans ces conditions, les interlocuteurs alternent facilement les codes, l'alternance n'est plus préparée et les intervenants passent spontanément, voire naturellement d'une langue à l'autre comme le montrent l'extrait suivant :

**265-** AN =loin ou assez loin ou juste je ne sais pas/

**266-**INV /=nekesse chuiya=

**267-**AN =nakesslou chuiya allah yeayecheke voila allez y il est mieux comme ça/=

**268-**AUD4 =allah yeatike saha ou lyoume halate gaada ça tombe bien c'est l'anniversaire taa ma aya rana dayerine kaada/=

**269-**INV =yakhoya mabrouke alikoum/=

**270-**AUD4= khouya AMINE yearfni très bien/=

Nous pouvons légitimement se demander s'il est possible d'exiger des locuteurs algériens qu'ils parlent uniquement dans la langue cible. Pour répondre à ces questions, nous allons dans un premier temps analyser les moments où se manifestent la langue maternelle et les rôles qu'elle remplit.

Nos interlocuteurs recourent à l'alternance codique quand ce recours leur permet de surmonter une difficulté et de débloquer la situation, comme le montre l'extrait suivant :

**282-** INV asslama DAOUD/=

**283-** AUD5= yakhouya yattike saha ala /=INV =allah yessalmek/=

**284-** AUD5= tout le monde vous aime à EL BIAR vous etes le euh ::: le euh ::: lmahboub **marhaba bike fel** BIAR/=



Dans cet extrait, l'auditeur 5 ne parvient pas à trouver le mot qui convient ; se trouvant en difficulté (*hésitations : heu ::*), il recourt à la langue arabe qui lui permet de maintenir l'interactivité.

Nous avons également relevé des cas où l'alternance codique a pour fonction de s'assurer du sens de l'énoncé produit en français. L'exemple suivant explique ce cas :

**211-AUD2** comme vous l'avez dit c'est un passage obligé mais je pense qu'il faut c'est très difficile il faut persévérer euh :: **twasal** d'abord pour être connu/=

**212- AN** =oui/=

L'auditeur 2 n'étant pas sûr du sens du verbe « persévérer », il traduit en arabe.

Nous avons remarqué que nos interlocuteurs utilisent souvent la langue maternelle pour exprimer leurs émotions (expression d'affectivité) :

**235-AUD3** =**hade** l'émission **hadiya rakoume atitou força** les jeunes **rana** vraiment **ferhanine bezzaf**/=

**236-** AN =bela meziyatena/=

C'est à travers sa langue maternelle que l'auditeur 3 exprime sa joie. Sa langue maternelle lui permet de s'exprimer pleinement avec émotion et affectivité.

Dans beaucoup de tours de parole dans notre corpus, les alternances s'effectuent de façon très spontanée ; le passage de la langue cible à la langue maternelle se fait « naturellement » sans reprendre ce qui a été énoncé.

Il faut noter que ce type d'alternance ne s'accompagne pas d'indices linguistiques ou conversationnels qui permettraient de l'afficher comme une alternance d'incompétence.

Nous pouvons ainsi considérer ces interlocuteurs comme étant des «

bilingues » puisque est considéré comme bilingue toute personne qui se sert régulièrement de deux langues dans la vie de tous les jours. C'est le cas de nos interlocuteurs qui utilisent ces langues dans une certaine proportion en fonction de la situation de communication dans laquelle ils se trouvent. Autrement dit le mélange des deux langues (parler bilingue) que nous avons observé dans notre corpus fait partie de leurs habitudes langagières.

### **I.7. Gestion des alternances codiques dans l'émission Voix d'Algérie concernant les salutations :**

|   | Salutation de l'animatrice | Salutation des invités | Salutation des Auditeurs |
|---|----------------------------|------------------------|--------------------------|
| a- En arabe                             |                            | +                      |                          |
| b- En français                          | +                          |                        |                          |
| c- En alternant les deux arabe/français | +                          |                        | +                        |

#### **Commentaire :**

Dans ce volet, les termes de salutations employés sont souvent en *langue arabe*, hormis « **Bonsoir ou Merci** » qui sont prononcés en français. Les termes qui reviennent fréquemment sont ceux que les Algériens, dans leur majorité emploient. Ce sont donc des expressions courantes employées dans n'importe quelle circonstance et à n'importe quelle occasion. Comme par exemple : (« *allah yessalmek* » 233 - 260 - 285 ...). Ce terme n'a pas de correspondant en français, même si nous essayons de lui en trouver un « *allah* » veut dire « *Dieu* ». « *Yessalmek* » a pour racine et radical « *selm* » qui

veut dire « **paix** ». Ce qui voudrait à peu près dire : « *Dieu t'apporte la paix* ». Une autre expression courante (« *allah yeachek* »<sup>27</sup> - 29- 129...). Dans le mot « *yeachek* » il y a la racine « *yeach* » qui veut dire « *vie* ». Ce qui donnerait « Dieu te garde en vie ».

Un autre terme spécifique que l'on ne prononce que pour un défunt. Il s'agit de (« *allah yerhmou* » 40- 42- 203...) qui veut dire : « **Dieu lui accorde sa grâce** ». Pour féliciter, ou même pour remercier une personne pour un quelconque service rendu, le plus petit soit-il, on emploie (« *allah yebarek* » 39- 107-160 ...). Ce mot a pour racine « *baraka* » qui est un synonyme de « **grâce** », c'est-à-dire : « **Dieu t'accorde sa grâce** ».

L'auditeur 4 emploie une autre formule : (« *hamdoullah* » 44- 54- 62 ...) qui est une formule de satisfaction par laquelle la personne qui la prononce remercie pour ses bienfaits. L'animatrice a répondu par la même formule en souhaitant la bienvenue à cet auditeur qui vient d'entrer en contact avec l'invité, et là nous nous trouvons face à l'alternance codique situationnelle<sup>46</sup>.

En ce qui concerne les salutations et les félicitations, ces dernières ont eu lieu entre l'animatrice, l'invité<sup>1</sup>, l'auditeur<sup>1</sup> et l'auditeur<sup>2</sup>. De telles formules s'emploient lors de l'accueil d'une personne. Nous pouvons parler de la mise de la relation de confiance (que nous traitons ultérieurement). Nous avons relevé aussi l'expression qui consiste à dire une prière (« *allah yehafedek* » 222...) que « **Dieu te garde** ».

### **I.8 Gestion des alternances codiques dans l'émission Voix d'Algérie : concernant des remerciements :**

|  |                 |                 |                  |
|--|-----------------|-----------------|------------------|
|  | Remerciement de | Remerciement de | Remerciement des |
|--|-----------------|-----------------|------------------|

---

<sup>46</sup>GUMPERZ.J. op.cit.

|   |              |          |           |
|---|--------------|----------|-----------|
|   | l'animatrice | l'invité | auditeurs |
| a- En arabe                             |              | +        |           |
| b- En français                          | +            |          |           |
| c- En alternant les deux arabe/français |              |          | +         |

### Commentaire :

En ce qui concerne aussi bien la bienvenue, les félicitations et les remerciements, l'ensemble des locuteurs a eu recours aux deux langues, à l'exception de quelques auditeurs qui ont utilisé l'arabe dialectal. Dans le quotidien, les Algériens ont tendance à faire usage d'expressions françaises pour saluer ou se féliciter.

Concernant les remerciements, seul l'invité a fait usage de l'arabe dialectal. Bien que l'émission soit en français, l'animatrice n'est pas en mesure d'obliger les intervenants de parler uniquement dans la langue française. Dans le corpus, nous retrouvons à peu près les mêmes expressions en français comme : « *bonsoir, merci mon frère, avec plaisir, très bien ou on espère...* ». Nous retrouvons également d'autres locutions comme : « *ça va, s'il vous plaît, ça fait plaisir, d'accord* ».

### I.9. Les fonctions de l'alternance codique conversationnelle :

| Sujet parlant | Enoncé | Fonction |
|---------------|--------|----------|
|               |        |          |

|                   |  |                                  |
|-------------------|--|----------------------------------|
| <b>Invité</b>     | <p>44- INV =« rire » oh <i><b>hna dernaha fedébut kilma yekoulek</b></i><br/> <i><b>welhamdoullilah kima yekoulou el bibane nefethou lna bereda kayene cheyoukha aounouna</b></i> [et nous l'avons fait au début comme on dit toutes les portes se sont ouvertes grâce aux maîtres qui nous ont aidé] j'ai eu l'occasion d'animer des fêtes de mariage <i><b>tani chawali el inessane malazemeche yekaude fi houlmtou oul a fi lakhoure</b></i> parce que <i><b>yekaude maghlouke wahade maayarefou</b></i> [et aussi l'être humain reste dans son quartier parce que personne ne le connaîtra] ce qui fait la radio la télévision</p>   | <b>citation</b>                  |
| <b>Invité</b>     | <p>54- INV <i><b>ki ma yekoulou lewahed men yebeda fele lewwelle yebeda ye imiti</b></i> [comme ils disent lorsqu'on commence au début on imite] fi les voix c'est tout à fait normal parce que <i><b>yessmae</b></i> [écoute] la voix ou <i><b>kamel</b></i> [et tout] mais le <i><b>wahede ki dépassi</b></i> [lorsqu'on dépasse] certaine période ou <i><b>kamel yekhlek</b></i> [tout te laisse] la voix <i><b>tao behe yebeyene chakhssia tao ki ma koulna</b></i> [pour montrer sa personnalité comme on a dit] la dernière fois ou la voix <i><b>el hamdoullallah ma ki yetssama lwhade men yekhdeme yekhdeme</b></i> [Dieu merci lorsqu'on commence à travailler on comme à travailler] à l'aise personnellement</p> | <b>Citation</b>                  |
| <b>Animatrice</b> | <p>73- AN les paroliers y 'en a y' en a li <i><b>ketbouleke makbele</b></i> avec qui vous</p>  | <b>Désignation d'un locuteur</b> |

|                   |  |                     |
|-------------------|--|---------------------|
|                   | désireriez plus tard collaborer des jeunes talons qui sont étouffés sûrement dans l'anonymat c'est dommage pour nous amis paroliers qui nous écoutent y en à mais avec qui vous aimeriez/=   |                     |
| <b>Auditeur 1</b> | <b>154- AUD1</b> =al jeune <b>hada baraka allahou fihe nechakrouhe ala adae taou</b> vraiment ça fait plaisir et c'est une bonne relève/   |                     |
| <b>Animatrice</b> | <b>65- AN</b> non:/// <b>AMINE matelabliche</b> // faut répondre à la question j'ai donné une question bien précise je veux une réponse bien précise comme il le faut vous êtes conscient ou pas que le faite de chanter comme GUEROUABI est une arme à double tranchons c'est à dire <b>lemakana taake</b> les gens quand ils vous écouteront ils penseront toujours et indéfiniment à <b>cheikhna EL HACHEMI GUROUABI mayenssawahche</b> à travers cela veut dire que <b>AMINE BOUCHALA</b> sera mis à coté/ | <b>Interjection</b> |
| <b>Invité</b>     | <b>72- INV</b> pas encore pas encore <b>ane karibe inchallah belmounassaba lelekalimate lewahede yettaamele maahoume/</b>  |                     |

### Commentaire :

Comme nous l'avons déjà signalé dans notre partie théorique, le choix des codes par les interlocuteurs met en branle certaines « fonctions

*conversationnelles* » délimitées par Gumperz, telles que : la *citation*, la *désignation*, l'*interjection*, la *récitation*, la *modalisation*, la *personnalisation* ou l'*objectivation*.

Nous avons constaté que dans l'émission voix d'Algérie, les alternances codiques utilisées par les interlocuteurs avaient des fonctions différentes : la citation, la désignation d'un locuteur et l'interjection. En effet, les interlocuteurs recourent à la langue arabe quand il s'agit de citations : *ki ma yekoulou lewahed men yebeda fele lewwelle yebeda ye imiti fi les voix c'est tout à fait norma*. Ils recourent également à la langue arabe pour désigner une personne : *al jeune hada baraka allahou fihe nechakrouhe ala adae taou vraiment ça fait plaisir et c'est une bonne relève /* ou bien pour exprimer une interjection : *non:/// AMINE matelabliche /* ; ce qui est souvent accompagné par un changement d'intonation.

## **II. Les types d'alternance codique dans l'émission *Franchise de Nuit*:**

Contrairement à l'émission *voix d'Algérie*, l'émission *franchise de nuit* ne reçoit pas d'invité dans son studio. L'émission se déroule au niveau du studio et les auditeurs sont invités à y participer en appelant au téléphone. Les thèmes de discussion sont laissés à la portée des auditeurs qui sont libres de proposer le thème de leur choix. Ceux qui le désirent peuvent enchaîner sur le thème proposé auparavant ou changer de sujet.

Nous proposons un échantillon relevé de la deuxième émission *franchise de nuit* relatif aux propos émanant de l'animatrice, de l'invité et des quatre autres auditeurs, que nous analysons en fonction du tableau suivant :

| Sujet parlant | Enoncé émis  | Type d'alternance codique |
|---------------|--|---------------------------|
| Auditeur 1    | 10- <b>AUD1</b> = ben écoute avec tes chansons là tu me pousse à la débouche <b><u>saha alike</u></b> // [Merci à toi]   | Extra-phrastique          |
| Auditeur 2    | <b>AUD2 =<u>yessalmek</u></b> merci/=  |                           |
| Animateur     | <b>150- AN</b> vous avez dit en quelques mots malgré ça vous aimez votre métier et je vous comprends/ \ <b><u>allah yehssene awnek</u></b> que désiriez vous dire ce soir /=<br>[que Dieu nous apporte son aide] |                           |
| Auditeur 3    | <b>159-AUD3</b> =bonsoir <b><u>khouya</u></b> Djamel /=<br>[mon frère]   | Intra-phrastique          |
|               | <b>183- AUD3</b> il faut aimer la langue <b>mebaade</b> [après l'enseigner]  |                           |

### Commentaire :

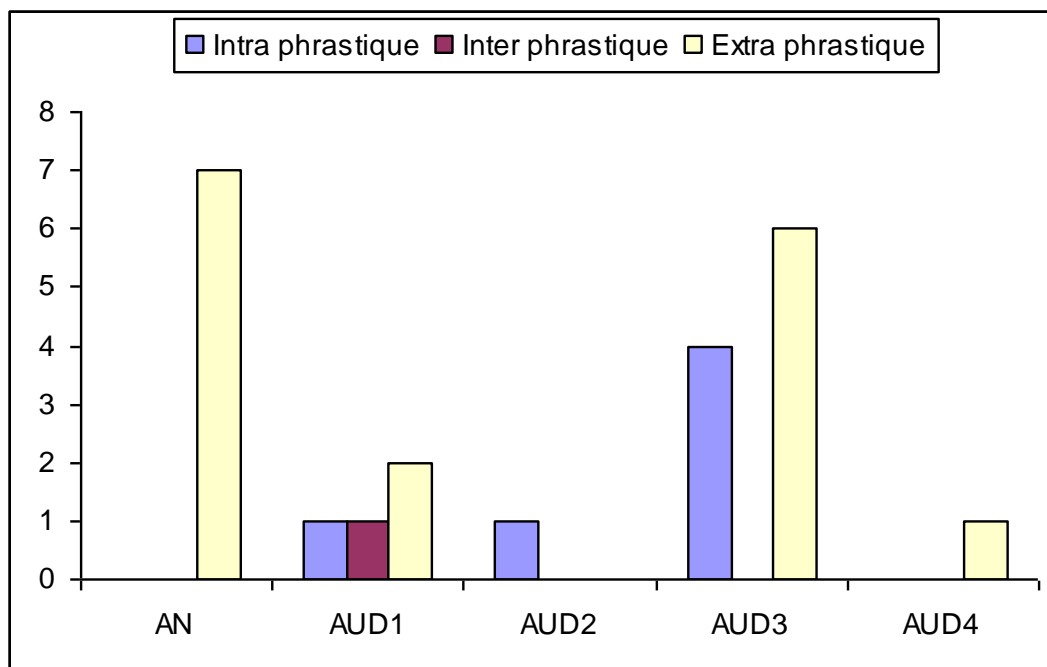
L'analyse de notre corpus a montré que les interlocuteurs dans la deuxième émission *franchise de nuit*, utilisent rarement l'alternance codique et ce contrairement à l'émission *voix d'Algérie*. Nous avons, néanmoins, relevé quelques alternances : (10-65-183...) :



150- AN vous avez dit en quelques mots malgré ça vous aimez votre métier et je vous comprends/ \ allah yehssene awnek que désiriez vous dire ce soir /= [que Dieu nous apporte son aide]

## II.1. Tableau récapitulatif des types d'alternances codiques les plus employés dans l'émission *Franchise de nuit* :

| Locuteurs | Intra phrastique | Inter phrastique | Extra phrastique |
|-----------|------------------|------------------|------------------|
| AND       |                  |                  | 07               |
| AUD1      | 01               | 01               | 02               |
| AUD2      |                  |                  |                  |
| AUD3      | 04               |                  | 06               |
| AUD4      |                  |                  | 01               |



### Commentaire :

Le type de l'alternance le plus employé est l'extra phrastique,

contrairement à la première émission où l’alternance intra-phrastique était dominante. Ceci s’explique par le fait que dans cette deuxième émission, la langue arabe n’est utilisée que pour les salutations et les remerciements. L’animateur use de l’alternance juste au moment des salutations, et au moment où les auditeurs et les autres locuteurs le saluent. Nous remarquons aussi que les auditeurs qui participent à l’émission sont tous d’une certaine classe intellectuelle : des professeurs, des pharmaciens... Nous pouvons dire que l’émission *franchise de nuit*, quoi que destinée à tout le public, elle reste suivie par des auditeurs d’un niveau intellectuel appréciable.

## **II.2. Gestion des alternances codiques dans l’émission *Franchise de nuit* : dans la conversation entre les locuteurs :**

|  | Intervention de l’animateur<br>seul | Entre l’animateur et<br>Les auditeurs |
|--|-------------------------------------|---------------------------------------|
| a- des moments exclusivement réservés à l’utilisation de l’arabe dialectal | -                                   | -                                     |

|  |   |   |
|--|---|---|
| b-des moments exclusivement réservés à l'utilisation du français | + | - |
| c- à tous moment une alternance arabe français                   | - | + |

**Commentaire :**

Le présent tableau fait apparaître l'usage de la langue française par rapport à l'arabe dialectal qui a été peu usité. Sans doute parce que les locuteurs se sentaient dans l'obligation d'utiliser dans leur conversation la langue française. Mais cela ne les a pas pour autant empêcher de recourir à l'emploi de mots en arabe dans des salutations et certaines expressions pour remercier ou pour dire leur satisfaction :

**63-AN** vous écoutez Francis Cabrel/ Musique

**64-AN** vingt trois heures quarante deux sur Alger chaîne trois quarante huit quinze quinze vous venez d'écouter une excellente pause musicale une détente en plein nuit Djamila bonsoir **ahlane/=**

**65-AUD2 =yessalmek** merci/=

**II.3. Gestion des alternances codiques dans l'émission *Franchise de nuit* concernant les salutations :**

|   | Salutation de l'animateur | Salutation des Auditeurs |
|---|---------------------------|--------------------------|
| a- En arabe                             |                           |                          |
| b- En français                          |                           |                          |
| c- En alternant les deux arabe/français | +                         | +                        |

**Commentaire :**

Généralement les Algériens se saluent en alternant l'arabe dialectal et le français. C'est le cas dans notre deuxième émission où l'ensemble des interlocuteurs ont employé l'alternance codique quand il s'agit de salutations (160- 191-...)

**II.4. Gestion des alternances codiques dans l'émission *Franchise de nuit* concernant des remerciements :**

|                     | Remerciement de l'animateur | Remerciement des auditeurs |
|---------------------|-----------------------------|----------------------------|
| a- En arabe         |                             |                            |
| b- En français      | +                           | +                          |
| c- En alternant les |                             |                            |

|                     |  |  |
|---------------------|--|--|
| deux arabe/français |  |  |
|---------------------|--|--|

### Commentaire :

Nous n'avons relevé aucun recours à la langue arabe dans les remerciements à l'exception du tour de parole 161 où l'auditeur 3 a employé un mot en arabe « *Allah yesselmek* » pour remercier l'animateur :

184- AN merci beaucoup madame

185- AUD3 [merci beaucoup]

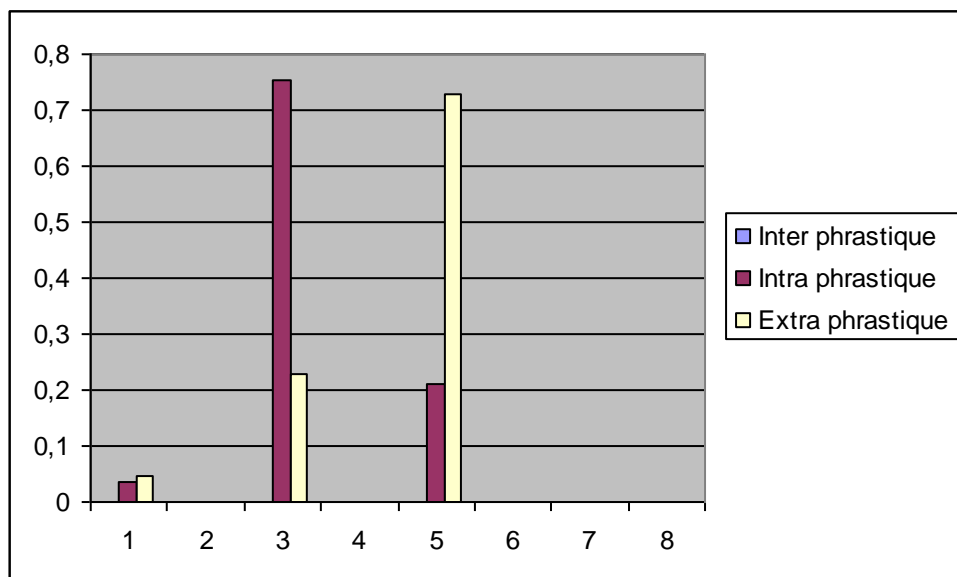
186- AN [à la prochaine]/=

187- AN mais avec plaisir/=

188- AUD3 =allah yessalmek/

### II.5. Dynamique des alternances codiques dans les deux émissions :

| Type d'alternance | Emission voix<br><i>d'Algérie</i> | Emission franchise<br>de nuit |
|-------------------|-----------------------------------|-------------------------------|
| Inter phrastique  | 3.5%                              | 4.5%                          |
| Intra phrastique  | 75.43%                            | 22.72%                        |
| Extra phrastique  | 21.05%                            | 72..72%                       |



### Commentaire :

La comparaison entre les deux émissions est difficile à établir étant donné que ni la durée de l'émission, ni le nombre de participants (les locuteurs) ne sont identiques.

Ceci dit, le tableau laisse apparaître une prédominance du nombre d'alternances codiques dans l'émission *voix d'Algérie* par rapport à l'émission *franchise de nuit*. Mais aussi bien dans l'une comme dans l'autre émission, les locuteurs ont tendance à recourir aux deux langues simultanément.

La langue maghrébine a été métissée. Nous constatons que l'arabe classique n'est guère utilisé dans nos conversations, bien qu'il est étudié et est maîtrisé par ceux qui ont l'avantage de poursuivre leur scolarité au-delà du secondaire. Les deux émissions visent des locuteurs précis.

Nous pouvons conclure ce chapitre en soulignant que les interlocuteurs recourent au mélange des codes qu'on peut considérer comme favorable à la réussite de la communication. En effet, les alternances codiques observées, surtout dans la première émission, peuvent être considérées comme des

stratégies de communication efficaces puisqu'elles permettent aux interlocuteurs de contourner les difficultés d'expression en langue cible, de maintenir l'interactivité et parfois de lui offrir un surplus d'expressivité.

Sauf exception, il semble que cette « règle » du mélange ne doive rien aux initiatives individuelles puisqu'elle se manifeste, quelle que soit la situation et quels que soient les interactants.

## Conclusion

Dans notre présente étude sur les *alternances codiques* en Algérie, notre recours à la *sociolinguistique* qui est une discipline mettant en commune contribution la *sociologie* et la *linguistique*, s'avère être le meilleur moyen pour conceptualiser et clarifier l'appréhension des *actes de langage* à travers le pays.

Toutefois, notre recours aux émissions radiophoniques, qui ne sont pas un échantillon véritablement exhaustif pour étudier un phénomène linguistique aussi complexe, s'avère être la seule mise en contexte sociale qui

pouvait nous renseigner aussi bien sur le *contact des langues*, le *bilinguisme*, l'*alternance codique* à travers des situations concrètes variant selon l'âge, la profession, l'origine ethnique et sexuelle, l'activité professionnelle, le niveau intellectuel, etc. ; qui sont autant de facteurs qui peuvent influencer les comportements langagiers.

A travers cette étude, ciblée et limitée dans l'espace et le temps aux deux émissions : *Voix d'Algérie* et *Franchise de nuit*, nous avons modestement tenté d'apporter des éléments de réponse aux manifestations langagières qui se sont imposées à notre étude.

1<sup>ère</sup> Quelles sont les langues et les dialectes actualisés par les interlocuteurs dans lesdites émissions ?

2<sup>ème</sup> Quel est le statut de chaque variété langagière utilisée dans le cadre du *code switching* ?

3<sup>ème</sup> Y'aurait-il conflit ou *contact des langues* dans ces émissions ?

4<sup>ème</sup> Quels rapports entretiennent les locuteurs algériens entre la langue arabe, française et les différents dialectes mis à contribution ? Conflictuels ou de contingence ?

5<sup>ème</sup> Comment les locuteurs des différentes régions (*Cf. Chaînes régionales*) du pays se représentent-ils la langue arabe et les dialectes en présence ? De dominance ou d'équilibre ?

6<sup>ème</sup> Comment se définit cette *représentation sociolinguistique* hors des prétextes politiques ?

7<sup>ème</sup> Y'aurait-il des emplois particulièrement valorisés par les locuteurs ? « *Véhicularisation* » ?

8<sup>ème</sup> Le changement spatial (*Cf. Est – Ouest – Nord – Sud*) influence-t-il sur le comportement langagier des Algériens des différentes souches ethniques (*Cf. Arabe – Kabyle – Mozabite – Targuie*) ?

9<sup>ème</sup> L'arabe dialectal algérien en usage dans les différentes régions du pays, joint à la langue française, a-t-il des spécificités locales ? Phonétiques ou lexicales ?

10<sup>ème</sup> Le statut social ethnique des locuteurs algériens, influence-t-il



leurs comportements langagiers ? L'Amazigh, revendique depuis toujours la constitutionnalisation de cette langue en tant que langue officielle ? Revendication qui demeure plus politique que scientifique ?

11<sup>ème</sup> Le recours aux différentes variétés langagières, se fait-il de manière arbitraire ou objective ? Langue officielle *versus* langue nationale ou statut de sous-langue pour les dialectes ?

À travers ce travail, nous avons essayé de mettre en évidence les stratégies discursives et surtout à quelle fin sont-elles employées par des locuteurs dans des émissions radiophoniques algériennes d'expression française. Nous avons pu confirmer que l'alternance codique est employée comme stratégie discursive par les locuteurs pour mieux communiquer entre eux.

Nous avons aussi montré que les locuteurs, usent de l'alternance codique pour établir une relation de confiance<sup>47</sup>, non seulement entre les différents auditeurs-interlocuteurs ; mais aussi entre animateur et invité principal. Toutefois, nous n'avons pas pu relever dans les deux émissions les mêmes types d'alternances codiques ni le même degré de fréquence (nombre d'emploi).

Cela s'explique par la destination des deux émissions qui ne visent pas le même public. En effet, la première émission est destinée à un public large composé de toutes les catégories socioprofessionnelles ayant le même niveau intellectuel ; alors que la deuxième émission est destinée à une classe d'auditeurs au niveau intellectuel appréciable.

Notons par ailleurs que même les animateurs des deux émissions usent de cette alternance codique dans leurs débats radiophoniques au moment où ils animent leurs émissions respectives en langue française, dans une chaîne de radio destinée à un public francophone.

---

<sup>47</sup> Caubet D., op.cit

Ne pas en tenir compte de tous ces facteurs, revient à dire que tout les Algériens parlent la même langue et de la même manière ; ce qui est une utopie, voire une aberration. Nous pouvons dire, en fin de parcours, que c'est le droit à la différence et notre diversité ethnique qui est l'essence même de notre humanité.

## **Bibliographie**

### **Ouvrages théoriques :**

- CAUBET Dominique, *Comment les langues se mélangent. Code switching et francophone*, Paris, L'Harmattan, 2001.
- CHARAUDEAU P., *Langage et Discours*, Paris, Hachette, 1983.
- CHARAUDEAU P., *Langue, métalangue et discours*, Paris, Klincksieck, 1998.
- COOPER L. Robert, *Un cadre analytique pour l'étude de la diffusion des langues : l'hébreu moderne* in : *Revue internationale des Sciences sociales - Interaction par le langage*, Unesco, n°11, vol : XXXVI, 1984.
- GRICE, *Syntaxe et sémantique*, Vol. III, New York, Academic Press, 1975.
- DURAND Jacques, *Les Formes de la communication*, Paris, Éditions Dunod, 1981.
- ELIMAM. A, *Pour une prise en charge républicaine*, Paris, Edition Hachette. 2001.
- GARDNER C., *Le code switching en Strasbourg : le français en Alsace*, Paris, Editions AGS, 1985.
- GUMPERZ J., *Sociolinguistique interactionnelle. Approche interprétative*, Paris, Editions l'Harmattan, 1983.
- GOFFMAN E., *La mise en scène de la vie quotidienne*, t. 1 : *La Présentation de soi*, Paris, Editions de Minuit, 1973.
- GOFFMAN E., *Façons de parler*, trad. Fr., Paris, Editions de Minuit, 1987.
- JACQUES F., *Consensus et conflit : Une réévaluation*, Liège, Mardaga, 1991.
- JACKOBSON Roman., « *Linguistique et poétique* », *Essais de linguistique générale*, Éditions de Minuit, Paris, 1963.
- KERBRAT- ORECCHIONI, *Les Interactions verbales*, t. III, Paris, Armand Colin, 1994.
- LAMIZET Bernard, *Histoire des médias audiovisuels*, Paris, Ellipses, 1999.
- MARSHALL Mac Luhan, *Pour comprendre les médias*, Paris, Gallimard, Coll. Points, 1972.
- PARRET H., *La communauté en paroles*, Liège, Mardaga, 1991.
- SEARLE J. R., *L'intentionnalité collective*, Liège, Mardaga, 1991.

TALEB IBRAHIMI Khaoula, *Les algériens et leur(s) langue(s)*, Alger, Editions El Hikma, 1997.

TALEB IBRAHIMI Ahmed, *De la décolonisation à la révolution, culturelle*, Alger, Editions SNED, 1981.

THIAM N., « *Alternance codique* », *Sociolinguistique. Concepts de base*, Belgique, Mardaga, 1997.

VION R., *La Communication verbale, Analyse des interactions*, Paris, Hachette, 1992

### **Articles :**

Ali Rabia, *Revue Algérienne de communication*, n°11 & 12, Ed. Institut des Sciences de l'Information et de la Communication, Université d'Alger, 1995.

BULOT Thierry, *sociolinguistique urbaine*, in *Cahiers de Sociolinguistique* n° 6, Presses Universitaires de Rennes, 2001.

CHARAUDEAU P., *Le contact de communication médiatique*, in *Le Français dans le monde, numéro spécial « Médias, faits et effets »*, Paris, Hachette.

CHARAUDEAU P., *L'argumentation n'est peut-être pas ce que l'on croit*, *Le Français aujourd'hui*, n° 123, Paris, 1998.

### **Dictionnaires :**

*Dictionnaire de linguistique*, Paris, Editions Larousse, 1974.

DUBOIS Jean et al., *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Editions Larousse, 1994.

# Annexes

**Annexes**

## I- Tableaux récapitulatifs : les locuteurs

Par le biais des tableaux suivants nous avons résumé la variabilité chez les participants dans l'émission, leur sexe, situation socioprofessionnelle, leur provenance et cela à partir des détails donnés durant leurs conversations.

### 1-Tableau N° 01 « voix d'Algérie »

| Locuteur       | Statut dans l'émission         | Sexe     | Age  | Situation socioprofessionnelle | Sociogéographique |
|----------------|--------------------------------|----------|--|--------------------------------|-------------------|
| Samira         | Animatrice                     | Féminin  | /  | Animatrice de radio            | Alger             |
| Amine Bouchala | Invité principal de l'émission | Masculin | 29 ans   | Chanteur                       | Kouba<br>Alger    |
| M B            | Un membre de l'orchestre       | Masculin | seul détail « <i>le petit frangin</i> » de l'invité qui veut dire plus jeune que lui | Musicien qui joue du banjo     | Kouba<br>Alger    |
| M D            | Un membre de l'orchestre       | Masculin | /  | Musicien qui joue du violon    | Alger             |
| N A            | Un membre de l'orchestre       | Masculin | /  | Musicien qui joue du Oud       | Alger             |

|     |                          |          |   |                      |                    |
|-----|--------------------------|----------|---|----------------------|--------------------|
|     |                          |          |   |                      |                    |
| S M | Un membre de l'orchestre | Masculin | /   | Musicien au clavier  | Alger              |
| H I | Directeur artistique     | Masculin | /   | Professeur de châabi | Alger              |
| A   | Auditeur1                | Masculin |   |                      | Alger              |
| D   | Auditeur2                | Masculin | Seul détails « <i>je suis de la génération de guerwabi</i> » qui veut dire 60 ans |                      | Bouchaoui<br>Alger |
| S   | Auditeur3                | Masculin |   |                      | Alger              |
| M   | Auditeur 4               | Masculin |   |                      | Ruisseau<br>Alger  |
| D   | Auditeur 5               | Masculin |   |                      | El Biar<br>Alger   |
| I   | Auditrice6               | Féminin  |   |                      | Alger              |

|   |                                    |          |  |  |                          |
|---|------------------------------------|----------|--|--|--------------------------|
| N | Auditeur7                          | Masculin |  |  | Kouba<br>Alger           |
| Y | Auditeur8<br>cousin de<br>l'invité | Masculin |  |  | Bir Mourad Raïs<br>Alger |
| N | Auditeur9                          | Masculin |  |  | Oran                     |
| I | Auditrice10                        | Féminin  |  |  | Ruisseau<br>Alger        |

## 2-Tableau N° 02

### « Émission franchise de nuit »

Date de la diffusion jeudi 22 octobre2008

Heure de diffusion 23h00 jusqu'à 01h00

| Locuteur               | Statut<br>dans<br>l'émissio<br>n | Sexe     | Age                                | Situation<br>socioprofessionnel<br>le | Socio<br>géographi<br>e   |
|------------------------|----------------------------------|----------|------------------------------------|---------------------------------------|---------------------------|
| Djamel<br>Benamar<br>a | Animateu<br>r                    | Masculin | /                                  | Animateur de<br>radio                 | Alger                     |
| R                      | Auditeur<br>1                    | Masculin | génération de<br>jaques<br>Brel la |                                       | Alger<br>fort de<br>l'eau |



|             |                |          |  |   |       |
|-------------|----------------|----------|--|---|-------|
|             |                |          | soixanta<br>ine  |   | Alger |
| DJ          | Auditrice<br>2 | Féminin  |  | Enseignante   | Alger |
| F           | Auditrice<br>3 | Féminin  | Détails<br>j'ai fait<br>l'école<br>français<br>e qui<br>veut<br>dire plus<br>de<br>soixante<br>ans | Enseignante en<br>langue française<br>retraîtée   |       |
| Anonym<br>e | Auditeur<br>4  | Masculin | Plus de<br>50 ans<br>détails<br>détaché<br>au<br>ministèr<br>e dans<br>les<br>années<br>70         | Importateur de<br>médicament ex<br>détaché au<br>ministère de la<br>santé dans les<br>années 70 | Oran  |

### 3-Tableau N° 02

« Émission franchise de nuit »

Heure de diffusion : de 23 h à 01h. Au cours de cette émission des auditeurs ayant pris part au débat étaient peu nombreux. Ceux qui ont pris la parole l'ont conservée pendant un long moment. Le thème proposé au débat était un sujet d'actualité : le débat était soutenu tout au long de l'émission

| Locuteur         | Statut dans l'émission | Sexe     | Age            | Situation socioprofessionnelle                                      | Socio géographique |
|------------------|------------------------|----------|----------------|---|--------------------|
| Djamel Benamar a | Animateur              | Masculin |                | Animateur de radio  | Alger              |
| A                | Auditeur1              | Masculin |                |   | Chelf              |
| N1               | Auditrice 2            | Féminin  | Plus de 20 ans | Pharmacienne  | Alger              |
| N2               | Auditeur3              | Masculin | Plus de 20 ans | « ingénieur »il appartient à un groupe de fabrication de médicament | Alger              |
| N3               | Auditrice 4            | Féminin  | Plus de 20 ans | Bancaire  | Alger              |

#### **-4-La convention de transcription ICOR :**

-Nous avons choisi de transcrire notre corpus en utilisant la convention ICOR qui nous a servi à la notation des phénomènes non verbaux. le but de ce laboratoire était d'amener à faire établir un inventaire hiérarchisé de phénomènes - exemplifiés et de définir aussi précisément que possible - et à proposer un style de surface dans lequel ils peuvent être exprimés.

Ce dernier aspect permet de poser deux questions importantes, l'une concernant la conversion possible d'une convention à une autre, l'autre concernant les différentes présentations stylistiques envisageables à partir d'une convention particulière (tenant compte aussi de contraintes éditoriales).

*« Chaque corpus et chaque projet de recherche a ses propres exigences de transcription »*

#### **4-1-Tableau de quelques transcriptions utilisées :**

|   |    | Phénomène               | Convention en format liste   | Exemples formats liste |
|---|----|-------------------------|--|------------------------|
| 1 |    | Identité du participant |  |                        |
|   | 1a | Participant identifié   | Identifiant en début de paragraphe du tour (voir2) est composé d'un, deux ou trois caractères il est suivi d'une | COR salut              |

|  |     |                                    |  |  |
|--|-----|------------------------------------|--|--|
|  |     |                                    | <p>tabulation.</p> <p>Attention : c'est le seul endroit dans une transcription ICOR ou l'usage de la tabulation est admis</p>  |  |
|  | 1b  | Participant incertain              | <p>Point d'interrogation au début de paragraphe, et précision disponibles données sous forme en commentaire en fin de tour</p> | ? salut ((COM : peut-être SAR ou COR)) |
|  | 1'b | Hésitation entre deux participants | <p>Point d'interrogation au début de paragraphe, et précision disponibles données sous forme en commentaire en fin de tour</p> | ? salut ((COM : peut-être SAR ou COR)) |
|  | 1c  | Participant non identifié          | <p>Point d'interrogation</p> <p>Au début du</p>  | ? ouais on branche quoi/               |

|   |                |   |  |   |
|---|----------------|---|--|---|
|   |                |   | paragraphe   | ? ((éternue))   |
|   | 1 <sup>e</sup> | Evènement non attribuable<br>à un participant | Description entre<br>doubles<br>parenthèses,<br>procédée d'un<br>sigle permettant<br>de catégoriser la<br>description (par<br>exemple : «<br>EVT » pour<br>évènement).   | ((un coup de<br>tonnerre<br>retentit))  |
| 2 | Tour           |   |  |   |
|   | 2a             | Notation du tour                              | Notation de<br>chaque tour dans<br>ou plusieurs<br>paragraphe (pour<br>le concept de tour,<br>voir par exemple :<br><u>Sacks, schegloff &amp;<br/>Jefferson( 1974)</u><br><br>La notation du<br>tour est insérée<br>après l'identifiant<br>du participant et<br>après une<br>tabulation<br><br>Attention : c'est le<br>seul endroit dans | COR ça va/<br><br>SAR ouais<br><br>(2.5)<br><br>COR ça va/<br><br>SAR (1.2)<br><br>COR euhh :::(<br>0.3) ça va pas/<br><br>COR et après/<br>(0.4) et après<br>on :: dedans\ |

|  |    |                                  |  |  |
|--|----|----------------------------------|--|--|
|  |    |                                  | <p>une transcription ICOR ou l'usage de la tabulation est admis</p> <p>Si un tour s'étend sur plusieurs lignes, le début de chaque ligne doit être aligné</p>  | <p>mais attends faut d'jà r'garder ce qu'on en fait de solution faut euh ::</p>            |
|  | 2b | Enchaînement immédiat (latching) | <p>Insertion du symbole "=" à la fin du premier tour (sans espace avant) et au début du suivant (sans espace après)</p>  | <p>SAR salut</p> <p>COR ça va/=</p> <p>SAR =n :: on</p> <p>COR (1) qu'est ce qu'il y a</p> |
|  | 2c | Chevauchement                    | <p>Insertion de crochets "[[" et (début du chevauchement) sont obligatoires : les crochets à la fermants "]" sont facultatifs</p> <p>Les crochets sont alignés verticalement au moyen d'espace (attention : ne pas utiliser tabulation</p> |  |

|    |   |                       |  |
|----|---|-----------------------|--|
| 2d | Les silences sont chronométrés à l'aide d'un logiciel au 10eme de seconde près. Sauf pour les silences d'une durée inférieure à 0.2 secondes qui sont notés par (.) | (0.7)<br>(2.2)<br>(.) |  |
|    | Note : Dans le cas ou le silence est attribuable à un participant, il est noté dans un paragraphe portant l'identifiant du participant concerné.                    |                       |  |

## 5-Tableau d'identification des locuteurs dans deux émissions d'après la convention choisie

### 5-1-Tableau N°1 « voix d'Algérie »

| Locuteur       | Statut dans l'émission | Identification selon<br>La convention ICO |
|----------------|------------------------|---|
| Samira         | Animatrice             | AS  |
| Amine Bouchala | Invité principal       | INV                                       |
| M B            | Invité1                | INV1                                      |
| N A            | Invité 2               | INV2                                      |
| M              | Invité 3               | INV3                                      |
| S M            | Invité 4               | INV4                                      |
| H              | Auditeur1              | AUD1                                      |
| A              | Auditeur2              | AUD2                                      |
| D              | Auditeur 3             | AUD3                                      |

|     |            |       |
|-----|------------|-------|
| S   | Auditeur 4 | AUD4  |
| M   | Auditeur 5 | AUD5  |
| D   | Auditeur 6 | AUD6  |
| N 1 | Auditeur 7 | AUD7  |
| Y   | Auditeur8  | AUD8  |
| N2  | Auditeur 9 | AUD9  |
| I   | Auditeur10 | AUD10 |

### 5-2-Tableau N°02

Emission franchise de nuit

Date de la diffusion jeudi 22 octobre2008

Heure de diffusion 23h00 jusqu'à 01h00

| Locuteur        | statut dans<br>l'émission | Identification selon<br>La convention<br>ICOR |
|-----------------|---------------------------|---|
| Djamel benamara | Animateur                 | AN  |
| R1              | Auditrice1                | AUD1  |
| D               | Auditrice2                | AUD2  |
| F               | Auditrice3                | AUD3  |
| R2              | Auditrice4                | AUD4  |

### 5-3-Tableau N°03

Emission franchise de nuit

Date de diffusion vendredi 23/10/2008



Heure de 23h00 jusqu'à 01h00 du matin

| Locuteur        | Statut dans<br>L'émission | Idendification selon<br>La convention ICOR |
|-----------------|---------------------------|--|
| Djamel Benamara | Animateur                 | AN   |
| A               | Auditeur 1                | AUD1                                       |
| N1              | Auditrice2                | AUD2                                       |
| N2              | Auditeur 3                | AUD3                                       |
| N3              | Auditeur 4                | AUD4                                       |

## **Le corpus**

**Voix d'Algérie le 22/10/2008**

**Heure de diffusion de 21 :00 jusqu'à 22 :30**

1- **AN** mes dames et messieurs bonsoir dans notre émission nous essayerons comme vous le savez c est la seule émission musicale dont la quelle les artistes peuvent s'exprimer nous avons fait un travail sur le terrain nous avons enquêté c'est pour cela que nous avons ramené un jeune talon que vous avez aimé au mois de **Ramdane**.

Vous êtes nombreux a à ::: nous écouter contactez nous au vingt et un quarante huit quinze quinze ::: je vous rappelle qui s'appelle AMINE BOUCHALA il est ; il est un parent très proche du regretté El Hadj El Hachemi GUEROUABI **al marhoum** /notre ami AMINE BOUCHALA est avec nous en direct et ensemble nous allons l'accueillir sans plus tarder AMINE BOUCHALA bonsoir ça va/=

2- **INV** =ça va /

3- **AN** merci d'avoir répondu à notre invitation/=

4- **INV** =y a pas de problème/

5- **AN** vous êtes accompagné de votre orchestre je vous laisse le temps de présenter les éléments de cette orchestre/=

6- **INV** bien sûr ben il y a au BONDJOU le frongin /=

7- [**AN** il s'appel]

- 8- **[INV MOURAD]**/=
- 9- **AN** = MOURAD bonsoir bonsoir le petit frogin « rire »/=
- 10- **INV** = [on a le cousin]
- 11- **AN** [ah :: le cousin]
- 12- **/=INV** il s'appel
- 13- **/=AN** il s'appel /=
- 14- **INV** =NASSIM OULD AZOUZ il joue du AUOUD/=
- 15- **AN** Bonsoir Nassim/=
- 16- **INV** =on a aussi SID ALI au clavier/=
- 17- **AN** =SID ALI bonsoir/=
- 18- **INV4** =bonsoir/=
- 19- **AN** nous avons SID ALI mélomane « rire »très :::connu puis nous avons celui qui vous ont courage et qui est votre directeur artistique en quelque sorte/=
- 20- **INV** =exactement : HAKIM IBRAHIMI /=
- 21- **AN** = HAKIM bonsoir merci d'être avec nous/=
- 22- **INV** =voila //
- 23- **AN** merci d'être avec nous pour animer cette belle soirée nous espérons passer avec nos amis auditeurs des bons moments en compagnie de AMINE BOUCHALA/=
- 24- **INV** = **allah yesselmek/**
- 25- **AN** merci
- 26- **INV** je voudrai remercier le réalisateur pour cette émission

/=

27- **AN** =allah yeachek

28- **INV** et vous bien sur /=

29- **AN** =merci **allah yeaychek** Je vous rappelle le numéro de téléphone le vingt et quarante huit quinze quinze Appelez nous voix d'Algérie ici aujourd'hui heu ::: exceptionnellement jusqu'à Vingt deux heures trente voilà à notre bonheur/nous avons fait connaissance avec vous au début de **ramdane** vous êtes un jeune talon comme même quelques années d'expériences vous commencez sérieusement votre carrière c'est-à-dire que vous prenez votre carrière en main pour sortir de cette l'anonymat et vous faire connaître au prés du public n'est ce pas\

30- **INV** voila exactement\=

31- **AN** = AMINE a fait le conservatoire ::: à étudier la musique n'est pas\

32- **INV** oui exactement j'ai étudié une année au conservatoire **taa el fan oul el hadaf** quand j'étais à Ruisseaux ; quand j'ai vécu à Ruisseaux

33- **AN** contrairement à votre oncle c'est-à-dire GUEROUBI **allah yerhmou** né à EL MOURADIA et a vécu à BEL COURT voila //né en mille neuf cent trente huit

34- **INV** oui exactement en janvier mille neuf cent trente huit

35- **AN** janvier 1938 voila \ Alors racontez nous un peu votre parcours question de rafraîchir un petit peu la mémoire de nos amis auditeurs ceux qui vont suivi dès le début de **ramdane/**

36- **INV** voila comme je disais la dernière fois ben j'avais l'age de 22 ans 23 ans/=

37- **AN** =fi **ramdane** vous aviez combien/=

- 38- **INV** =29 ans/=
- 39- **AN** =29 ans **allah yebarek** ça vous fait 6 ans de carrière hien//=
- 40- **INV** =voilà 6 ans de carrière **quima koutlek** avant de (0.2) **ma kebele manetkhoul lele** conservatoire **kount maa hbibi HAKILM IBRAHIMI li chiekh taa chaabi li rahe hadare maana hana nechekrouhe kount nehebe nahdar fel gaadate laarasse** et tout bon / \ **kima koutlek maa GOURAWABI el yerhmou** j'étais influencé **mbaade kount nhebe nedendene wahdi kima yekoulou mebaade hbibi HAKIM hada** il m'a conseillé de **beche nerouhe** au conservatoire/=
- 41- **AN** = il vous a donné bien conseillé « rire »/=
- 42- **INV** =exactement voilà **mebaade dekhalete lele** conservatoire kan **oustade MOHAMED BOUTERICHE OU MOUSTAFA BOUTERICHE allah yerhmou fani** voilà **awnouni bezaf ou kamel** j'ai fait pendant une année **mebarde bon kima yekoulou kaflete el abouabe te taha kmel massouline taa el djamaia madabihoulme yehelouel abouabe kayene bezaf** les jeunes **yehebou yetaalmou ou kamele**
- 43- **AN** d'accord alors ce qui vous concerne< vous êtes sauvé ((en riant)>)/=
- 44- **INV** =« rire » oh **hna dernaha fedébut kilma yekoulek welhamdoullilah kima yekoulou el bibane nefethou Ina bereda kayene cheyoukha aounouna** j'ai eu l'occasion d'animer des fêtes de mariage **tani chawali el inessane malazemeche yekaude fi houlmtou oul a fi lakhoure** parce que **yekaude maghlouke wahade maayarefou** ce qui fait la radio la télévision
- 45- **AN** [les médias]
- 46- **INV** [voilà les médias c'est très important **el wahede yeparticipi ou kamel yattikeme saha**]/

47- **AN** vous le méritez vous méritez/=

48- **INV** =allah yessalmek/=

49- **AN** =**bla djmile** alors je m'adresse à vous HAKIM n'est ce pas HAKIM IBRAHIMI alors vous avez connu comment AMINE Et comment vous aviez vous confiance en lui pour l'approcher au prés d'une qui a une forte réputation comme même/

50- **INV5** c'était un jeune très ambitieux très ambitieux il avait une ::: je ne sais pas il a un caractère très fort pour son jeune âge les débuts **taou** il a commencé à écouter **mebaadou** tout d'un coup **hakda** rapidement il a voulu chanter j'ai découvert sa voix il a une voix vraiment elle était formidable ensuite je l'ai :::conseillé à rentrer de un conservatoire **taa** ben Ruisseaux c'est ça **hakda** je crois qu'il a fait un parcours rapide enfin il n'est encore arrivé/=

51- **AN** = pas encore/=

52- **INV5**= mais ; mais ; mais pour son age je crois qu'il a **hadi haka yekoulou** voila/

53- **AN** alors c'est vrai que la voix ressemble à celle de **cheikhna** HADJ HACHEMI GUEROUABI **el yerhmou** il faut le reconnaître mais comme même AMINE honnêtement en terme de foie c'est vraiment votre voix ou est ce que vous vous efforcez à imiter **cheikhna** el HADJ HACHEMI GUEROUABI/

54- **INV** **ki ma yekoulou lewahed men yebeda fele lewwelle yebeda ye imiti** fi les voix c'est tout à fait normal parce que **yessmae** la voix ou **kamel** mais le **wahede ki dépassi** certaine période ou **kamel yekhlek** la voix **tao behe yebeyene chakhssia tao ki ma koulna** la dernière fois ou la voix **el hadoullallah ma ki yetssama lwhade men yekhdeme yekhdeme** à l'aise personnellement

- 55- AN [c'est votre voix ou est ce que vous vous efforcez à ::: ]
- 56- INV [**kayene** la voix **kayene** la voix ou **hadike** l'imitation **kayena fel** c'est dans le sang le **wahadeha**]
- 57- AN comme je l'ai dit tout à l'heure que vous avez un truc **maa cheikhna** GUEROUABI c'est un parent certes mais vous l'aviez aimé comme nous tous nous l'aimions et nous l'aimons toujours d'ailleurs et c'est dés que vous chantez/=
- 58- INV= exactement
- 59- AN vous essayer de chanter comme lui/=
- 60- INV =j'ai essayé
- 61- AN « rire »
- 62- INV **wo ki ma yekoulou hamdoullah wahdou wahdou mal khdma bel** experience **dji felles** premiers temps obligé **lwahde ki nkoulou le wahed yeémiti** et tout/
- 63- AN est ce que vous êtes conscient que le faite de chanter comme cheikhna EL HACHEMI est un couteau à double tranchons un coup bien certes pour rattraper la célébrité et la popularité vous chantez comme un géant du chaabi parce que vous êtes débutant il vous fera de l'ombre durant toute votre carrière est ce que vous en êtes conscient/
- 64- INV bien sur **el wahed lazeme yebdele el madjhoude taou behe yelhake** un certain niveau ou EL HADJ HACHEMEI **kane moniment maaroufe ala saha fania fel djazaire ou fel bouldane loukhra hna nesseyou inchallah nerdioyu** les auditeurs ou **el mosstamiine**/
- 65- AN non:/// AMINE **matelabliche** // faut répondre à la question j'ai donné une question bien précise je veux une réponse bien précise comme il le faut vous êtes conscient ou pas que le faite de chanter comme

GUEROUABI est une arme à double tranchons c'est à dire **lemakana taake** les gens quand ils vous écouteront ils penseront toujours et indéfiniment à **cheikhna** EL HACHEMI GUROUABI **mayenssawahche** à travers cela veut dire que AMINE BOUCHALA sera mis à coté/

66- INV **bon kimakoutelke mekбилate** l'imitation c'est un début **lewahede** mais **maalouaket inchallah lewahede yedire** la voix **taou yedire yeimposé** la voix **taou mayeketouche yeimiti fihayetou klamela yekoulek** même les auditeurs **yekoulou hada chhale men snna hyatou kamla houa yeimiti** HACHEMI GUEROUABI **allah yerhmou/=**

67- AN **=ana wahda nenhoum/=**

68- INV **=voila c'est le début kima** EL HADJ GOUROUABI **allah yerhmou kane yimiti** EL HADJ MOULAY **behe lka rouhou lka** la voix **taou tji bel lexpérience** ou **el khadma/**

69- AN d'accord « rire » mais que ce que vous allez faire pour vous faire démarquer de **cheikhna** EL HADJ GUEROUABI que ce que vous compter faire pour vous démarquer parce que là maintenant quand on vous écoute on aurait dit vraiment que l'on écoute cheikhna GEUROUABI/=

70- INV **=parce que rani nekhedme kima yekoulou rani nekhedme** le répertoire **taa cheikhna like tkoun hadja jdida beche tebyenou kleme yekoune nekeye ou chebabe** et tout **beche haka yebane mayeglahalou ta wahede/**

71- AN là vous êtes au stade de la parole c'est tout vous n'êtes pas encore à l'a :: ttaque « rire »

72- INV pas encore pas encore **ane karibe inchallah belmounassaba lelekalimate lewahede yettaamele maahoume/**

73- AN les paroliers y 'en a y' en a **li ketbouleke makbele** avec qui vous désireriez plus tard collaborer des jeunes talons qui sont étouffés



sûrement dans l'anonymat c'est dommage pour nous amis paroliers qui nous écoutent y en à mais avec qui vous aimeriez/=

74- **INV =kayene kimou kateb kayene laakebe li nehayehe bel mounassaba/**

75- **INV5** il est entrain de faire **hadja** peut être je crois qu'il est entrain de nous préparer quelque chose je vais confirmer **maahe/**

76- **AN inchallah** ça c'est bien

77- **INV5** inchallah /

78- **AN** l'appel est lancer on vous écoute en tout cas on vous écoute avec plaisir BOUCHALA parce que vous nous faites rappeler tout d'abord CHEKH EL HADJ HACHEMI GUEROUBI qui est un maître incontesté il faut le reconnaître né à (0.3)EL MOURADIA en 1938 comme je l'avait dit tout à l'heure il a grandi aussi à BELOUZDADE il a occupé son temps son plein temps au foot bal et comme **chekhna** EL HADJ MERZAKE **allah yerhmo** alors son premier succès **barehe** on avait écouté **el barehe** avec votre voix AMINE BOUCHALA et puis EL HARAZE qui avait chanté aussi bien comme **chekhna** et là il a son reverrant de l'un de ses **krabou** AMINE BOUCHALA on va vous écouter/ **Musique**

79- **AN allah yerhmek ya chekhna** bien sur **cheyoukhna** ils ont leur place et nous garderons la place mais la relève excite désormais bien sur alors comment voyez vous votre carrière d'ici quelques années alors que vous aurez réalisé des taches considérables MOHAMED BOUCHALA MOHAMED AMINE BOUCHALA dans le chaâbi bien sur/=

80- **INV= inchallah netmenaoue inchallah indirou hadjka meliha ou felmoustakeble inchallah ki makoulti** dans quelques années **yenchehare ou yefarehe el djmhoure yekoune andou taka ki ma yekoulou** ça va marché **inchallah**

- 81- AN ben::: j'espère\\
- 82- INV **ou kadma el wahed yaaref kadma yekoule klile/=**
- 83- AN =alors avez vous trouvé des difficultés à sortir de cet anonymat pour un débutant comme même est ce que c'est difficile ou c'est facile de se confirmer autant qu'artiste aujourd'hui/
- 84- INV [non ; non **kima nekoulou al hamdoullah fi le wakete lirana fihe kayene koutabe kalimates** labasse bihoume kayene des musiciens **kayene** des occasion **hakda fi** la radio]
- 85- AN [< ((en riant)) **ou kamel** ce qui fait je pense que **al hamdoullilah lbibane rahoume mahlouline et hadi hiya]**
- 86- AN ce n'était pas facile SID ALI y avait des commissions de lecture la commission d'écoute de **al estimae/**
- 87- INV4 voila moi je pense qu'il est sérieux et lorsque on est sérieux on fait les choses sérieusement parce que ça compte beaucoup j y crois en lui j'y crois beaucoup en lui et puis les gens **gaa yehbouhe yetbehou** pour l'animation les gens le suivent/=
- 88- AN certainement c'est dommage aujourd'hui c'est dommage les commissions n'existent plu mais la seule commission qui existe c'est le public vous l'auriez mis en face **de ladjnatte s el isstimae ladjnatte** heu non qui était présidé EL HARAGUE **allah yerhmou** par OTHMANE BOUKATAYA **allah yerhmou** vous vous rappelez et puis MOHAMED LAKHAL et HADJ MAHYEDDINE alors c'était des géants « rire »/
- 89- INV4 c'était pas facile
- 90- AN [ ce n'était pas facile et maintenant c'est plus facile alors vous votre seule commission c'est le public justement]
- 91- INV [voila]

- 92- AN zéro vingt et un quarante huit quinze quinze si vous souhaitez nous appeler en direct et bien appelez nous voix d'Algérie avec AMINE BOUCHALA alors vous comment vous faites pour garder votre voix pour soigner votre voix déjà c'est très important est ce qu'il y a une recette grand-mère à cela/
- 93- INV [ **laawahde bache yekhdame** la voix il faut des répétitions]
- 94- AN [ben oui]
- 95- INV **lazeme yedeoume hakda almouna kima yekou el fan tetarkou yeterkouke hadi hiya /=**
- 96- AN =AMINE écoute ça compte
- 97- INV bien sur el **djamiya li kouna fiha** c'était la base **biha el wahde lka ki yekoune mizane taa chaabi**
- 98- AN pas de projet sur le marché/
- 99- INV pas encore/=
- 100- AN = pas encore /
- 101- INV on espère **inchallah**
- 102- AN on va a pas piraté **laarasse** parce que ça se fait on pirate **laarasse** actuellement « rire »
- 103- INV « rire »
- 104- INV si lila **fi sayefe derte al** mariage **taa RABIE EL AYAD mounassabete el arrsse deertlou laarsse /=**
- 105- AN il n'a pas été piraté **hada el arrasse//**
- 106- INV non non **hada lala bessahe lika blou oui hadeke li fate fi** l'émission la fois passée **hadeke tani** un mariage **fi** l'été dernier on a fait deux soirées ça :::va ça va //

107- AN **allah yebarek** qui a été votre model dans la chanson algérienne je dis bien algérienne pas chaabi depuis toujours hormis **chekhna** EL HADJ HACHEMI GUEROUABI/

108- INV chaabi **kima yekoulou**

109- AN algérienne//

110- INV **hna kima nkoulek** je ne vois pas forcément **ala kouli hale** mais **kayene** par exemple WARDA EL DJAZAIRIA **kayene**

111- AN [« rire »]

112- INV [voilà]

113- AN vous écoutez WARDA//

114- INV oui

115- AN vous chantez WARDA de temps en temps// autre chose /=

116- INV =non

117- AN vous ne chantez pas autre chose que du chaabi//

118- INV non **ghir** el chaâbi

119- AN ni une autre musique dans un autre genre//=

120- INV = non je n'ai pas essayé

121- AN habituellement ceux qui font les associations musicales ils chantent tout ce qu'ils ont appris dans l'association/

122- INV **ala koule hale hana makaneche ana el hade behe nekouadou bezaf fil el conservatoire ki makouteleke ghlekete el abouabe ou kamel**

123- INV5 une association **kimene hadi** surtout **taa(0.3)** RUISSEAUX est très ancienne a plus de quarante ans moi je passais quand j'étais petit

**nessmaoume yeripitouwe** donc c'est dommage une école **kima hadi**  
peut être ils vont rouvrir ou je ne sais pas **maniche arref/**

124- **AN** en tout cas c'est une grande école il faut le reconnaître/

125- **INV** pardon **kayene** même des parents **fel houma yekoulouli li**  
**andhoume** des enfants **taa** onze douze ans **madabihmoum han wladna**  
**ki koule yekouaude bera madabiya yedkhoule lelconservatoire** le  
conservatoire **rhe yerabi tani mechi ghir yealeme tani/**

126- **AN** alors vous allez nous chanter quoi là toute suite ici l'orchestre  
est prés //vous allez nous chanter quoi **AMINE//**

127- **INV nedirou dakhla ndirou fel hssine**

128- **AN** alors très bien on vous écoute avec plaisir voila

129- **INV allah yessalmek allah yeaychek /=**

130- **AN** =voila et puis nous rappelons notre numéro de téléphone à nos  
amis auditeurs zéro vingt et un quinze quinze voila voix d'Algérie jusqu'à  
vingt deux heures trente avec **AMINE BOUCHALA** **Pause musicale**

131- **AN** c'est un immense plaisir je vous rappelle le numéro de  
téléphone zéro vingt et un quinze quinze dans trois minutes pour même  
pas vous serez en rendez vous avec le flash de dix heures quant a nous on  
se retrouvera juste après mais en attendant j'ai une petite question comme  
même sur terme d'**AMINE BOUCHALA** directement vous avez déjà  
participé à des festivals ou pas/

132- **INV** non à des festivals non pas encore mais j'ai participé à des fêtes  
à des centres culturels

133- **AN** d'accord

134- **INV** Ehe :: voila

135- **AN** pourquoi vous n'avez pas éditionné dans **ALHANE**

WACHABABE \ Elle même était à sa deuxième édition **hien tabaa taniya** c'est une école comme même pourquoi ne pas avoir vous auriez été sélectionné d'une part vous auriez été lauréat pourquoi pas /\

136- **INV inchallah alahe la**

137- **AN** pourquoi ne pas avoir éditionné la première édition et la deuxième fois/=

138- **INV** =j'ai pas j'ai pas pensé

139- **AN** pourquoi la télévision vous intimide/ Pourquoi \=

140- **INV** =non pas du tout non pas du tout

141- **AN** l'ambiance « rire »

142- **INV** je sais pas quand ça va venir mais ça va venir **inchallah**/=

143- **AN** =ça va venir Si vous n'avez pas éditionné ça ne vaut pas la peine après ça /=

144- **INV = inchalah ; inchalah**

145- **AN** d'accord très bien alors on va écouter votre album ou des appels il y a eu beaucoup d'appels quand vous étiez chanté en direct comme même vous aviez tenu le coup vingt minutes vous êtes capable de tenir le coup plus que ça /\ J'en suis sûre

146- **INV rana takna ala la** les auditeurs/=

147- **AN** =pas du tout pas du tout parce que entre temps y a eu beaucoup d'appels on reprend vite AHMED avant le flash de dix heures AHMED bonsoir

148- **AUD1 (0.2) bonsoir (0.5)**

149- **AN** ça va/=

- 150- **AUD1** =ça va **alhamdoullah/=**
- 151- **AN** =alors **AHMED//**
- 152- **AUD1** **yekhti adjbetni l'émission taakoume/=**
- 153- **AN** =yeayecheke/=
- 154- **AUD1** =al jeune **hada baraka allahou fihe nechakrouhe ala adae taou** vraiment ça fait plaisir et c'est une bonne relève/=
- 155- **AN** =oui/=
- 156- **AUD1** = et... je pense qu'il va il a l'avenir
- 157- **AN** il a l'avenir vous voulez parler à **AMINE BOUCHALA//** Qui est un parent de cheikh **EL HADJ HACHEMI GUEROUABI/**
- 158- **AUD1** à **AMINE BOUCHALA** oui /=
- 159- **AN** =**AMINE** voila
- 160- **AUD1** **yakouya allah yebarek yaberek/=**
- 161- **INV** =**yakhouya allah yessalmek/=**
- 162- **AUD1** =**allah yessedjike** et je viens de suivre **hadi adae/=**
- 163- **INV** =**allah yessalmek smahana ala lla** la voix **rahi baha chuiya ya khouya** « rire »
- 164- **AUD1** **ala** la voix **allh yebarek fike lakine mazale tkhdamaha chuiya bessahe yatike saha/=**
- 165- **INV** =**allh yessalmek/=**
- 166- **AUD1** =**hadja rayeaa gaa** alors il faut pas **lwahed malazemeche yekhaf /=**
- 167- **INV** = **rake aref** c'est la première fois en direct/=

168- AUD1 =ala bali andek chuiya bayene andeke chuiya le track /=

169- INV =exactement/=

170- AUD1 =faut pas il faut persévérer **kima kante tkoulek wahde al waket cheikhna** EL HADJ HACHEMI GUEROUBI et an je suis à **fond meli kounte seghir kima kante tkouleke like dire tika wahdek** vous serez toujours stagné a mon avis vous avez les capacités pour faire mieux **inchallah** AMINE// BOUCHALA ça sera une idole **kima cheikhna** /=

171- INV [=yetawele omrek]

AN [merci AHMED] pour ses encouragements je suis obligée de vous interrompes bientôt dix heures quelques secondes à peine il est dix heures sur Alger chaîne trois le flash d'information est présenté par BENI BARKI / **Le flash de l'information**

172- AN voila tous ces titres seront développé à vingt heures trente pour le journal complet on revient sur voix d'Algérie merci de vous joindre à nous zéro vingt et un quarante huit quinze quinze pour ceux qui souhaitez participer avec nous en direct c'est voix d'Algérie jusqu'à vingt deux heures trente je reviens donc à AMINE ::: BOUCHALA donc j'ai l'impression que tout le monde a constaté que la voix et celle de **cheikhna** EL HADJ HACHEMI GUEROUABI mais les amoureux écoutez bien cette question les amoureux de **cheikhana** GUEROUABI dieu sait qu'ils sont nombreux vous êtes d'accord avec moi SID ALI //

173- INV4 oui/=

174- AN =voila alors ils ont eu beaucoup de nostalgie beaucoup plus de nostalgie envers **cheikhna** alors une fois que vous aurez chanté vos propres chansons c'est certain ça va venir d'ici quelques temps n'est ce pas // ça vous passera ce déclic mais vous gagnerez le votre alors est ce que vous êtes prés à courir le risque AMINE\



- 175- **INV** absolument oui j'ai fait **kima yekoulou** un pat pour arriver  
**inchallah** oui j'aimerais bien travailler pour être à la hauteur/=
- 176- **AN** =je vous rappelle AMINE qu'on vous écoute aujourd'hui n'est  
pas le vrai AMINE
- 177- **INV** même la voix **mebaade tweli taa** AMINE BOUCHALA **michi  
taa**
- 178- **AN** vous êtes prêts à devenir une référence à votre tour//
- 179- **INV** oui
- 180- **AN** vous êtes prêts à devenir une référence d'ici quelques  
années/=
- 181- **INV** =**inchallah kima nkoulou el djemhoure houa li yehkeme  
le kelma tebka leldjemhoure/**
- 182- **AN** ça c'est certain voilà nous avons un auditeur
- 183- **Aud2** [Allo]
- 184- **AN** oui bonsoir/=
- 185- **Aud 2** =Bonsoir
- 186- **AN** ça va/=
- 187- **Aud 2** = Ça va
- 188- **AN** vous me rappelez votre nom s'il vous plait//
- 189- **AUD2** J'ai dit DAAFAR
- 190- **AN** DJAAFAR vous nous appelez d'où :::/=
- 191- **AUD2** =pardon//=
- 192- **AN** [=vous nous appelez d'où//]

- 193- **AUD2** [de BOUCHAOUI]/=
- 194- **AN** =de//
- 195- **AUD2** BOUCHAOUI/=
- 196- **AN** = BOUCHAOUI très bien **marahba bike** djaafar/=
- 197- **AUD2** = merci (0.4)
- 198- **AN** alors allez y si vous avez une question
- 199- **AUD2** comme je l'ai dit je veux intervenir d'abord j'étais agréablement surpris par cette émission de chaabi /=
- 200- **AN** =pas uniquement chaabi y a tous les genres de la musique mais bon de la musique algérienne en général/=
- 201- **AUD2** =oui oui non agréablement aussi d'entendre un jeune qui est destiné normalement à prendre la relève et auquel on a dit vous imitez GUEROUBI cétéra j'aimerais rappeler une chose c'est que tous les grands maîtres de chaabi qui sont un petit peu de ma génération ont imité quelqu'un /=
- 202- **AN** =c'est un passage obligatoire/=
- 203- **AUD2** =absolument si je vous parle de GUEROUBI par exemple il s'est inspiré il a imité EL HADJ MERZAKE **allah yerhmou**/=
- 204- **AN** =oui c'est vrai/=
- 205- **AUD2** =vous avez par exemple AMAR BAYE/=
- 206- **AN** =oui/=
- 207- **AUD2** =qui imitait HADJ BOUJMAA EL ANKISSE/=
- 208- **AN** =pas indéfiniment
- 209- **AUD2** vous avez HADJ MOHAMED EL ANKA qui s'est inspiré de

NADOR

210- AN N::ADOR:: **éhe**

211- AUD2 comme vous l'avez dit c'est un passage obligé mais je pense qu'il faut c'est très difficile il faut persévérer d'abord pour être connu/=

212- AN =oui/=

213- AUD2 =mais aussi je pense qu'il faut passer par le so ::lfège

214- AN absolument je suis d'accord avec vous voila je laisse notre ami AMINE intervenir

215- INV asslama **khouya djaafar** bonsoir/=

216- AUD2= **bessekhir**/=

217- INV =yakhouya **bessekhir**/=

218- AUD2 =**baraka allahou fik**/=

219- INV =**allah yessalmek hamaldike**/=

220- AUD2 =baraka **allahou fik** j'étais surpris agréablement surpris la voix **taake labasse biha**/=

221- INV =**allah yessalmek** ça fait plaisir/=

222- AUD2 mais **weche nekouleke nekouleke kemel** le conservatoire et le solfège

223- INV **anaame éhe** oui

224- AUD2 **hadake wowa sahe**

225- INV **rani moufeke miya felmiya**

226- AUD2 mais **ki manekoulou** tu t'es inspiré de quelqu'un mais tout le monde est passé par là chouf ki ma AL HADJ GUEROUBI **allah yerhmou** il

s'est inspiré de EL HADJ MERZAK mais par la suite **bechouiya bechuiya** il a fait écarter/

227- **INV** il a trouvé sa voix/=

228- **AUD2** =il a construit son propre style et l'idée maintenant il faut t'accrocher pour **mebaade**/=

229- **INV** =**inchallah** on espère et on travail dessus **beche lwahede**/=

230- **AUD2 rake** très bien baraka **allahou fik** merci /=

231- **INV** =**allah yessalmek yatike saha**

232- **AN** merci à vous Djaafar merci de nous avoir appeler/=

233- **AUD2** =merci/=

234- **AN** =bonne soirée au revoir SAMIR bonsoir SAMIR d'Alger allo/=

235- **AUD3** =**hade** l'émission **hadiya rakoume atitou força** les jeunes /=

236- **AN** =**bela meziyatena**/=

237- **AUD3**= **lezemelehoume hade** el coup de pousse **wana AMINE naarfou ould** le quartier **ki ma nekulek nesseleme alihoume kamel**/=

238- **AN** =oui

239- **AUD3**= **ou ki manekoulke fi hade el mechouare hadaya**/=

240- **AN** =d'accord très bien il est avec nous il vous écoute/

241- **AUD3** ::: **khouya AMINE** ça fait plaisir/

242- **INV** c'est mon cousin merci de nous avoir appelé/=

243- **AUD3** =**blamzeya ya khouya nekhalio annasse yakhoya yatikoume saha** merci **bezaf**/

244- **AN** **allah yeayecheke**/=

- 245- **AUD3** =bonne continuité/=
- 246- **AN** =merci Samir bonne soirée Mohamed de Ruisseaux bonsoir allo Mohamed ; Mohamed/=
- 247- **AUD4** =allo/=
- 248- **AN**= Mohamed/=
- 249- **AUD4** =oui /=
- 250- **AN** =ça va/=
- 251- **AUD4** =ça va **hamdoullilah**/=
- 252- **AN** =**al hamdoullilah tefadale** on vous écoute/=
- 253- **AUD4** =allo **salam ou alikoum**/=
- 254- **AN** =**salam**/=
- 255- **AUD4** = **weche rake yakhouya** /=
- 256- **INV** =**allah hamdoullilah**/=
- 257- **AUD4** =**yakhouya** je suis Mohamed de ruisseaux **ou beghite nahdare chuiya maa SI AMINE ou nekoulou allah yeatike saha** /=
- 258- **INV** **allah yessalmek**/=
- 259- **AUD4** =**ou nekoulou netmena tendjaha fel moustakeble**/=
- 260- **AN** = Mohamed s'il vous plait avant de poursuivre juste de vous mettre un peu loin de votre transistor/=
- 261- **AUD4** =je suis loin de mon transistor/=
- 262- **AN** =pardon//
- 263- **AUD4**= **rani beaide bezaf alihe**/=

- 264- **AN** =loin ou assez loin ou juste je ne sais pas/=
- 265- **INV** /=**nekesse chuiya**=
- 266- **AN** =**nakesslou chuiya allah yeayecheke voila allez** y il est mieux comme ça/=
- 267- **AUD4** =**allah yeatike saha ou lyoume halate gaada** ça tombe bien c'est l'anniversaire **taa ma aya rana dayerine kaada**/=
- 268- **INV** =**yakhoya mabrouke alikoum**/=
- 269- **AUD4**= **khouya AMINE yearfni** très bien/=
- 270- **INV** **wache rakoule labasse//wallah** ça fait plaisir d'avoir appelé **yaatike saha inchalah nekounou matakaleneche alikoum khoya** /=
- 271- **AN**= merci merci de nous avoir appelé nous avons DAOUD qui nous appel D'AL BIAR [bonsoir]
- 272- **AUD5** [DAOUD]
- 273- **AUD5** allo **salem ou alikoum**/=
- 274- **AN** vous vous éloigné de votre transistor merci ; merci// vous vous éloignez de votre transistor merci /=
- 275- **AUD5**= **nechekourkoume bezaf ala hésa taakoume**/=
- 276- **AN** =**yeayecek** merci/=
- 277- **AUD5**= **netalbou rahma el chekhna EL HACHEMI GUEROUBI** /=
- 278- **AN** =**allah yerhmahe**/=
- 279- **AUD5**= **et nechkoure bezaf AMINE nedjame nahdare marahe chuiya** /=
- 280- **AN** =mais bien sur il est avec vous allez y/

- 281- **INV asslama DAOUD/=**
- 282- **AUD5= yakhouya yattike saha ala /=**
- 283- **INV =allah yessalmek/=**
- 284- **AUD5= tout le monde vous aime à EL BIAR marhaba bike fel BIAR/=**
- 285- **INV =yakhoya selma ala el djmaa kamel /**
- 286- **AUD5 =allah yeaychek inchallah mentkoun hadja neaytoulek direna lila/=**
- 287- **INV =ala rabi inchallah merci/=**
- 288- **AUD5 =yakhoya nechektroukoum belbezaf ala hade el hessa/=**
- 289- **AN =merci merci DAOUD bonne soirée Imene bonsoir allo Imene qui nous appel d'Alger bonsoir Imene/=**
- 290- **AUD6 =bonsoir/=**
- 291- **AN =ça va/=**
- 292- **AUD6= labasse hamdoullah/=**
- 293- **AN= hamdoullah hamdoullah/=**
- 294- **AUD6 =he ::uu bon habite nekouleke ala AMINE BOUCHALA/=**
- 295- **AN =oui**
- 296- **AUD6 e::uhh c'est pas la peine gaa yerouhe ALLHANE WACHABABE (<en riant ouuuuuu) « rire »/=**
- 297- **AN =kifeche//**
- 298- **AUD6 « rire »**
- 299- **AN enfin allah// Vous avez peur qu'il rattrape quoi à ALLHANE**

WACHABABE « rire »/=

300- **INV =allah yetawele omrek /=**

301- **AUD6 =inchallah/=**

302- **AN=** mais il faut dire que ALLHANE WACHABABE est une école qui a fait sortir des stars et qui fini son boulot aujourd'hui y a des albums qui sortent d'ALLHANE WACHABABE/

303- **AUD6 habite nekoule il est machallah barke mayessthakeche** les jurys parce que **howa** déjà **machaa allah rabi yeawnou andou** une belle voix **machaa allah rabi yekahlihe/=**

304- **INV =inchallah /=**

305- **AN =merci imene/=**

306- **AUD6 =merci/**

307- **AN** Nabil qui nous appel de KOUBA bonsoir Nabil/=

308- **AUD7 =bonsoir bessekhir khti/=**

309- **AN= besekhir ça va//**

310- **AUD7 labasse hamdoullilah/=**

311- **AN =hamdoullilah tfadale /=**

312- **AUD7 =d'accord allo/=**

313- **INV =asslama khouya Nabil wache rake/=**

314- **AUD7 =asslama merci beaucoup/=**

315- **INV =yakhouya nessel mou alike ou ala nasse EL KOUBA kamel/=**

316- **AUD7 =allah yessalmek/=**



- 317- **INV =baraka allahou fik/=**
- 318- **AUD7 =madabina hakda nessmouk /=**
- 319- **INV =ça fait plaisir yakhouya ou hna madabina nekounou  
ajebnakoum yekemelk al farha inchallah/=**
- 320- **AUD7= baraka allaou fike koud ki mahake ya khouya AMINE/=**
- 321- **INV =baraka allahou fike/=**
- 322- **AUD7 =aya saha/=**
- 323- **INV =d'accord besslama/=**
- 324- **AN =merci à vous NABIL YUCEF bonsoir/=**
- 325- **AUD8 =allo bonsoir/=**
- 326- **AN =ça va // Vous nous appelez d'Alger bonsoir/=**
- 327- **AUD8= hamdoullilah/=**
- 328- **AN= hamdoullilah/=**
- 329- **AUD8 =voilà je suis je suis l'oncle à AMINE/=**
- 330- **AN =ah //donc l'oncle/=**
- 331- **AUD8 =YUCEF de BIR MOURAD/=**
- 332- **AN =de BIR MOURAD RAÏSS l'oncle fraternel de BOUCHALA donc/=**
- 333- **AUD8 =exactement/=**
- 334- **AN= ah// marahba bike yaaa l'oncle/=**
- 335- **AUD8 =le cousin à son papa/=**
- 336- **AN d'accord allah yebarek**
- 337- **AUD8 et j'appelle pour l'encourager/=**

- 338- **AN** ben oui il le faut bien sur pour un début toute la famille les proches il faut que vous l'encouragez /
- 339- **AUD8** je peux dire quelque chose/=
- 340- **AN** =mais bien sur allez y on vous écoute/=
- 341- **INV** =asslama khouya YOUCEF /=
- 342- **AUD8** =asslama AMINE ça va/=
- 343- **INV** wallah ghir hamdoullah/
- 344- **AUD8** choufe ana j'ai juste un petit conseil/=
- 345- **INV** =oui ; oui//bien sur/=
- 346- **AUD8** =chouf éviti les chansons **taa** GUEROUABI **allah** yerhmou/=
- 347- **INV** =allah yerhmou/=
- 348- **AUD8** hakda takdare te démarquer complètement/=
- 349- **INV** =oui/
- 350- **AUD8** =rake fahemeni oui ou non//
- 351- **INV** chouf manekhdmouhoumche ki ma houwa allah yerhmou mais les chansons nekhadmouhoume lerepére beche ou inchallah bihoum hadouk/
- 352- **AUD8** rani nekouleke mena lele fouke /=
- 353- **INV** =voila //
- 354- **AUD8** mena lelefouke il faut essayer bon pour te démarquer il vaut mieux éviter de :::
- 355- **INV** oui ; oui/=

- 356- **AUD8** =selon le contexte/=
- 357- **INV** =oui **yakhouya**/=
- 358- **AUD8** = je te souhaite du courage et une bonne continuation/=
- 359- **AN** =merci à vous/=
- 360- **AUD8** =**allah yessalmek** /=
- 361- **INV** =embrasse toute la famille/=
- 362- **AUD8** =**allah ysselmek AMINE**/
- 363- **AN** il faut reconnaître que tout le monde à commencer de chanter EL HACHEMI GUEROUABI même les voix féminine aussi y a des femmes aussi qui chantent le répertoire de cheikh EL HCHEMI GUEROUABI **allah yerhmou** nous allons prendre Nabil bonsoir Nabil/=
- 364- **AUD9** allo bonsoir/=
- 365- **AN** =vous voulez parlez à notre ami AMINE il nous reste pas beaucoup de temps dans l'émission et il y en qui demande la chanson de EL HARAZE/
- 366- **AUD9** d'autant je tiens à remercier notre invité AMINE=
- 367- **AN** =**yeayecek**/=
- 368- **AUD9** =**yakhya yatike saha rake zahitena hade el hchiya** je suis le groupe qui vous a rencontré à Oran tout cas on vous souhaite une bonne continuité et **rabi yedji maake**/=
- 369- **INV** =**selme allihouma bezaf bezaf**/=
- 370- **AUD9** **yebelaghe inchallah**/=
- 371- **AN** =merci à vous Nabil merci de nous avoir appelé alors à présent nous allons prendre notre dernière auditrice il s'agit de Imene de

Ruisseaux bonsoir Imene //

372- **AUD10** allo/ \ **bessekhir khouti/=**

373- **AN** =ça va imene //

374- **AUD10** allo **messekhir khti :::**

375- **AN** **mssaa el nour/**

376- **AUD10** **hadawine hekmtokoune néhaba nekoule** le **AMINE yehdi**  
la chanson **ila MOHAMED bimounassabete khtamtou /=**

377- **AN** =allah yebarek allah yebarek

378- **INV** =allah yebarek/=

379- **AUD10** =allah yessalmek allah yessedjike yakhouya **AMINE/=**

380- **INV** **allah yessalmeke allah yeayecheke**

381- **AUD10** =allah yessoutrek et allah yendjhek **inchallah/=**

382- **INV** =inchallah baraka allahou fike **khti=**

383- **AUD10** =à la prochaine **inchallah/=**

384- **INV** =yedouwemha farha /=

385- **AUD10** =allah yessedjike khouya allah yeaatike saha /=

386- **INV** **allah yessalmek/=**

387- **AUD10** **ou rabi yeawneke/=**

388- **INV** merci beaucoup bonne soirée/

389- **AN** merci imene merci de nous avoir appeler alors je vous rappelle  
que nous sommes ensemble jusqu'à vingt deux heures trente et là que ce  
que vous avez préparé quelle est la chanson que vous allez nous chanter//

390- INV EL HARAZE **twila ou kamel manekadrouche** AN **twila éhe/=**

391- INV =**nedirou hadja chaba nedjbou** une **taa**EL HACHEMI GUEROUBI **yehbou bezaf/=**

392- AN =on vous écoute là ça va prendre combien de temps ?on n'a pas plus de deux minutes c'est long **el kssayede** mais bon !voix d'Algérie il nous reste deux minutes à passer avec MOHAMED AMINE BOUCHALA/

## **Musique**

### **Emission franchise de nuit**

**Date de diffusion le 22/10/2008**

### **Heure de diffusion**

**23h00 jusqu'à 01h00 du matin**

### **Jingle en musique**

189- AN bonsoir ; bonsoir à toute et à tous très bonne écoute et bonne soirée merci d'être avec nous et de nous être fidèle et c'est vrai que nous sommes bien de retrouver la radio c'est vrai la radio est la grand amour de tout ceux qui la pratique qui peut dire le contraire 23h00 franchise de nuit zéro vingt et un quarante huit quinze quinze et bien sur franchise de nuit arobase Hotmail point :::com vingt et un boulevard des martyres voila toutes les adresses vous pensez que vous partagez les moments de bonheurs de radiophoniques avec nous on nous appelons donc sur ce numéro car vous avez des choses à nous dire et des choses à nous raconter si vous êtes sur la route alors soyez très ::s prudent le bon bonnet pour elle et la bonne oreille pour nous, c'est jamais assez de le rappeler le

répéter assez parce que la route fait beaucoup de dégâts un peu plus  
 quelle aurait fait autre chose et il faut être très prudent et de profiter  
 d'une soirée d'automne ::très fraîche mais qui garde un petit zeste  
 d'été ici il fait une très grande chaleur vingt trois heures quatre je  
 vous rappel zéro vingt et un quarante huit quinze quinze vous êtes  
 avec nous c'est jusqu'à une heure voila franchise de nuit/ **Musique**  
 Ce sont de très belles chansons qui sont toujours d'actualité et les  
 autres n'ont rien compris // \vingt trois heures douze minutes sur  
 Alger chaîne trois franchise de nuit vingt et un quarante huit quinze  
 quinze franchise de nuit arobase Hotmail point com RACHID/=

- 190- AUD1 =oui /=
- 191- AN comment ça va/=
- 192- AUD1 =ça va ça va j'espère que tu reconnais ma voix //
- 193- AN c'est certain/=
- 194- AUD1 = « rire »/=
- 195- AN =et ça va si non ça va ça va//
- 196- AUD1 écoute j'ai essayé de te joindre l'autre jour et il y  
 avait une dame d'ORAN et une autre de SIDI BEL ABBASS elle était  
 comme moi qu ::i criait en détresse qu'il y avait de la saleté dans la  
 chaussé des odeurs alors rire à travers leur désarrois j'ai trouvé mon  
 bonheur je me suis dit on est pas les seules rire de l'autre coté aussi  
 c'est la catastrophe rire ça va **chuiya** si non//
- 197- AN ça va /=
- 198- AUD1 = ben écoute avec tes chansons là tu me pousse à la  
 débouche **saha alike**//
- 199- AN pourquoi//

- 200- AUD1 tu me fais rappeler beaucoup de choses /=
- 201- AN =la prochaine la prochaine chanson c'est ne me quitte pas/=
- 202- AUD1 « rire »/=
- 203- AN =ne me quitte pas/=
- 204- AUD1 =on chantait jusqu'à présent ne me quitte pas et maintenant on chante quitte moi voila /=
- 205- AN =« rire » on écoute ne me quitte pas/=
- 206- AUD1 =oui j'étais à Alger et je grignoté quelque chose avec mes enfants et j'avais la radio j'ai dit pourquoi pas je vais l'embêter encore ce soir/=
- 207- AN = vous n'êtes pas tombé malade//
- 208- AUD1 = comment/=
- 209- AN =vous n'êtes pas tombé malade ?
- 210- AUD1 = non ; non pas du tout j'étais occupé Alger le vendredi soir ça devient infernale si vous êtes à fort d l'eau vous ne pouvez pas sortir/=
- 211- AN ah //Oui/=
- 212- AUD1 = vous ne pouvez pas sortir vous ne pouvez pas rentrer au faite je ne vais pas... je sais qu'il y a des milliers d'auditeurs qui veulent appeler qui veulent discuter avec toi comme mon ami ALI / \qui n'arrête pas de vous appeler il est fan de la radio un grand il se reconnaîtra il est là il est toujours là au programme/=
- 213- AN =un bateau cassé/=
- 214- AUD1 =le bateau cassé oui/=

- 215- AN =c'est ; c'est quoi cette histoire de ce bateau cassé//
- 216- AUD1 ah //oui/=
- 217- AN =jusqu'à présent y a une personne qui nous a dit c'est  
quoi cette histoire de bateau cassé//
- 218- AUD1 durant la guerre mondiale y a un bateau qui a  
échoué il a une autre appellation le bateau cassé il y avait une base  
navale je ne sais pas il y a des spécialistes plus ::: que moi c'est un  
bateau qui a échoué au temps des allemand/
- 219- AN au temps des allemands/=
- 220- AUD1 =oui au temps des allemands/=
- 221- AND =j'aime bien les allemands n'ont jamais les pieds au  
Maghreb « rire »/=
- 222- AUD1 =les allemands/=
- 223- AN = les allemands non les allemands quant-ils sont venus  
c'est pour placer les plaques de signalisation ans le désert/=
- 224- AUD1 =l'Algérie était convoitée par tous par tous les  
bateaux/=
- 225- AN=oui/=
- 226- AUD1 =à un moment faut revoir l'histoire/=
- 227- AN =oui/=
- 228- AUD1 =ils sont venus à fort de l'eau pourquoi pas tout le  
monde est venu à fort de l'eau/=
- 229- AN =il y en à même qui ont cassé leur bateau « rire »/=
- 230- AUD1 =cassé leur bateau parce qu'il y a un rochet/=



- 231- AN =alors que ce qu'on peut dire de fort de l'eau parce que c'est quartier qui y a comme même une histoire parce que je ne sais pas le pain qui se fait à fort de l'eau est un pain spécial mon ami mon ami ce que les gens ne le savent pas c'est que une population venu d'ailleurs qui préparé un pain spécial/=
- 232- AUD1 =les mahonnais/=
- 233- AN =voilà les mahonnais qui étaient presque dans tout Alger j'ai habité la bas y a 2, 3 ans il y la mandarinat alors on traversait toute l'allée d'Alger on traversait surtout la nuit il y avait un petit chemin surtout une petite route c'était magnifique/=
- 234- AUD1 =surtout des jardins/=
- 235- AN =des jardins de mandarine de ; de pommiers de :::
- 236- AUD 1 il y a des gens qui travaillent pour ça/=
- 237- AN =oui qui faisaient le nettoyage/=
- 238- AUD1=oui ; oui/=
- 239- AN= l'impression d'être à l'accompagne en même temps dans la ville il y avait cette coopérative sur le chemin à gauche y a plus de charme maintenant on avait il y a le béton on vient de mois en mois parce que il a pratiquement plus ce qui était auparavant ce qui nous attirait il y avait cette vallée ou il y avait une allée des boucheries/=
- 240- AUD1 =c'était l grenier de l'Europe il y avait un stock ou il y avait des pommes terres ou on faisait de l'exportation en trois choix, le premier choix c'était pour l'exportation l deuxième choix pour la région d'Alger on le donné à la population locale/
- 241- AN oui toute à fait c'est vrai que de temps en temps un peu de nostalgie de cette Alger de cette capitale aujourd'hui ça se perd/=



- 257- AUD2 oui/=
- 258- AN =de//
- 259- AUD2 de français ; en langue française /=
- 260- AN =en langue française oui/=
- 261- AUD2 [alors juste pour vous dire que]
- 262- AN[ il y a des problèmes(<en riant)]
- 263- AUD2 comment/=
- 264- AN = y a quoi/=AUD2 =ils nous ont poussé à //détester le
- 265- métier/=
- 266- AN =ah/=
- 267- AUD2 =on a choisi le métier on avait fait ça par vocation et on nous pousse à le détester
- 268- AN ou allache//
- 269- AUD2 par exemple voila chaque année ils changent de programme //alors chaque année il y a un nouveau livre pour l'enfant il n y a pas une continuité entre les eux par exemple le français il y a pas une continuité entre la troisième et la quatrième année alors de l'année de l'alphabet à l'atelier/=
- 270- AN =quelle classe//
- 271- AUD2 =comment/=
- 272- AN =concernant quelle classe/=
- 273- AUD2 alors la troisième et la quatrième auparavant on achetait un livre alors de l'alphabet à l'atelier l'élève que ce qu'il va ::: comprendre on a une heure pour pendant trois fois par

semaine on travaille plus par plaisir (0.4)on travaille par obligation

- 274- AN vous n'avez pas le temps//
- 275- AUD2 on a plus le temps on ne peut pas on nous demande de faire trois activités par jour comment faire en plus l'enfant écrit la leçon comprend le texte avec quarante ; quarante six par classe et dans toutes les écoles/=
- 276- AN =oui ; oui/=
- 277- AUD2 =par exemple on sort à onze heures et demie on reprend à une heure on a même pas le temps d'aller à la maison manger le jeudi on est obligé de venir alors que l'élève ne vient pas/=
- 278- AN = pour la formation/=
- 279- AUD2 d'accord je suis d'accord // \quand il y a une réunion avec le directeur mais comme ça tous les jeudis on va rester dans les classes comme ça/=
- 280- AN =les bras croisés/=
- 281- AUD2 =les bras croisés d'accord on prépare les cours mais parfois on peut le faire à la maison alors nous les enseignants on n'a même pas le temps d'aller ::: parce que on a toute la semaine chargée alors quand est ce que on règle nos papiers donc/=
- 282- AN =vous avez ce n'est pas aussi grave comme quand l'enseignant c'est cette amertume **taaek** je pense là c'est le désespoir c'est vrai que là vous faites un métier particulier et on fait le métier par amour par vocation c'e :::st vrai que vous trouvez des problèmes au cour de l'année avec les enfants c'est vrai que l'enseignant lui même autant que citoyen/=

- 283-**      **AUD2** =ça a empiré monsieur/=
- 284-**      **AN** =oui voila et puis voila vous avez toujours des classes chargées et pratiquement chaque élève à son problème/=
- 285-**      **AUD2**= oui/=
- 286-**      **AN** =alors c'est vrai qu'il y a des programmes qui ne sont pas toujours adoptés/=
- 287-**      **AUD2** =du tout/=
- 288-**      **AN** = je ne comprends// pas je ne suis pas dans l'enseignement/=
- 289-**      **AUD2** =oui/=
- 290-**      **AN** =à travers la radio intervenir avec des mots très simples pour dire beaucoup de choses parce que le métier va comme ça vers toutes les directions et puisque sur l'autre coté on continu à soutenir qu'on réussi l'école qu'on réussi la réforme sur le terrain sur tous les journaux sur tous les quotidiens y a des grèves tous les jours dans les lycées dans les écoles/=
- 291-**      **AUD2** =il faut être dans le domaine pour mieux comprendre c'est très difficile/=
- 292-**      **AN** =on comprend parfaitement mais au faite je ne sais pas mais on sait ce qui se passe on en parle dans les cafés/=
- 293-**      **AUD2** =vous avez des enfants/=
- 294-**      **AN** =alors vous savez de quoi en parle aujourd'hui quand on vous intervenez au temps qu'enseignante sur la radio et vous n'êtes pas la seule aujourd'hui on ne voit pas le bout du tunnel et pour refaire redémarrer les choses et faire redémarrer le pays c'est l'école/=

- 295-** AUD2 =oui/=
- 296-** AN =c'est fondamentalement l'école dans toutes ses considérations à toutes les approches que l'on peut faire alors remarquez vous parlez des problèmes de l'enseignant tout en disant que le problème de la surcharge n'est pas un problème pour vous c'est comme même vous rendre hommage quelque part/
- 297-** AUD2 non mais il y a des problèmes plus pires que le problème de la surcharge c'est la langue française qui a posé problème cette année parce que chaque année on change le livre l'année dernière on a travaillé avec un livre de troisième euh de deuxième année pour des élèves de troisième année/
- 298-** AN vous voulez arrêter d'enseigner//=
- 299-** AUD2 =je vous assure monsieur que j'ai fait ce métier par vocation j'ai aimé l'enseignement et maintenant avec ce ; ce je ne peux même pas vous expliquer/=
- 300-** AN =j'ai compris alors j'ai compris//=
- 301-** AUD2 il y a même monsieur des enseignants qui disent ça y est on va prendre la retraite anticipée que ce qu'il va rester maintenant ?
- 302-** AN pourquoi on change chaque année le livre pourquoi ?
- 303-** AUD2 parce qu'il y a eu le problème de la sixième et de la cinquième
- 304-** AN ça veut dire que cette année ?
- 305-** AUD2 y a plus le fondamentale y a le primaire
- 306-** AN y aura des classes surchargées jusqu'au brevet/=
- 307-** AUD2 l'année dernière y a eu les classes de sixième année et

cinquième là on souffre vraiment/

- 308-**      **AN**    que vous souffriez là// c'est un engagement que vous avez fait mais si les enfants ne reçoivent pas ce qu'ils doivent recevoir comme enseignement de connaissance et tout là tout le monde peut souffrir/=
- 309-**      **AUD2** =c'est sur ; c'est sur // c'est pour ça que je tenais vraiment à intervenir dans cette émission on ne sait plus quoi faire à qui s'adresser on ne sait plus rien
- 310-**      **AN**    très bien/
- 311-**      **AUD2**    c'est un vraiment un grand problème surtout qu'on aime le métier on peut pas on souffre on est perturbé galle l'année dernière y avait les livres de quatrième mais cette année je ne voulais même pas rentrer travailler les enfants nous disent on a rien la lecture ne nous convient (0.4) pas et ; parle pas de l'écrit et de l'oral **wallah**// toute et mélangé alors que normalement ça soit claire : : et simple donc un enseignant à des difficultés pour faire gérer tout ça/
- 312-**      **AN**    alors/=
- 313-**      **AUD2** =on est aussi pris par le temps quarante cinq minutes à la séance pour quarante cinq élèves pour la troisième année/
- 314-**      **AN**    quarante cinq minutes// quelques minutes et quelques secondes pour les calmer //
- 315-**      **AUD2**    voila qu'ils sortent leurs affaires et qu'ils s'assoient alors on a quarante cinq minutes alors// **kibrite yedjou hadou oulama** alors avec quarante cinq élèves on ne peut pas passés suivre élève par élève alors ça ne sert à rien ::: même si c'est un nouveau programme/

- 316- AN vous faites l'appel/=
- 317- AUD2= non vous demandez à n'importe qui on a pas le temps  
il pas un seul enseignant qui fait l'appel/
- 318- AN si vous aurez répondu oui alors là je comprendrai que  
vous perdiez là déjà cinq minutes/
- 319- AUD2 alors on ne peut pas on ne peut pas le faire si vous  
veniez vous allez vous fondre/
- 320- AN un jour on vous demandera de garder les enfants debout  
« rire »
- 321- AUD2 et là **wallah** //je fais le maximum en classe je cours je  
cours je cours mais
- 322- AN c'est pas possible/=
- 323- AUD2 =ce n'est pas possible et alors monsieur le pire chaque  
mois on a un devoir et une composition chaque mois aya// **arwahe  
enta tkari** un devoir et une composition on doit reprendre les notes  
sur le carnet de note on doit remettre les notes à la maîtresse  
d'arabe// c'est trop chaque mois avec quarante/
- 324- AN alors juste une question juste une question pour finir  
alors vous avez enseigné l'an dernier/=
- 325- AUD2 =oui/=
- 326- AN =vous avez enseigné le français/=
- 327- AUD2 oui/
- 328- =AN = bon est ce que vos élèves ont appris le français /=
- 329- AUD2= pour vous dire j'ai eu de très bons résultats avec les  
sixièmes années de l'année dernière de très ; très bon résultat/



- 330- AN avec des élèves je pense qui ont de la chance d'étudier à la maison des cours particuliers/
- 331- AUD2 non ;non j'ai facilité le programme de la sixième année tout était claire on avait des exercices sur le cahier de classe on avait le rattrapage des exercices à la maison
- 332- AN cette année ça ne sera pas comme l'année dernière ?
- 333- AUD2 franchement :: difficile moi je ne vous cache pas je fais tout pour que l'élève arrive à comprendre je fais tout dés fois même je fais la leçon et j'écris comment tu fais la leçon et si tu n'écris pas //sur le cahier de classe alors comment tu fais la leçon alors que c'est plus important que l cahier d classe
- 334- AN Djamila/=
- 335- AUD2 =oui/=
- 336- AN =merci/=
- 337- AUD2 merci/
- 338- AN vous avez dit en quelques mots malgré ça vous aimez votre métier et je vous comprends/ \ **allah yehssene awnek** que désiriez vous dire ce soir /=
- 339- AUD2= si quelqu'un à une solution qui nous dit j'ai demandé aux autres et ils n'ont pas de solution /=
- 340- AN = vous êtes dans un pays ou il y a les mêmes inquiétudes et les mêmes problèmes/
- 341- AUD2 oui// j'aimerais bien qu'on rencontre d'autres personnes qui ont de l'expérience qui peuvent nous aider au moins un petit peu/
- 342- AN merci/=

- 343- AUD2 =merci monsieur au revoir /=
- 344- AN =au revoir on va écouter le flash de l'information/  
Musique
- 345- AN Fadela [peut être]
- 346- AUD3 [ bonsoir]
- 347- AUD3 =bonsoir **khouya** Djamel /=
- 348- AN **marahba bike**/=
- 349- AUD3 **allah yesselmek**/=
- 350- AN =donc ::: /=
- 351- AUD3 =je voudrai parler de la dame qui parlait l'enseignante  
/=
- 352- AND =oui /
- 353- AUD3 bon elle se dit perdu dans ça façon d'enseigner elle se  
plein de livre qui changent de programmes chaque année ça fait une  
année j'ai mes deux petits enfants avec moi j'ai essayé de les suivre  
en français l'an dernier un était en cinquième année un en sixième et  
quand ils ont besoin de ::: certains renseignements j'essaye de leurs  
expliquer moi je dis je pense que les leçons étaient préparées par  
des anciens enseignants l'ancienne école française c'est pour ça  
que// **hadou taa darwek** ils se croient perdus j'ai discuté avec un  
chef d'établissement je lui dis c'est pas possible regarde les fautes  
j'ai corrigé mes petites enfants(0.5) j'ai expliqué je pense que  
l'enseignante elle même fait des fautes on n'en veut pas/ \ **hadike**  
l'enseignante parce que c'est une génération qui n'ont pas eu la  
même c'est-à-dire le même enseignement de français comme nous il  
y a quelques années et je trouve je ne sais pas//

- 354- **AN** c'est juste je le sais mais parce que les choses sont faites dans la précipitation les gens qui réalisent se livre participent dans la réalité du quotidien est ce que les choses dans la réalisation d'un livre sont issues de quelqu'un ou d'une institution nous sommes nous capables de réfléchir avant sur la réalisation bien sur les membres de la commission essaient de nous cacher des choses est ce que nous avons une connaissance réelle certaine de la maîtrise des langues en Algérie est ce que le livre va être à la portée des élèves faut pas descendre en encore plus bas il faut voir la langue avant d'aller dans des textes écrits par grands écrivains
- 355- **AUD3** à mon avis je pense qu'il y a une certaine classe dans la population algérienne ou leurs enfants parlent déjà français de l'âge de deux trois ans on leur apprend déjà à la maison ils parlent déjà ils ont déjà le bon patois de la langue française
- 356- **AN** déjà qu'il n'est pas une mauvaise chose/
- 357- **AUD3** moi c'est ce que je fais avec mes petits enfants tu leur parles en français ils apprennent le français plus jeunes parce que // **al arbia** ils apprennent bien de toute manière mais dans certaines familles ça ne parle pas du tout en français moi je ne comprends même pas je m'excuse les journalistes// qui sont dans le journal certains parlent très bien et d'autres non disons que c'est des arabisants qui ont appris le français je ne sais pas ils se sont intéressés à cette langue qui la prononce très mal bon nous on a eu le privilège le privilège ça été très bien et là ça se perd ça se perd non parce que on apprend à l'école française je pense que les gens qui préparent le livre essaient de faire un peu mieux et d'aller là même si les élèves comprennent / **yaarfou** et tout mais **kayen** des termes qui ne sont pas à leur portée il faut chaque fois regarder dans le dictionnaire ; vous avez un dictionnaire c'est bien d'essayer d'en

apprendre et le ses et de mémoriser se mot ou vous allez le retrouver dans d'autres textes moi les enseignants je leurs en veux pas **madame** ils parlent et ils se sentent perdus et je ne pense que ::: ce n'est pas une question de quarante élèves y a quelques années on avait les classes **taa** quarante élèves auparavant aussi on avait une heure de français et c'est nullement une question de temps d'accord /on faisait beaucoup plus par semaine avoir vingt huit heures dans un collège ou un lycée on ne peut pas suivre si on a un problème de santé/

**358- AN** et il faut pas que l'élève n'a pas qu'une heure de français et il avait les mathématiques les physiques chimies et tout en langue française aujourd'hui non la langue française est enseigner comme une langue deuxième langue donc une véritable bon l'Algérie a été colonialisée par la France et le ne faut pas oublier que le français était présent partout dans les avenues dans les bou : tiques dans la maison dans les petites radios même à la télévision mais il faut considérer qu'aussi à l'école dans les sciences naturelles ou chimie mais aujourd'hui alors elle est enseigner comme une langue finie l'heure du français et qu'aussi il y d'autres langues il fallait faire très intention sur ce qu'on allait mettre sur se livre et surtout sur ce que l'élève assimile il faut se dire qu'il y a une majorité d'algériens de cette ::: génération qui n'ont pas un couturier de français alors il faut revenir à une autre forme/

**359- AUD3** voila : il faut le dire/

**360- AN** la dame à raison elle a raison elle a raison parce qu'elle nous dit des lettres on passe à l'atelier/

**361- AUD3** c'est ça mais pourquoi l'approfondir la la :: ngue et inciter l'élève à faire comprendre tout ça ce n'est plus la même méthode alors pour ne pas être complexée à cent pour cent je suis la

télévision française et même la génération de France de vrai français sont très faible en français eux même se plaignent de leurs enseignement en français mais les enfants de sixième au collège en France ne savent pas lire et écrire enfin je l'ai entendu il y a eu des débats sur ça donc il ne faut pas être complexé mais ce que j'essaye d'expliquer qu'il faut simplifier les cours de français aux enfants en pensant que se sont des enfants devant une langue étrangère ::alors il faut leurs apprendre à lire et à écrire simplement sans trop approfondir c'est tout//

**362-**        **AN** vous avez c'est un élève qui revient chez lui et la langue est un vecteur de culture et un vecteur de civilisation mais on peut garder ce côté technique de la langue cette maîtrise de la langue qui permet de communiquer uniquement/=

**363-**        **AUD3** =absolument

**364-**        **AN** sans vouloir pénétrer la culture française et sans pour cela être le défenseur de je ne sais quoi politiquement et tout alors qu'est ce que nous voulons lorsque on introduit des langues à nos écoles est ce que réellement le :: débat entre l'anglais et le français et la langue choisie est un débat qui a eu qui a donné des résultats convainquants est ce que lorsque on choisi une langue première étrangère et une langue seconde étrangère on a mit des compétences qui ; qui et d'abord on se demande à qui on s'adresse/

**365-**        **AUD3** oui

**366-**        **AN** voila même si aujourd'hui l'enseignant se plaint/=

**367-**        **AUD3** +je comprends ; on comprend/

**368-**        **AN** ils ont des instruments qui ne sont pas du tout avec la réalité il y a un décalage il faut commencer à rédiger/=



